# Les 7 clés

# POUR LIRE ET POUR ECRIRE

JEAN-CLAUDE LANDIER MICHELLE VARIER



# Les 7 clés

# POUR LIRE ET POUR ECRIRE

**Jean-Claude LANDIER**
*Instituteur*

**Michelle VARIER**
*Inspectrice de l'Éducation nationale*

## CE 2



*Les illustrations sont de :*

**Catherine MONDOLONI** *pour le conte,*
**Christine ADAM** *pour le récit,*
**Maïté LABOUDIGUE** *pour la poésie,*
**Yves BESNIER** *pour le théâtre, les pages d'ouverture et la couverture.*

HATIER

# Présentation

## POURQUOI 7 CLÉS ?

On ne lit pas de la même manière le récit d'une aventure, une annonce publicitaire, une page de journal, une règle de jeu, un texte dialogué (théâtre), etc.

On ne rédige pas non plus de façon semblable le récit d'une histoire, un article de presse, un slogan publicitaire, une recette de cuisine, un conte, etc.

Nous avons donc choisi, dans cet ouvrage, de réunir en **7 clés, sept types de lectures différents** (le conte, la lecture et l'écriture fonctionnelles, le récit, la publicité, la poésie, le théâtre, la bande dessinée), qui sont les principales approches de la lecture qu'un élève de CE2 rencontre couramment, et de leur associer les travaux d'expression écrite qui leur correspondent (cette partie « écriture » sera systématiquement abordée dans la rubrique « À toi de jouer » reprise dans chacune de ces clés).

Il s'agit en cela d'une interprétation fidèle des instructions officielles qui précisent : « [...] *La pratique de l'expression écrite est indissociable de l'apprentissage de la lecture.* [...] »

Le CE2 est la première classe du **cycle de consolidation et d'approfondissement.** C'est une étape nouvelle dans les apprentissages de la lecture et de l'écriture.

**7 clés proposent pour la lecture :**

- les différents types de textes et de supports qui nécessitent des stratégies, des compétences qu'un lecteur d'aujourd'hui doit maîtriser ;
- un appareil pédagogique qui vérifie la compréhension et permet d'aller vers une lecture personnelle et critique ;
- un choix de bons textes qui allient la poésie, la fiction et l'humour à l'information et à la documentation.

**7 clés proposent des activités d'écriture :**

- qui stimulent et motivent les élèves parce qu'elles font appel à l'imaginaire et à la créativité ;
- qui imposent une adaptation à toutes les situations de communication ;
- qui sont une aide à l'organisation et à la structuration des textes.

## STRUCTURE DE L'OUVRAGE (Voir sommaire p. 4.)

- ***Séquences :*** Les unités de travail sont organisées selon cinq séquences de deux mois qui correspondent à des unités de travail et à une progression pédagogique.
  Chacune de ces séquences reprend une approche détaillée des 7 clés.
- ***Vous trouverez également :***
  - ***Les pages d'ouverture :*** poèmes et dictons qui rythment les saisons ;
  - ***Lire... vite... bien... :*** exercices d'entraînement à la lecture ;
  - ***Écrire... bien... mieux... :*** exercices d'entraînement à l'expression écrite.

## COMMENT UTILISER CE MANUEL ?

Plusieurs possibilités s'offrent à vous. Nous en avons retenu deux :

- Suivre, dans l'ordre, les séquences et leurs chapitres. Vous irez ainsi de septembre à juin au rythme des saisons et des dictons.
- Étudier d'une traite une clé complète au travers des différentes séquences. En ce cas, il conviendra de respecter la progression et d'aller de la première à la cinquième séquence en suivant l'ordre qui est proposé.

Se référer à la **progression des activités pédagogiques**, pages 8 et 9.

## LE CONTENU DES 7 CLÉS

Il est important de préciser que les activités proposées peuvent être traitées individuellement ou collectivement, par oral ou par écrit.

- ***Il était une fois...*** (Le conte)
  Un ensemble de questions vérifient la compréhension du texte ; un autre permet un approfondissement, une ouverture critique. Des activités d'écriture complémentaires succèdent à la lecture : aides à la structuration des textes, développement de l'imaginaire.
- ***Repère-toi dans un document...***
  (La lecture et l'écriture fonctionnelles)
  Observation attentive de documents divers afin de trouver un renseignement précis. Les réponses écrites seront aussi courtes que précises.
- ***Raconte-moi...*** (Le récit)
  Les séquences sont organisées sur le même modèle que le conte. Des techniques d'écriture, narratives et stylistiques sont abordées à partir des caractéristiques des textes romanesques.
- ***La publicité et toi...*** (La publicité)
  La lecture d'images, la composition des slogans publicitaires, c'est le royaume de l'imagination au service d'un but avoué : vendre.
- ***Poésie en fête...*** (La poésie)
  En s'inspirant de divers poètes, l'enfant est invité à créer lui-même de courtes poésies ou des comptines. Il découvre ainsi un domaine d'expression très riche, où la liberté sait jouer avec les contraintes.
- ***Tous en scène...*** (Le théâtre)
  Il s'agit là d'un chapitre où la lecture à haute voix trouve sa pleine justification. La vérification de la compréhension du texte est suivie par des suggestions de mise en scène ainsi que des propositions de thèmes d'improvisation.
- ***La bande dessinée et toi...*** (La bande dessinée)
  Une autre forme d'initiation au monde du visuel. Des questions mettent en évidence ce type de narration en images.
  Comme le cinéma ou le roman-photo, c'est l'art de l'ellipse.

# Sommaire

# *PROGRESSION DES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQU*

| CLÉS / SÉQUENCES | 1. SEPTEMBRE OCTOBRE | 2. NOVEMBRE DÉCEMBRE |
|---|---|---|
| **CONTE** | Découvrir la structure du conte. | Construire un début de conte : la situation initiale, le déséquilibre. |
| **LECTURE ET ÉCRITURE FONCTIONNELLES** | Lire pour chercher un renseignement précis. | Lire pour fabriquer, commander, choisir. |
| **RÉCIT** | Découvrir la structure chronologique du récit. | Raconter à la première personne. |
| **PUBLICITÉ** | Apprendre à déceler la présence de la publicité. | Décoder le message publicitaire sur le conditionnement des produits. |
| **POÉSIE** | Jouer avec les sons, les rimes. | Jouer avec les formes, trouver des équivalences entre sens et dessins des poèmes. |
| **THÉÂTRE** | Analyser une situation de farce. | Comprendre un découpage en tableaux. |
| **BANDE DESSINÉE** | Repérer les images fortes, le rôle du graphisme. | Imaginer des dialogues compatibles avec des bulles. |

**LIRE... VITE... BIEN...**
**ÉCRIRE... BIEN... MIEUX...**

*Entraînement systématique à la lecture et à l'écriture.*

ES

| 3. JANVIER FÉVRIER | 4. MARS AVRIL | 5. MAI JUIN |
| --- | --- | --- |
| Construire un épisode, pratiquer la structure répétitive d'un conte. | Élaborer des fins possibles à différentes étapes d'un récit. | Créer une situation poétique, étrange, merveilleuse. |
| Lire pour se documenter, pour préparer un exposé. | Lire pour réaliser un projet. | Lire les titres, les sommaires et la une des journaux. |
| Écrire à la troisième personne ; le lecteur, le narrateur. | Intégrer dans un récit différents types d'écrits. | Créer une atmosphère étrange en choisissant un vocabulaire adapté. |
| Mettre en évidence l'axe d'une publicité par l'observation du décor. | Informer, faire connaître par la publicité. | Annoncer un événement par l'affiche. |
| Jouer avec les rythmes et les structures. | Jouer avec le sens des mots. | Trouver des correspondances entre les mots et les séries. |
| Analyser une situation de merveilleux poétique. | Comprendre les différentes utilisations du chœur. | Comprendre le rôle des didascalies dans une situation absurde. |
| Replacer les dialogues dans leurs bulles. | Retrouver l'ordre logique d'une histoire. | Communiquer un message au moyen de la bande dessinée. |
| | | |

SEPTE

*Septembre pour dire au blé « change-toi en or ».*

OCT

**PAUVRES CHAMPIGNONS**

*Quand je vais dans la forêt*
*Je regarde les champignons*
*L'amanite elle a la grippe*
*La coulemelle n'est pas très très belle*
*La morille est mangée de ch'nilles*
*Le bolet n'est pas frais, frais, frais*
*La girolle fait un peu la folle*
*La langue de bœuf n'a plus l'foie neuf*
*Le lactaire est très en colère*
*La clavaire çà c'est son affaire*
*Le cèpe de son côté perd la tête*
*Moi, je préfère les champignons d'Paris*
*Eux, au moins, n'ont pas d'maladies.*

Pascale Pautrat, Jacqueline Salouadji (XXᵉ s),
*Fête comme nous,*
Éd. Saint-Germain-des-Prés.



**LA POMME ET L'ESCARGOT**

*Il y avait une pomme*
*À la cime d'un pommier ;*
*Un grand coup de vent d'automne*
*La fit tomber sur le pré.*

*— Pomme, pomme, t'es-tu fait mal ?*
*J'ai le menton en marmelade,*
*Le nez fendu et l'œil poché !*

*Elle roula, quel dommage !*
*Sur un petit escargot*
*Qui s'en allait au village*
*Sa demeure sur le dos.*

*— Pomme, pomme, t'es-tu fait mal ?*
*J'ai le menton en marmelade*
*Le nez fendu et l'œil poché.*

*Ah ! stupide créature,*
*Gémit l'animal cornu,*
*T'as défoncé ma toiture*
*Et me voici faible et nu.*

*— Pomme, pomme, etc. [...]*

Charles Vildrac (XXᵉ s),
*Recueil de six chansons,*
Éd. Seghers.



MBRE

### LES ÉCOLIERS

*Sur la route couleur de sable*
*En capuchon noir et pointu*
*Le « moyen », le « bon », le « passable »*
*Vont à galoches que veux-tu*
*Vers leur école intarissable. [...]*

Maurice Fombeure (XXe s.).
*Pendant que vous dormez*, Éd. Gallimard.

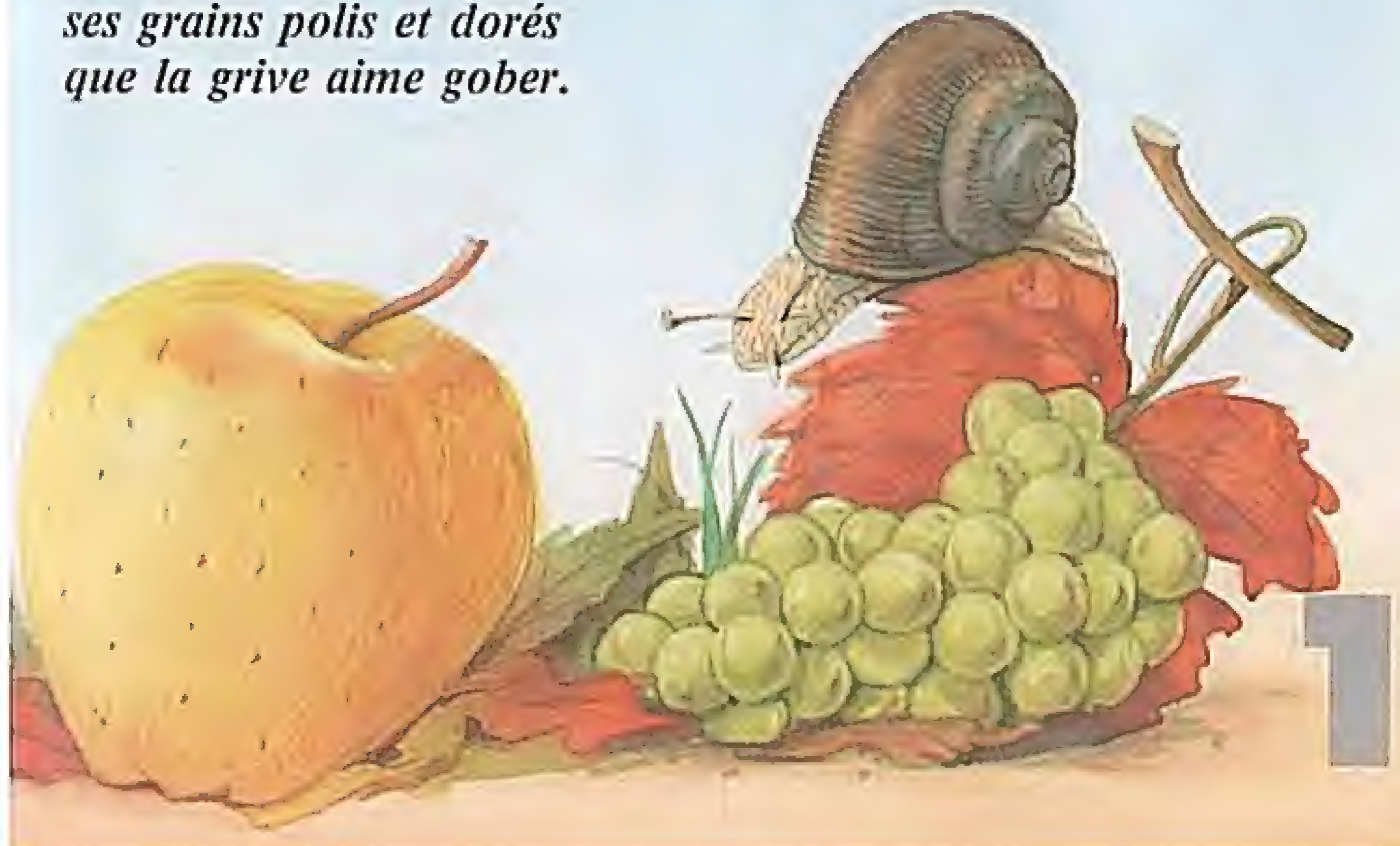
*Octobre pour dire « camarades, la liberté ».*

Alain Bosquet (XXe s.).

OBRE

*Octobre : la fête des vendanges.*

*Mûri au soleil d'été*
*le raisin gonfle à croquer*
*ses grains polis et dorés*
*que la grive aime gober.*



1

# *LES TROIS SOUHAITS*

*Ce conte a été recueilli dans les Ardennes. Autrefois, c'est à la veillée, dans les villages, qu'on se répétait ainsi de vieux contes. Maintenant, ils sont écrits et on trouve dans toute l'Europe des histoires semblables. Ainsi ce conte* « Les trois souhaits » *existe en russe et s'appelle* « Le poisson d'or ».

## Lire

Il y avait une fois un paysan si pauvre qu'il aurait été difficile d'en trouver un plus pauvre. Il habitait une misérable cabane dans les bois et était toujours sur le point de mourir de faim, lui et toute sa famille. Un jour il rencontra sur son chemin un vieillard à barbe blanche, à cheveux blancs, presque tout aussi cassé, presque tout aussi minable que lui. Il l'arrêta :

— Eh ! l'ami, tu as dû passer comme moi à côté de la fortune ! Je ne peux t'offrir même un morceau de pain, puisque je n'en ai pas, mais ce soir, si tu ne sais pas où coucher, viens frapper à ma porte ; il ne sera jamais dit que j'aurai laissé à la belle étoile plus mendiant que moi.

— Soit ! j'accepte ; mais où vas-tu ? Où te trouver quand la nuit sera venue ?



— Je vais ramasser quelques branches sèches pour que ma femme et mes enfants ne meurent pas de froid, et je rentre après dans ma cabane qui est là-bas, en plein bois.
— Eh bien ! reviens tout de suite chez toi et souhaite trois choses : ce que tu auras souhaité te sera accordé.

Puis le vieillard à barbe blanche, à cheveux blancs continua sa route, laissant le paysan assez embarrassé : « Se serait-il moqué de moi ? » pensait-il. « Après tout, rentrons. Je ne risque pas grand-chose. »

Il rebroussa donc chemin. Sa femme l'attendait sur le pas de la porte. Le voyant revenir les mains vides :
— Ah ! te voilà, traînard ! Et les fagots ? Tu veux donc que nous mourions de froid cette nuit ?
— Paix ! paix ! ma femme : j'ai rencontré en route un vieillard tout cassé, tout miné, à barbe blanche, à cheveux blancs, qui m'a dit : « Souhaite trois choses, et ce que tu auras souhaité te sera accordé. » *(Suite page 14)*

**fagots :** branches sèches qu'on ramasse pour faire du feu.



# Comprendre

1. Où habite le pauvre paysan ?
2. Qui rencontre-t-il ?
3. Que propose-t-il à l'homme qu'il rencontre ?
4. Que promet le vieillard ?
5. Comment la femme accueille-t-elle le paysan ?



— Tu es fou, mon pauvre homme : la misère t'a fait perdre la tête ; mais enfin, voyons, que vas-tu demander ?
— D'abord le paradis pour moi, pour toi et pour les enfants.
— Imbécile ! le paradis maintenant ! Nous aurons bien le temps d'y penser ! Le joli souhait, vraiment, quand on meurt de faim.

Le paysan haussa les épaules et reprit :
— Je veux, maintenant, une belle table garnie de pain, de vin, de viande, pour que nous puissions manger et encore manger à notre faim.

À peine avait-il parlé qu'une table se dressa tout d'un bloc. Elle était chargée de bouteilles pleines d'excellents vins, de pains tout chauds, de plats en si grand nombre qu'ils étaient serrés les uns contre les autres. Les pauvres gens, qui jeûnaient depuis vingt-quatre heures, burent et mangèrent comme jamais ils n'avaient bu et mangé de leur vie, puis, le repas terminé, le paysan s'écria :
— Et maintenant, au troisième souhait ! Je désire que la chambre d'à côté se remplisse de pièces d'or, du plancher au plafond.

jeûnaient : n'avaient pas mangé.

Il voulut tout aussitôt ouvrir la porte pour voir si ses vœux avaient été exaucés ; mais il eut beau la pousser, appeler à son aide et sa femme et ses enfants, il ne put y arriver, car elle s'ouvrait en dedans, et la chambre était, du plancher au plafond, pleine de pièces d'or. Il fallut la défoncer, l'abattre à grands coups de hache ; et les pièces d'or, roulant les unes sur les autres, montaient jusqu'aux genoux, jusqu'au ventre, jusqu'aux épaules du paysan et de sa famille. Pensez que de leur vie ils n'en avaient jamais tant vu. Mais, revenus de leur surprise et de leur joie, ils songèrent à compter toutes ces richesses.
— Nous ne pouvons compter les pièces d'or une à une, dit le père, nous n'aurions peut-être pas assez de toute notre vie ; nous allons les mesurer au boisseau, comme des grains de blé.

exaucés : réalisés.

boisseau : récipient qui servait à mesurer.

Alors il dit à son fils :
— Cours vite chez ta tante et prie-la de nous prêter son boisseau, au moins jusqu'à demain.

L'enfant ne fit qu'un saut chez sa tante, qui était bien la femme la plus avare de tout le pays.

— Tu viens encore mendier un morceau de pain ? lui cria-t-elle toute méfiante, le voyant arriver de loin ; je n'en ai pas, tu peux repartir chez toi !

— Il s'agit bien de pain ! riposta l'enfant : si vous en voulez, c'est nous qui vous en donnerons tous les jours jusqu'à votre mort, et même de la viande avec ! Nous sommes riches maintenant, riches à remuer notre argent à la pelle, riches à mesurer notre argent au boisseau.

— Vas-tu te moquer de moi, méchant galopin ?

Elle allait lui allonger une bonne gifle, lorsqu'elle se dit que si par hasard l'enfant avait dit vrai, son intérêt était de prêter le boisseau. C'est donc ce qu'elle fit ; mais elle eut soin de le bien suiffer en dedans.

— Ce sera le diable, grommela-t-elle, si au moins une pièce d'or ne reste pas collée : alors j'aviserai.

*(Suite page 16)*

**suiffer** : mettre du suif, c'est-à-dire de la graisse.

**aviserai** : verrai.



## Comprendre

1. Quel est le 1er souhait du pauvre homme ?
   Qu'en pense sa femme ?
2. Quel est le 2e souhait ?
3. Quel est le 3e vœu ?
4. Comment la famille du pauvre paysan veut-elle mesurer la quantité d'or reçue ?
5. La tante prête un boisseau à l'enfant : que met-elle au fond ?

# À toi de jouer



## A. Pour mieux construire (vers le résumé)

Remets les phrases qui suivent dans l'ordre du conte.

1. Ce second souhait se réalise.
2. Le paysan rentre chez lui.
3. Un pauvre paysan rencontre un vieillard.
4. Il fait un 1er vœu.
5. Ce vieillard lui propose de faire trois souhaits.
6. Sa femme proteste.
7. Le paysan fait alors un deuxième vœu : il veut une belle table garnie.
8. Son 3e vœu est exaucé aussi : la chambre se remplit d'or.
9. Ainsi ils sont devenus riches.

## B. Pour mieux écrire

1. Relève les phrases où le paysan formule ses souhaits (lignes 34, 40, 50).

2. Voici comment on peut exprimer un même souhait :

   Je veux, maintenant, une belle table garnie.
   Je voudrais que cette table soit bien garnie.
   Je désirerais que cette table soit bien garnie.
   Fais que cette table soit garnie !
   Garnis-moi cette table.
   Que cette table soit bien garnie !

   Trouve, à ton tour, différents souhaits à propos de la richesse, la santé...

3. Si tu rencontrais ce vieillard...
   Rédige trois souhaits que tu aimerais voir exaucés.



# Lire

Or, c'est précisément ce qui arriva. Le lendemain, en effet, lorsque l'enfant revint rendre le boisseau, elle aperçut, collée au fond, un belle pièce d'or.

— Mon homme ! mon homme ! s'écria-t-elle, voilà ton frère devenu si riche qu'il compte l'or à la mesure. Va donc vite lui demander d'où lui vient cette fortune. A-t-il tué quelqu'un ? Et s'il a hérité d'un parent que nous ne connaissions pas, il est bien juste que nous en ayons notre part, puisque c'était aussi notre parent.



Il ne se le fit pas répéter deux fois, et, vite, vite, courut chez son frère, qui lui raconta de point en point son aventure et comment il avait eu toute sa chambre pleine de pièces d'or, du plancher au plafond. Il revint tout de suite dire à sa femme ce qui s'était passé.

— Eh bien ! alors, reprit-elle quand il eut achevé, rien de plus simple : mets tes habits les plus vieux, les plus déchirés, et va, clopin-clopant, sur la grand-route. Tu ne manqueras pas de rencontrer ce fameux vieillard à la barbe blanche, tu lui demanderas l'aumône et s'il te dit, comme au frère, de revenir chez toi et de faire trois souhaits, ne manque pas d'arriver aussitôt.

Il partit donc, et à peine avait-il fait quelques pas qu'il rencontra le vieillard.

— Il est inutile que tu mendies, lui dit tout de suite l'inconnu, je sais ce que tu veux et je te l'accorde, car il est juste que tu sois traité comme ton frère. Rentre donc chez toi et demande trois choses, elles te seront accordées.

Tout joyeux, il ne fit qu'un saut chez lui.

— Eh bien ?

— Eh bien ! je l'ai vu. Je n'ai qu'à souhaiter trois choses et elles me seront accordées. Mais, ne nous pressons pas, prenons notre temps, il ne s'agit pas de souhaiter à la légère. Et d'abord, femme, laisse-moi me réchauffer un peu ; dehors il fait un froid !...

Il s'assit et mit les pieds sur les chenêts qui étaient brûlants.

**chenêts :** barres sur lesquelles on place les bûches dans une cheminée.

— Peste soit des chenêts ! s'écria-t-il, retirant vivement ses pieds, je voudrais les savoir tordus.

Au même instant, les chenêts se tordirent comme une vrille.

**comme une vrille :** comme s'ils s'enroulaient autour d'une tige.

— Misérable, hurla la femme, encore un souhait pareil et nous serons dans de jolis draps !

— Tu en parles facilement ! Tu ne t'es pas brûlée comme moi ! Je voudrais bien savoir ce que tu aurais fait si tu les avais eus à tes oreilles ?

Et, aussitôt, les chenêts sautèrent et allèrent s'attacher aux oreilles de la femme, qui poussa des cris horribles, car ils étaient brûlants.

— Vois-tu, ma pauvre femme, fit l'homme mélancoliquement, nous n'avons plus à cette heure qu'une chose à souhaiter, c'est que les chenêts reviennent à leur place dans la cheminée.

Il n'avait pas plutôt dit, que les chenêts vinrent d'eux-mêmes se remettre à leur place ; et c'est ainsi qu'ayant épuisé leurs trois souhaits, l'homme et la femme furent punis de leur avarice et de leur supercherie.

**supercherie :** tromperie.

D'après Claude Seignolle (XXe s.),
*Contes populaires et légendes de Lorraine,*
Éd. Presses de la Renaissance.

# Comprendre

## A. Compréhension du texte

1. Que trouve la tante au fond du boisseau ?
2. Que dit le vieillard au frère ?
3. Pourquoi les chenêts se tordent-ils ?
4. Où les chenêts vont-ils ensuite s'attacher ?
5. Quel est le dernier vœu ?



## B. Pour approfondir un peu

1. À ton avis, qui est ce vieillard ?
   Quel pouvoir possède-t-il ?
2. Que penses-tu de chacun des personnages ?
3. Relève la phrase (ligne 125). Quel verbe est utilisé ?
   Est-ce vraiment un souhait ?
4. Pourquoi le 1er paysan est-il devenu riche ?
5. Pourquoi son frère n'obtient-il rien ?
   Que penses-tu de la fin de ce conte ?
   Te semble-t-elle juste ?

# À toi de jouer

## A. Pour mieux construire

Dans la plupart des contes, on retrouve :
- un personnage principal : le héros ;
- un objet, un animal ou un humain qui possède des pouvoirs magiques ;
- le ou les souhaits du héros.

1. Retrouve ces éléments dans la 1re partie de ce conte (pages 12 à 15).
2. Le tableau suivant t'indique ce qui est arrivé au paysan. Complète et compare avec ce qui est arrivé à son frère.

| Un pauvre paysan rencontre un vieillard. | Son frère ... |
|---|---|
| 1 Le paysan obtiendra le paradis. | ... |
| 2 Une table garnie se dresse devant lui. | ... |
| 3 La chambre se remplit d'or. | ... |
| 4 Le paysan et sa famille deviennent riches. | |



## B. Pour mieux écrire

1. Relis les phrases que tu as remises en ordre (page 16). Sur ce modèle, et à partir du tableau complété ci-dessus, rédige le **résumé** de la dernière partie.
2. Écris à ton tour un « conte des 3 souhaits ». Pour t'aider, voici plusieurs choix possibles. À toi d'en trouver d'autres si tu préfères.

   **Le héros :** un enfant ; un prince ; un pauvre bûcheron.

   **Le lieu :** une sombre forêt ; un château ; un lac.

   **Celui qui détient les objets ou pouvoirs magiques :** un animal ; une vieille sorcière ; une petite fille.

# REPÈRE-TOI DANS UN DOCUMENT

## FICHE N° 1
## Un emploi du temps

### Lire et observer

Voici un emploi du temps d'une classe de CE2. Tu y trouveras le travail prévu pour quatre jours de la semaine.

| | LUNDI | MARDI | JEUDI | VENDREDI |
|---|---|---|---|---|
| 8 h 30 – 9 h 30 | ORTHOGRAPHE | GRAMMAIRE | CONJUGAISON | ORTHOGRAPHE VOCABULAIRE |
| 9 h 30 – 10 h | MATHÉMATIQUES | MATHÉMATIQUES | MATHÉMATIQUES | MATHÉMATIQUES |
| 10 h – 10 h 20 | | | | |
| 10 h 20 – 11 h 30 | MATHÉMATIQUES | MATHÉMATIQUES | MATHÉMATIQUES | MATHÉMATIQUES |
| | LECTURE | LECTURE | | |
| 11 h 30 – 13 h 30 | | | | |
| 13 h 30 – 14 h | LECTURE | LECTURE | LECTURE | LECTURE |
| 14 h – 14 h 30 | GÉOGRAPHIE | SCIENCES | SCIENCES | HISTOIRE |
| 14 h 30 – 15 h | | TECHNOLOGIE | PISCINE | |
| 15 h – 15 h 20 | | | | ÉDUCATION PHYSIQUE |
| 15 h 20 – 16 h 30 | ÉDUCATION MUSICALE | ARTS PASTIQUES | POÉSIE | |

*Matériel ou vêtements à prévoir :*
- *Éducation musicale : cahier de musique.*
- *Arts plastiques : crayon à papier, gomme, crayons de couleur, feutres, peinture.*
- *Piscine : maillot de bain, bonnet de bain, serviette.*
- *Éducation physique : short, tennis ou baskets, tee-shirt.*

## Comprendre

1. Qu'est-ce qui est prévu le jeudi après la récréation du matin ?
2. Par quelle activité commencent tous les après-midi ?
3. Quand aura lieu la leçon de géographie ?
4. Quels jours sont prévues les activités d'orthographe ?
5. Un élève de cette classe prépare son cartable le matin pour toute la journée. Quel matériel devra-t-il prévoir le mardi ? Et le jeudi ?
6. Combien de temps dure la récréation du matin ?
7. Combien de temps dure l'éducation physique ?

## À toi de jouer

1. Imagine et rédige un emploi du temps scolaire de ton choix. Place les différentes matières aux heures qui te conviennent le mieux.
2. Crée un programme de télévision. Place en haut, verticalement, les noms de trois chaînes de ton choix. Indique sur le côté gauche, horizontalement, les différentes heures de la journée. Imagine ensuite un programme idéal.
3. Imagine un tableau de service pour la première partie de l'année scolaire. Tu indiqueras quel élève prendra chaque jour un certain nombre de responsabilités pendant la première partie de l'année scolaire. Place verticalement et par ordre alphabétique, les noms de tes camarades. Horizontalement tu réserveras quatre colonnes correspondant aux mois de septembre, octobre, novembre et décembre. Attention, n'oublie pas, en suivant le calendrier, de sauter les jours où il n'y a pas classe, ainsi que les périodes de vacances.

Exemple :

| MOIS / NOMS | Septembre | Octobre | Novembre | Décembre |
|---|---|---|---|---|
| Diana Asday | vendredi 15 | ... | ... | ... |
| Michel Basfar | samedi 16 | ... | ... | ... |
| Pascal Charon | lundi 18 | ... | ... | ... |
| ⋮ | ⋮ | ⋮ | ⋮ | ⋮ |

# FICHE N° 2
## Un calendrier de congés scolaires

### Lire et observer

Tous les enfants ne partent pas en vacances au même moment. On a créé des zones qui correspondent à des régions de France.

| FÉVRIER | | |
|---|---|---|
| me | 1 | |
| je | 2 | |
| ve | 3 | |
| sa | 4 | |
| di | 5 | |
| lu | 6 | |
| ma | 7 | Mardi gras |
| me | 8 | |
| je | 9 | |
| ve | 10 | |
| sa | 11 | |
| di | 12 | Carême |
| lu | 13 | |
| ma | 14 | |
| me | 15 | |
| je | 16 | |
| ve | 17 | |
| sa | 18 | |
| di | 19 | |
| lu | 20 | |
| ma | 21 | |
| me | 22 | |
| je | 23 | |
| ve | 24 | |
| sa | 25 | |
| di | 26 | |
| lu | 27 | |
| ma | 28 | |

**Mardi gras :** 40 jours avant les rameaux. On se déguise, on se jette des confettis, de la farine...

**Les rameaux :** une semaine avant Pâques. Les chrétiens fêtent l'entrée de Jésus dans Jérusalem. Ils l'accueillent avec des rameaux d'olivier.

**Zone 1** Vacances scolaires des académies de : Aix, Marseille, Amiens, Besançon, Dijon, Limoges, Lyon, Orléans, Tours, Poitiers, Reims, Rouen, Strasbourg et Toulouse.

**Zone 2** Vacances scolaires des académies de : Bordeaux, Caen, Clermont-Ferrand, Grenoble, Lille, Montpellier, Nancy-Metz, Nantes, Nice et Rennes.

**Zone 3** Vacances scolaires des académies de : Créteil, Paris et Versailles.

### Comprendre

1. Quel jour fête-t-on mardi gras ?
2. Que fait-on ce jour-là ?
3. Que fête-t-on 40 jours après mardi gras ?
4. Combien de zones existe-t-il pour la répartition des congés de février ? Combien de jours de vacances a-t-on prévu pour chaque zone ?
5. Réponds par VRAI ou FAUX.
   a. Les élèves de Strasbourg seront en vacances le 14 février.
   b. Ceux de Grenoble seront en vacances le 16 février.
   c. Ceux de Bordeaux et de Paris le seront le 17 février.

### À toi de jouer

1. Fais le calendrier de la période qui va du 20 mars au 20 avril. Indique les congés de Pâques de trois zones dont voici les dates de vacances :
   - du samedi 25 mars après la classe au lundi 10 avril pour les zones 1 et 2 ;
   - du samedi 1er avril après la classe au lundi 17 avril au matin pour la zone 3.
2. Cherche des questions sur le modèle de la question n° 5 que tu pourrais poser à tes camarades.

# FICHE N° 3
## Un calendrier de représentations théâtrales

### Lire et observer

**théâtre du gros caillou**

**Centre Dramatique National Enfance Jeunesse - Caen**

**CRÉATION POUR LES JEUNES SPECTATEURS À PARTIR DE 8 ANS**

# LA MARCHE À L'ENVERS

**de Maurice YENDT**

**CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS**

**AU THÉÂTRE MUNICIPAL DE CAEN**

**AVRIL 1988**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Lundi | 18 | | 14 h 15 |
| Mardi | 19 | | 14 h 15 |
| Jeudi | 21 | | 14 h 15 |
| Vendredi | 22 | | 14 h 15 |
| Samedi | 23 | 9 h 30 | |
| Dimanche | 24 | | 17 h |
| Lundi | 25 | | 14 h 15 |
| Mardi | 26 | 9 h 30 | 14 h 15 |
| Jeudi | 28 | 9 h 30 | 14 h 15 |
| Vendredi | 29 | 9 h 30 | |

**AU THÉÂTRE D'HÉROUVILLE-SAINT-CLAIR**

**MAI 1988**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Lundi | 9 | | 14 h 15 |
| Mardi | 10 | 9 h 30 | 14 h 15 |

### Comprendre

1. Quel est le nom du spectacle présenté ? Par qui est-il écrit ?
2. À quel public est-il destiné ?
3. Dans quelles villes auront lieu les représentations ?
   Cherche dans ton dictionnaire dans quel département se situent les deux villes indiquées.
4. Combien de représentations de ce spectacle seront données en avril ?
5. Indique les dates en avril et en mai où le spectacle est présenté deux fois dans la même journée.

### À toi de jouer

À l'aide d'un calendrier de l'année, fais celui des principales activités de ton école aux mois d'octobre, novembre et décembre : sorties, classe de découverte, ateliers, fêtes...
Prends exemple sur le document ci-dessus.

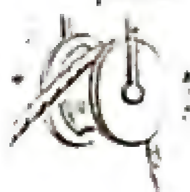
# *LE PUITS AUX ONZE CORDES*

***Gianni Rodari (1920-1980) est né dans le Piémont en Italie. Enseignant, puis journaliste, il aimait écrire pour les enfants et faire écrire les enfants.***

## Lire

**hameau :** petit village.

**poulie :**



**se cotiser :** réunir une somme d'argent.

**mobilisés :** appelés pour faire la guerre.

Dans un hameau du Piémont vivaient onze familles de paysans. Ce hameau ne disposait que d'un seul puits pour l'eau, un puits plutôt bizarre, car il avait bien une poulie pour tirer les seaux, mais pas de corde ni de chaîne. Chacune des onze familles gardait sa propre corde pendue dans sa cuisine, à côté du seau : celui qui allait chercher l'eau prenait la corde, l'enroulait à son bras et l'emmenait au puits ; quand il avait remonté le seau, il détachait la corde de la poulie et la ramenait jalousement à la maison. Un seul puits, onze cordes. Plutôt que de se cotiser pour acheter une belle chaîne qui serait restée fixée à la poulie et aurait servi à tout le monde, ces onze familles auraient encore préféré remplir le puits de terre et de mauvaises herbes...

La guerre éclata. Mobilisés, les hommes du hameau, avant de partir, firent des tas de recommandations à leurs femmes, et en particulier de ne pas se laisser voler les cordes.

Puis ce fut l'invasion allemande : les hommes étaient loin, les femmes avaient peur, mais les onze cordes étaient toujours en lieu sûr dans les onze maisons.

Un jour, un enfant du hameau alla ramasser un fagot de bois dans la forêt voisine et entendit des plaintes provenant d'un buisson. C'était un maquisard blessé à une jambe et l'enfant courut appeler sa mère. Celle-ci fut d'abord très effrayée, mais ensuite elle dit à son fils :
— Nous allons le cacher à la maison. Espérons que ton papa soldat trouvera lui aussi quelqu'un pour l'aider, s'il en a besoin ; nous ne savons pas où il est, ni même s'il est encore vivant.

**maquisard :** résistant qui combattait l'occupation allemande (pendant la Deuxième Guerre mondiale).

Ils cachèrent le maquisard dans le grenier et firent appeler le médecin, en disant que c'était pour la vieille grand-mère. Mais les autres femmes du hameau avaient justement vu le matin même la grand-mère fraîche comme une rose et trouvèrent cette histoire louche.

**louche :** bizarre.

Au bout d'une journée à peine, tout le hameau savait qu'un maquisard blessé était caché dans ce grenier, et quelques vieux paysans commençaient déjà à dire : « Si les Allemands l'apprennent, ils viendront ici et nous tueront. Ça va mal se terminer pour nous tous. »

Mais les femmes ne raisonnèrent pas de la même façon. Elles pensaient à leurs hommes qui étaient loin, peut-être blessés eux aussi et obligés de se cacher : alors, elles soupiraient. Le troisième jour, une paysanne, qui venait de faire abattre un cochon, prit un saucisson tout frais, le porta à Catherine, la femme qui cachait le maquisard, et lui dit :
— Le malheureux a besoin de reprendre des forces. Donnez-lui ce saucisson.



Peu après arriva une autre femme avec une bouteille de vin, puis une troisième avec un sachet de farine de maïs, puis une quatrième avec un morceau de lard... Bref, toutes les femmes se rendirent l'une après l'autre chez Catherine et, à partir de ce jour-là, les onze familles du hameau choyèrent le maquisard comme un fils.

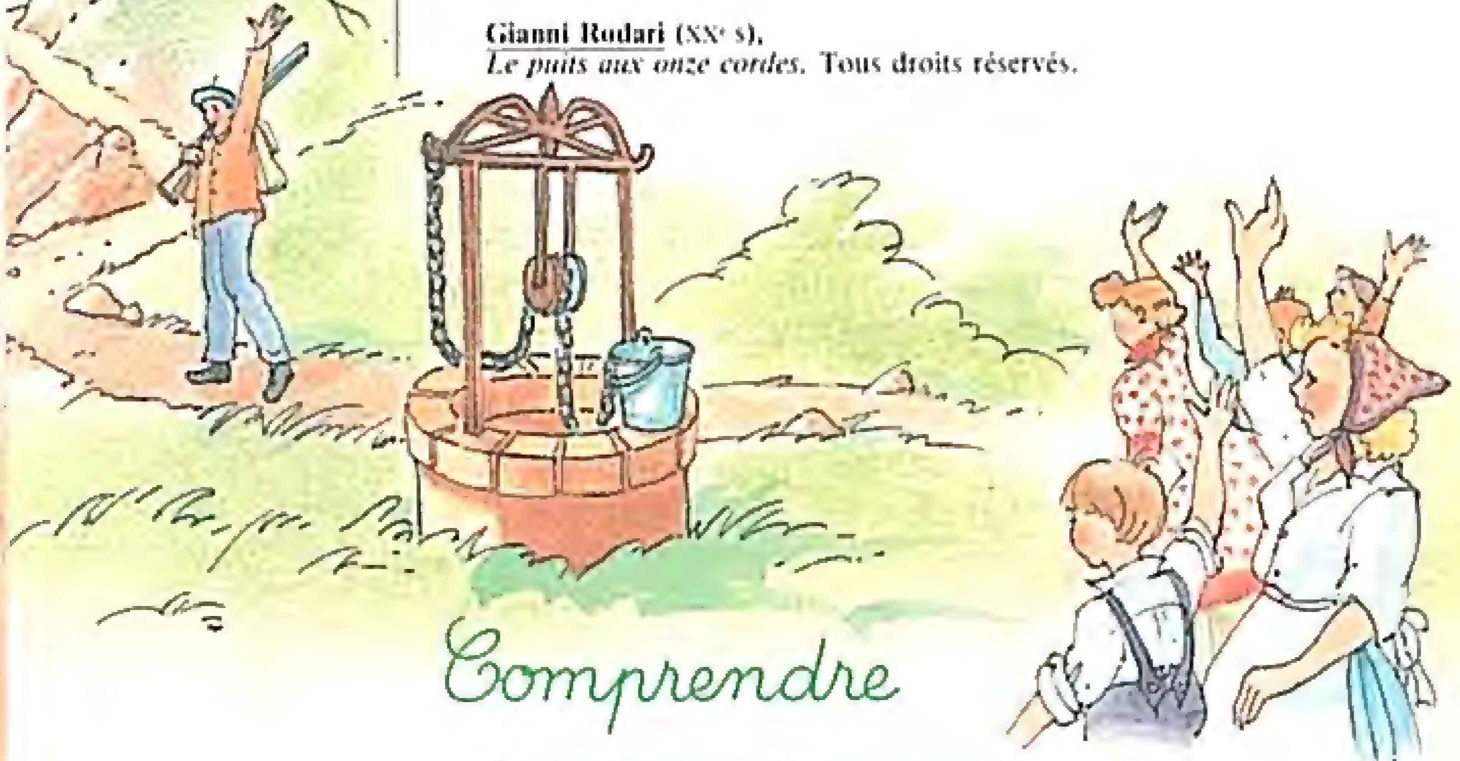
**choyèrent :** gâtèrent.

Une fois guéri, le maquisard sortit prendre le soleil dans la cour, vit le puits sans corde et en fut très étonné. Les femmes lui avouèrent en rougissant que chaque famille possédait sa propre corde, mais n'arrivèrent pas à lui expliquer pourquoi. Elles auraient dû lui dire qu'elles s'entendaient mal, mais ce n'était plus vrai puisque, toutes ensemble, elles l'avaient soigné et nourri. En réalité, sans le savoir encore, elles s'entendaient très bien désormais et n'avaient plus aucune raison de conserver chez elles ces onze cordes.

Alors elles décidèrent de se cotiser pour acheter une chaîne, qui fut fixée à la poulie. Le maquisard tira le premier seau, et ce fut comme l'inauguration d'un monument.

Le soir même, le maquisard, complètement guéri, repartit dans la montagne.

**Gianni Rodari** (XXe s.),
*Le puits aux onze cordes*. 



## Comprendre

### A. Compréhension du texte

1. Où se passe cette histoire ? À quelle époque ?
2. Pourquoi le puits est-il bizarre ?
3. Que découvre l'enfant ?
4. De quoi les vieux paysans ont-ils peur ?
5. Que se passe-t-il à la fin du récit ?
   En quoi le puits a-t-il changé ?

### B. Pour approfondir un peu

1. Pourquoi le maquisard se cache-t-il dans la forêt ? Que craint-il ?
2. Comment les habitants du village s'entendent-ils ? Qu'est-ce qui le prouve ?
3. Pourquoi les femmes apportent-elles de quoi manger à l'homme ?
4. Quand le maquisard quitte le village, qu'est-ce qui a changé ? Que s'est-il passé entre les femmes ?
5. Que penses-tu de cette fin ?



## À toi de jouer

### A. Pour mieux construire

1. Retrouve dans le texte les mots inscrits ci-dessous. Où sont-ils placés ? À quoi servent-ils (qu'indiquent-ils) ?

   Dans un...
   Puis ce fut...
   Un jour...
   Au bout de...
   Mais...
   Peu après...
   Une fois...
   Alors...
   Le soir même...



2. À partir de ces mots, retrouvre les faits principaux du récit. Rédige-les chaque fois en une ou deux phrases.

   Exemple : **Dans un** hameau habitaient onze familles.
   Pour un seul puits il y avait onze cordes.

### B. Pour mieux écrire

À partir de ces mots, que tu souligneras, rédige une autre petite histoire (un récit).
Va à la ligne chaque fois que tu utilises une de ces expressions.

Exemple : Dans un village très pauvre ...
Puis ce fut l'hiver et ...
...

# La publicité... partout

## Lire et observer

De nos jours, la publicité est présente partout : sur nos murs, dans les magazines, dans les journaux, à la radio, à la télévision et aussi... à l'école. Il n'est pas toujours facile de la repérer.

## Comprendre

1. Cherche toutes les différences qui existent entre ces deux trousses (1 et 2).
2. Que lis-tu sur la trousse 1 ? Quelle forme lui a-t-on donnée ?
3. Quel cahier porte seulement sa marque ?
4. Quel cahier sert de publicité pour un produit non scolaire ?
5. Qu'observes-tu sur le troisième cahier ?

1



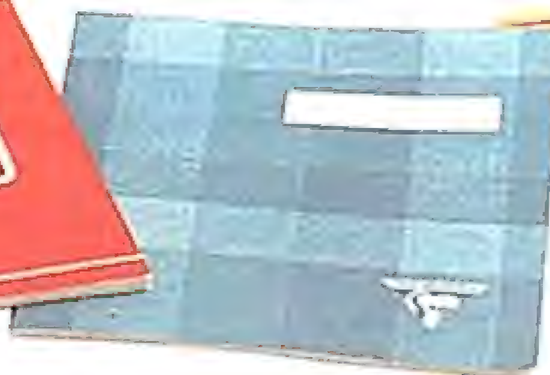

2



3



4



5



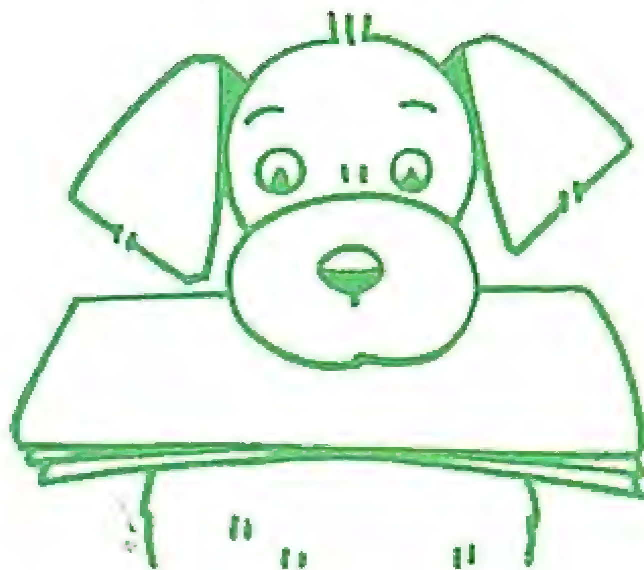
## *À toi de jouer*

Il suffit parfois d'ajouter ou de transformer un objet pour qu'il devienne publicitaire.
On peut, par exemple, montrer seulement un personnage qui tient ou qui porte un produit avec le nom très apparent.

1. Reproduis ces trois dessins (tu peux utiliser un papier calque) et ajoute des éléments de ton choix pour en faire des images publicitaires.
2. Découpe également des personnages et, en faisant des montages, crée des images publicitaires.







# *DES COMPTINES ET DES RIMES*

## Lire



### *Le zébu*

J'ai vu le zébu
Quand il fut élu
Prince des zébus
Par tous les zébus
Zélés-z-et-z-émus
Et j'ai vu j'ai vu

Sa bosse au-dessus
De son dos velu
Ses cornes aiguës
Ses yeux éperdus
Ses pattes fourchues
Sa langue pointue

Et etcétéru et etcétéru.

**Georges Jean** (XX[e] s),
*Le livre de tous mes amis.*



### *Le myosotis*

Ayant perdu toute mémoire
Un myosotis s'ennuyait.
Voulait-il conter une histoire ?
Dès le début, il l'oubliait.
Pas de passé, pas d'avenir,
Myosotis sans souvenir.

**Robert Desnos** (XX[e] s),
*Chantefables et Chantefleurs,*
Éd. Grund.

### *Transformations*

L'enchanteur Merlin se changea en chien.
Le petit garçon ne dit rien.

L'enchanteur Merlin se changea en chat.
Le petit garçon bâilla.

L'enchanteur Merlin se changea en chinchilla.
Le petit garçon rebâilla.

L'enchanteur Merlin se changea en souris.
Le petit garçon s'endormit.

MORALITÉ :
« Il n'y a plus d'enfant »

**Jacqueline Held** (XX[e] s),
*Dikidi et la sagesse,*
Éd. Universitaires.

## Pour ton information

En poésie :
- On dit que deux mots riment quand ils se terminent par le même son. (Exemple : maison et ballon ; le son « on » s'appelle une rime).
- On appelle une ligne de texte, un vers.
- Chaque strophe est composée d'au moins deux vers.

## Comprendre

Observe bien les rimes de ces trois comptines et réponds aux questions posées sur chaque poème.

**« Le zébu »**

1. Par quel son se terminent tous les vers de ce poème ? Pourquoi ?
2. Que penses-tu de la dernière ligne ?
   Quel mot l'auteur a-t-il transformé ?
3. Et si c'était la comptine du « Ouistiti », quelle serait la rime ?
   Écris le dernier vers.

**« Transformations »**

4. Relève les rimes de chaque strophe.
5. Combien trouves-tu de rimes différentes ?
6. Quels sont les mots qui changent d'une strophe à l'autre ?

**« Le myosotis »**

7. Relève les rimes.
8. Comment sont-elles disposées ?



## À toi de jouer

1. **À la manière de...** Georges Jean
   Écris la comptine du boa, celle de l'hirondelle.
2. **À la manière de...** Jacqueline Held
   Ajoute des strophes à la comptine « Transformations » :
   « L'enchanteur Merlin se changea en ...
   Le petit garçon... »

# CRAC ! DANS LE SAC !

*Pierre Gripari est un auteur contemporain qui écrit des romans, des contes, des pièces de théâtre et des récits pour les enfants comme :* Les Contes de la rue Broca, Les Contes de la Folie Méricourt.

## Lire

*Dans cette pièce, le soldat reçoit en cadeau un sac magique. S'il désire quelque chose, il lui suffit de dire : « Crac ! Dans le sac! ».*

**Scène II**
*L'auberge*

LE SOLDAT *(entre en chantant).* Tiens une auberge ! Ça tombe bien. Patron !

LE PATRON. Monsieur ? Que voulez-vous ?

LE SOLDAT. J'ai faim, j'ai soif [...], j'ai sommeil.

LE PATRON. Entrez, monsieur j'ai tout ce qu'il vous faut. Asseyez-vous.

LE SOLDAT. Voyons. Qu'est-ce qu'on mange, chez vous ?

LE PATRON. De la dinde, monsieur.

LE SOLDAT. Ah, c'est bon, ça. Combien, la dinde ?

LE PATRON. Mille francs, monsieur.

LE SOLDAT. Oh, mais, c'est cher...

LE PATRON. Oui, monsieur, mais c'est de la vraie dinde...



LE SOLDAT. Bon. Servez-moi une dinde.

LE PATRON. Et qu'est-ce que monsieur boira ?

LE SOLDAT. Un bon verre d'eau de la pompe !

LE PATRON. Ah, impossible, monsieur ! Si vous ne buvez pas du vin, je ne peux pas vous servir de la dinde...



LE SOLDAT. Pourquoi ça ?

LE PATRON. Parce que je ne gagne pas assez sur la dinde. Tandis que sur le vin !...

LE SOLDAT. Ah bon ! Qu'est-ce que vous avez comme vin ?

LE PATRON. Du Sapristi, monsieur.

LE SOLDAT. Qu'est-ce que c'est que ça, du Sapristi ?

LE PATRON. C'est un vin italien, monsieur.

LE SOLDAT. Ah ! Et c'est bon ?

LE PATRON. Oh très bon !

LE SOLDAT. Et combien ça coûte ?

LE PATRON. Ça dépend, monsieur. Le Sapristi 1958 coûte mille francs la bouteille...

LE SOLDAT. Oh, c'est cher...

LE PATRON. Oui, monsieur, mais c'est du vrai Sapristi...

LE SOLDAT. Ah !

LE PATRON. Le Sapristi 1957 coûte deux mille francs la bouteille...

LE SOLDAT. Tiens, pourquoi ça ? 1957 c'est plus petit que 1958, ça devrait coûter moins cher...

LE PATRON. Ah, mais non, monsieur. Avec le vin, c'est le contraire. Plus le numéro est petit, plus c'est cher.



LE SOLDAT. Tiens ! Pourquoi ?

LE PATRON. Parce que c'est la date, monsieur. Et quand le vin est vieux, il est meilleur.

LE SOLDAT. Tiens, c'est curieux. Et quel est le meilleur ?

LE PATRON. Le Sapristi zéro, monsieur.

LE SOLDAT. Le Sapristi zéro ?

LE PATRON. Oui, monsieur ; c'est celui qu'on a fait l'année de la naissance de Jésus-Christ.

LE SOLDAT. Oh, il doit être bon, alors !

LE PATRON. Oh oui, monsieur !

LE SOLDAT. Et combien ça coûte ?



LE PATRON. Et bien, c'est simple, monsieur : un million neuf cent cinquante-huit mille francs...

LE SOLDAT. Donnez-moi une bouteille de Sapristi zéro !

LE PATRON. Bien, monsieur. Un peu de patience, je vous sers dans une minute.

LE SOLDAT. Dites-moi, patron !

LE PATRON. Monsieur ?

LE SOLDAT. Qu'est-ce que c'est que ce château, là-bas ?

LE PATRON. Ça, monsieur, c'est le château hanté.

LE SOLDAT. Ah ! Pourquoi est-il en ruines ?

LE PATRON. Parce que personne ne l'habite, monsieur.

LE SOLDAT. Ah ! Et pourquoi personne ne l'habite plus ?

LE PATRON. Parce qu'il est hanté, monsieur.

LE SOLDAT. C'est-à-dire ?

LE PATRON. Le diable y vient danser la nuit, monsieur...

LE SOLDAT. Eh bien, il faut le chasser !

LE PATRON. Facile à dire, monsieur, mais jusqu'ici personne n'y est arrivé. Même que le roi avait promis la main de sa fille, la princesse Tutu, à celui qui le chasserait...

LE SOLDAT. Eh bien ?

LE PATRON. Eh bien, monsieur, beaucoup y sont partis, car elle est belle, la princesse Tutu, vous savez, monsieur...

LE SOLDAT. Et alors ?

LE PATRON. Aucun n'est revenu...

LE SOLDAT. Diable ! Et vraiment, elle est si belle que ça, la princesse Tutu ?

LE PATRON. Oh, oui, monsieur !

LE SOLDAT. J'ai envie d'y aller voir...

LE PATRON. Ne faites pas ça, monsieur, vous seriez mort ! Tenez, voilà la dinde et le Sapristi. (*Il le sert.*)

LE SOLDAT. Merci. Mais moi, la mort, ça ne me fait pas peur. Je suis soldat !

LE PATRON. Soldat ? Vous voulez dire : officier ?

LE SOLDAT. Officier ? Non, soldat, simple soldat.

LE PATRON. Mais alors, dites-moi donc : vous avez de l'argent ?

LE SOLDAT. Non.

LE PATRON. Vous n'avez pas d'argent ?

LE SOLDAT. Non.

LE PATRON. Comment ! Vous n'avez pas d'argent et vous vous payez une bouteille de Sapristi zéro ?

LE SOLDAT. Ben, justement. Que ça coûte un million ou mille francs, qu'est-ce que ça peut me faire, puisque je ne peux pas payer ?



LE PATRON. Brute, sauvage, ivrogne ! Sortez d'ici tout de suite !

LE SOLDAT. Comment ! Mais j'ai faim, moi !

LE PATRON. Tant pis, vous n'avez qu'à avoir de l'argent !

LE SOLDAT. Mais je n'ai pas d'argent !

LE PATRON. Tant pis, vous n'avez qu'à ne pas avoir faim !

LE SOLDAT. Mais justement, j'ai faim !

LE PATRON. Tant pis, sortez ou j'appelle la police !

LE SOLDAT. Bon, bon, ça va, je sors. J'ai une idée : la dinde et le Sapristi, crac, dans le sac ! (*La dinde et la bouteille s'envolent, le soldat sort, poussé par le patron.*) *(Suite page 37)*

# Comprendre

1. Relève les divers prix indiqués par le patron de l'auberge. Qu'est-ce qui coûte le plus cher ? Compare ces prix à ceux que tu peux connaître dans la réalité. Qu'en penses-tu ?
2. Quel repas l'aubergiste sert-il au soldat ?
3. Pourquoi le château est-il en ruine ?
4. Qu'a promis le roi à celui qui chassera le diable ?
5. Comment se termine cet extrait ?



# À toi de jouer

## A. Jeux de scène

### Pour ton information

Au théâtre, les déplacements, les mouvements doivent permettre de mieux dire le texte.

Dans cette scène, on distingue quatre principaux moments :
- l'entrée du soldat ;
- la discussion au sujet du menu et des prix ;
- les renseignements sur le château ;
- pas d'argent, pas de repas.

### Un peu d'imagination

Pour mieux trouver les déplacements et les mouvements, il est important que tu te poses quelques questions.

1. D'où vient le soldat ? Qu'a-t-il fait avant d'entrer ? Comment se sent-il ?
   Tu peux le montrer avant son arrivée...
2. Comment arrive-t-il ? Est-il gai ou triste ? Parlera-t-il sur un rythme lent ou assez rapide ?
3. Avant l'entrée du soldat, que fait le patron pour préparer son auberge ?
4. Comment le patron marque-t-il sa politesse ?
5. Comment appelle-t-il le soldat ? (En jouant, insiste sur ce mot.)
6. Quand et pourquoi le patron se met-il en colère ?

Maintenant, trouve des mouvements et des actions qui te permettent de jouer les principaux moments de cette scène.

## B. Expression orale, improvisations

Joue la scène correspondant aux situations suivantes.

1. Dès l'arrivée du soldat, l'aubergiste pense qu'il est pauvre. Il lui remet la carte, mais dès que le soldat commande un plat, il lui conseille autre chose de moins cher.
2. L'aubergiste remet au soldat une carte où les prix sont très élevés. Le soldat cherche des plats bon marché.
   Il commande de très petites quantités.
3. Un soldat et un officier commandent le même menu au même prix, mais l'un est servi très copieusement alors que l'autre reçoit des portions minuscules.
   Que va-t-il se passer ?



# Lire

LE PATRON (*rentrant*). C'est un peu fort ! Hein ? Quoi ? Où sont la dinde et le Sapristi ? Il me les a volés ! Monsieur le gendarme ! Monsieur le gendarme !

LE GENDARME (*entrant, accent corse*). Voilà ! Voilà !

LE PATRON. Courez vite, monsieur le gendarme !

LE GENDARME. Où ça ?

LE PATRON. Après lui !

LE GENDARME. Après qui ?

LE PATRON. Après le soldat !

LE GENDARME. Pourquoi ça ?

LE PATRON. Il m'a volé une dinde et une bouteille de Sapristi !

LE GENDARME. Ah, ce n'est pas bien, ça... Vous avez un crayon et un bout de papier ?

LE PATRON. Pourquoi faire ?

LE GENDARME. Ben, pour verbaliser.

LE PATRON. Il ne s'agit pas de verbaliser, il s'agit de courir !

LE GENDARME. Bon. Moi, je veux bien. Au fait, comment s'appelle-t-il ?

LE PATRON. Qui ça ?

LE GENDARME. Ben, le soldat...

LE PATRON. Mais, je n'en sais rien !

LE GENDARME. Comment, vous n'en savez rien ?

LE PATRON. Mais non, je n'en sais rien ! Attrapez-le d'abord, on s'expliquera après, allez, allez... (*Sort le gendarme.*)

LE PATRON (*seul*). Hélas, ma belle dinde, ma petite dinde jolie, ma petite dinde adorée, quand est-ce que je te reverrai ? Quand je pense que, ce matin encore, elle faisait cocorico ! Et toi, mon Sapristi, mon beau Sapristi, mon véritable Sapristi zéro que j'avais fabriqué moi-même, de mes propres mains, avec l'eau de la pompe et de l'encre rouge ! Crapule de soldat, va ! D'abord, les soldats, c'est fait pour la guerre, ça ne devrait pas manger... Alors, vous l'avez rattrapé ?

LE GENDARME (*entrant*). Presque, monsieur.

LE PATRON. Comment ça, presque ?

**verbaliser :**
lorsqu'un gendarme écrit qu'il a constaté un vol (ou autre chose) : il verbalise.



malandrin : vagabond, voleur.

chemin de traverse : petit chemin plus direct.



LE GENDARME. Eh oui, au moment où j'allais mettre la main dessus, le malandrin a pris le chemin de traverse qui mène au château hanté...

LE PATRON. Eh bien, vous l'avez suivi ?

LE GENDARME. Presque, monsieur.

LE PATRON. Comment ça, presque ?

LE GENDARME. Eh oui, je l'ai suivi un bout de chemin. Mais quand j'ai vu qu'il entrait dans le château...

LE PATRON. Il est entré dans le château ?

LE GENDARME. Eh oui, monsieur...

LE PATRON (*pleurant*). Bou, bou, bouh !...

LE GENDARME. Vous pleurez ? Ah, vous avez raison, monsieur. Pauvre garçon ! Se faire dévorer par le diable, à son âge, c'est triste, en effet...

LE PATRON. Mais non, ce n'est pas ça qui est triste ! Ce qui est triste, c'est que le diable va manger ma dinde et boire mon Sapristi, hi, hi, hi !

Pierre Gripari (XXe s.),
*Crac ! Dans le sac !* Éd. L'Âge d'homme.

## Comprendre

1. Que constate l'aubergiste à son retour ?
2. Le patron sert-il réellement de la dinde ? Explique pourquoi.
3. Comment fabrique-t-il son Sapristi ?
4. Où est parti le soldat ?
5. Pourquoi l'aubergiste pleure-t-il ?

## À toi de jouer

### A. Jeux de scène

**Pour ton information**

*Crac ! Dans le sac !* est une pièce écrite pour marionnettes. Les personnages sont comiques et caricaturés. On peut les jouer avec des masques ou des maquillages de clown.

**Un peu d'imagination**

1. Le mouvement est rapide ; l'aubergiste est pressé de récupérer ce qu'on lui a volé comme l'indiquent ses paroles : « courez, allez, allez... ».
   Pourquoi les mouvements sont-ils plus rapides ?
2. L'accent du gendarme accentue le côté comique.
   Relève dans le texte des mots et expressions qui montrent cet aspect comique.
3. Comment s'enchaînent les questions et les réponses ?



## B. Dialogues de théâtre

Tu as pu remarquer que les dialogues de théâtre ne ressemblent pas à ceux que tu rencontres dans un récit.
Le nom du personnage qui parle est toujours indiqué.
Ses entrées ou ses sorties sur scène, ses déplacements sont précisés entre parenthèses ou en italique (caractères d'imprimerie différents).
On appelle ces indications de l'auteur des **didascalies**.

Exemple : Dans un **récit**, on écrirait :
« Où étais-tu ? » dit la fermière inquiète.

Au **théâtre**, on écrit :
LA FERMIÈRE *(inquiète)*. Où étais-tu ?

1. Transforme en répliques de théâtre les dialogues suivants.
   — Un ours ! criait la mère en courant. Au secours !
   — Mais non, attendez ! tentait de la rappeler le gardien.
   — Arrêtez ! Il n'est pas dangereux.
2. Relis les thèmes d'improvisation de la première partie (page 36).

   Écris les dialogues correspondant à la situation de ton choix.

   Indique les noms des personnages qui parlent.
   Pour simplifier, tu peux les représenter par une lettre : S (soldat), P (patron), O (officier).



# LA BANDE DESSINÉE ET TOI...

## DES MOTS ET DES IMAGES !

### Lire et observer

La bande dessinée est une histoire racontée en images. Les mots et les dessins se complètent. Ils occupent une place précise et leurs dimensions varient selon les événements.
Voici (p. 41) l'histoire de Boule. Il va essayer de consoler une petite fille.

### Comprendre

**A. Compréhension**

1. Pourquoi la petite fille pleure-t-elle ?
2. Que fait le petit garçon (Boule) ?
3. Pourquoi le ballon éclate-t-il ?
4. Pourquoi Boule se fait-il gronder ?
5. Quel titre l'auteur a-t-il donné à cette histoire ? Pourquoi ?

**B. Pour approfondir un peu**

1. Comment montre-t-on que la petite fille pleure (observe les images et regarde les textes) ?
2. Comment peut-on savoir, sans regarder les dessins, que la petite fille pleure plus ou moins fort ?
3. Comment voit-on que le père de Boule est en colère ?
4. Quelles sont les deux plus petites images (ou vignettes) ? Que racontent-elles ?
5. Quelle est la plus grande ? Que raconte-t-elle ?

### À toi de jouer

Imagine et compose une vignette différente pour chaque situation en utilisant dessins et dialogues.

1. Un personnage qui pleure (utilise un autre mot que OUIN).
2. Un personnage qui est joyeux.
3. Quelqu'un qui se met en colère.
4. Quelqu'un de très fatigué.
5. Quelqu'un qui appelle.
6. Quelqu'un qui dort.
7. Quelqu'un qui rêve.
8. Quelqu'un qui s'enfuit.

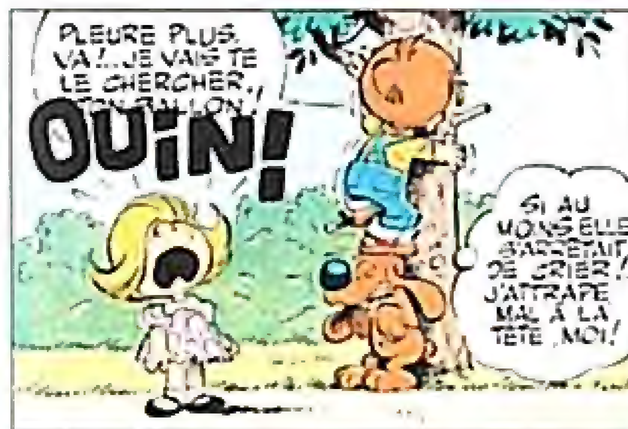


## Injustice




























NOTE DU DESSINATEUR : CE GAG VIENT DE L'OUIN!

Roba, *Une vie de chien, album n° 9,* Éd. Dupuis.

1. Lis attentivement l'alphabet ; tu dois le connaître par cœur.

A-B-C-D-E-F-G-H-I-J-K-L-M-N-O-P-Q-R-S-T-U-V-W-X-Y-Z

2. Cherche les intrus : ici, ce sont les mots qui ne sont pas de la même famille.

a. grand - grange - agrandissement - agrandir - grandeur

b. obscurité - observer - observation - observable - observateur

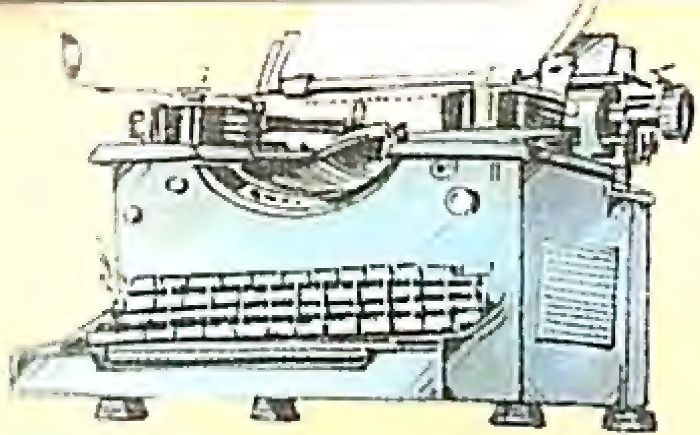
c. plume - plumage - plumeau - pluriel - plumer

d. laver - lavage - laverie - délaver - lavande

e. blanc - blague - blanchir - blancheur - blanchisserie

3. Replace les lettres suivantes dans l'ordre alphabétique.

B-J-A-M-D-X-L-E-R-H



# LIRE ... VITE ...





4. Cherche les intrus : ce sont, dans cet exercice, les mots où l'on n'entend pas le son indiqué.

a. [u] nous - bouc - confiture - couleur - maison - loup - rouge - route - goût - caoutchouc

b. [ã] orange - kangourou - tomate - entrée - parent - pinceau - ensemble - grand - médicament - rapidement

c. [ɛ̃] médecin - lapin - tartine - peinture - main - radis - matin - inventé - printemps - samedi

d. [ɥi] nuit - conduire - pluie - voix - suivre - merveilleux - aujourd'hui - fuir - buisson - suie

e. [õ] répondre - longue - comme - son - mon - trompe - sonne - conserve - pantalon - éponge



5. Quelles lettres manquent dans les listes suivantes ?

a. A-C-D-E-F-G-H-I-J-K-L-M-N-P-Q-S-T-U-V-W-X-Y-Z

b. A-B-C-D-E-G-H-J-K-M-N-O-P-Q-R-S-T-U-V-W-X-Y-Z

c. B-C-D-E-F-G-H-I-K-L-M-O-P-Q-R-S-U-V-W-X-Y-Z

d. B-C-D-F-G-H-J-K-L-M-N-P-Q-R-S-T-U-V-W-X-Z



À SUIVRE

1. La machine à écrire n'obéit plus ; elle a oublié les points et les majuscules. Recopie ce texte en les mettant.

au bord de la mer daniel cherchait les poissons les crevettes et les coquillages il plongeait ses bras dans l'eau et attendait que les crabes viennent le chatouiller alors il les attrapait.

D'après J.-M. G. Le Clezio (XX[e] s.).

2. La machine à écrire n'obéit plus ; elle a mélangé les mots. Retrouve les phrases. N'oublie pas les points et les majuscules.

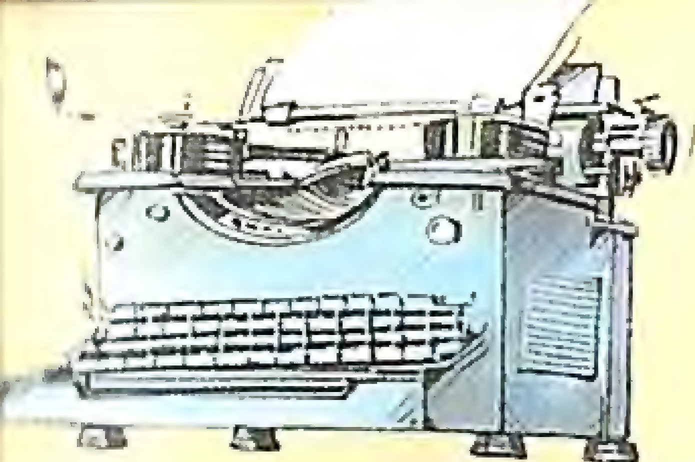
a. il beau faisait cet très là après-midi

b. à pommiers les des s'étaient vaches toutes l'ombre couchées

c. regarder ils la mais leurs interdisent aiment télévision parents le leur

d. vous vu là-haut avez les étoiles Lune et la

e. fois un qui pas chien il une savait ne était aboyer



# ÉCRIRE... BIEN

3. En une ou deux phrases, réécris le texte de chacun de ces télégrammes. N'oublie pas la ponctuation et les majuscules.

a. Arrive demain 18 heures train viens gare — Lise

b. Urgent téléphoner — Mamie

c. Impossible partir suis malade — Claire

d. reçu pomme sur coquille toiture défoncée — Escargot

e. reprise école 5 septembre attend ton retour impatience pour acheter cartable — Papa

4. La machine à écrire n'obéit plus ; elle a oublié tous les points d'exclamation. Retrouve-les.

Mon oncle était un homme pas vraiment vieux, assez gros et même bedonnant. En me voyant, il s'est levé et m'a ouvert les bras : — Viens, mon neveu, que je te regarde Comme tu ressembles à ta mère Ce sont les mêmes yeux bleus, et les mêmes cheveux frisés, et le même air étonné. Ah que je suis content de te voir

Chantal de Marolles (XXe s.),
*L'ourse grise*, J'aime lire n° 81.



À SUIVRE

NOVE

*Novembre pour dire aux arbres « déshabillez-vous ».*

DECE

## L'ACACIA

*Le vent*
*Passait, pleurant.*
*L'acacia dit :*
*« Vent d'automne*
*Au front gris*
*Tu t'ennuies.*
*Je te donne*
*Mes feuilles,*
*Prends, cueille*
*Et va jouer au volant*
*Avec ton amie*
*La pluie.*
*Le printemps*
*En son temps*
*M'en fera de plus jolies. »*

Marie-Magdeleine Carbet (XXe s.),
*Mini-poèmes sur trois méridiens,*
Éd. Leméac.

## L'AUTOMNE

*L'automne au coin du bois,*
*Joue de l'harmonica.*
*Quelle joie chez les feuilles !*
*Elles valsent au bras*
*Du vent qui les emporte.*
*On dit qu'elles sont mortes,*
*Mais personne n'y croit.*
*L'automne au coin du bois,*
*Joue de l'harmonica.*

Maurice Carême (XXe s.),
*La lanterne magique,*




MBRE

**PLUIE**

*Pluie me mouille*
*Feuille rouille,*
*Vent me fouette,*
*Vent-tempête,*
*Feuilles folles*
*Je m'envole !*

<u>Solange Innocent</u> (XX[e] s.),
*Fourmis sans ombre,*
*Le livre de haïku,* traduit par Maurice Coyaud,
Éd. Phébus.

*Décembre pour dire à l'année « adieu, bonne chance ».*

<u>Alain Bosquet</u> (XX[e] s.).

MBRE

**AUTOMNE**

*Il pleut*
*Des feuilles jaunes*
*Il pleut*
*Des feuilles rouges.*
*L'été*
*Va s'endormir*
*Et l'hiver*
*Va venir*
*Sur la pointe*
*De ses souliers*
*Gelés.*

<u>Anne-Marie Chapouton</u> (XX[e] s.),
*Poèmes petits,*
Éd. de l'École.

*10 décembre :*
*À la Sainte-Julie,*
*le soleil*
*ne quitte pas son lit.*



# *MALADIE ET MÉDECINE*

***Conte des Indiens d'Amérique du Nord. Comme tous les peuples du monde, les Indiens ont inventé de nombreux contes et légendes pour expliquer ce qui leur semblait mystérieux.***

## Lire

**cupides :** intéressés par l'argent.

**convoqua :** fit venir.

**wigwams :** tentes (ou huttes) des Indiens d'Amérique du Nord.

Autrefois, bêtes et gens vivaient en paix côte à côte, sans se gêner, jusqu'au jour où les premiers Indiens cupides se sont mis à tuer les animaux pour vendre leur chair et leur fourrure.

De nombreux castors, loutres, cerfs et bisons moururent. La situation devint si grave qu'un jour l'ours blanc convoqua les animaux à un Grand Conseil.

Ils voulaient se venger des hommes, mais ils n'arrivaient pas à se mettre d'accord sur le meilleur moyen à employer. Les ours voulaient la guerre en agitant arcs et flèches. Seulement, il leur fallut constater que leurs longues griffes les empêchaient de bien tirer. Les oiseaux proposaient d'emporter au loin les wigwams des méchants chasseurs. Le castor, lui, estimait qu'il suffisait de ronger le fond de leurs canots.



Les mouches, elles aussi, étudièrent le problème. Très excitées, elles bourdonnaient dans un tronc creux du voisinage. Quand plus personne n'eut d'idée nouvelle à présenter, la plus vieille, et aussi la plus sage de toutes les mouches, se leva et prit la parole devant tous les animaux rassemblés :

— Nous allons demander aux Esprits d'envoyer la maladie aux Indiens qui vous font du tort. Nous, les mouches, nous nous chargerons de répandre le mal.



La proposition ayant été acceptée, l'ours blanc déclara que la séance était levée, et tous s'en allèrent, se demandant ce qui allait arriver.

**la séance était levée :** la réunion était finie.

Ils le surent bientôt. La maladie ne tarda pas à s'abattre sur les villages indiens. Elle ne choisissait pas ses victimes, et s'attaquait à tous ceux qu'elle rencontrait. Désormais, plus personne n'allait à la chasse ! Couchés dans leurs wigwams, les gens mouraient en grand nombre, les bons comme les mauvais.

Cela fit de la peine aux animaux, ils n'avaient pas souhaité que tous les Indiens sans distinction soient malades.

**sans distinction :** sans exception.

Ils se mirent alors à réfléchir sur le moyen de sauver les hommes, demandant l'avis de chacun.

La solution vint d'un côté où on ne l'attendait pas : des plantes !

— Nous avons un pouvoir curatif ! disaient les fleurs et les herbes de la forêt, comme de la prairie. Nous allons guérir les malades !

**curatif :** qui guérit.

Apprenant cette bonne nouvelle, les Indiens quittèrent leurs wigwams et se dépêchèrent d'aller cueillir le thym sauvage, la centaurée, les feuilles de fraisier, la racine de fougère et toutes sortes d'autres herbes, espérant que ces simples leur rendraient la santé. Et quand ils hésitaient sur la plante à utiliser contre une certaine maladie, les bons esprits dissimulés dans les fleurs leur murmuraient à l'oreille ce qu'il fallait choisir.

**le thym :** plante sauvage arômatique.
**la centaurée :** plante sauvage.
**simples :** plantes sauvages.
**dissimulés :** cachés.

C'est ainsi que fut découverte la médecine. Les hommes à la peau rouge avaient compris que, dans la nature, la moindre petite chose peut être utile.

D'après *Légendes et contes des Indiens d'Amérique du Nord*,
Éd. Gründ.

# Comprendre

### A. Compréhension du texte

1. Que font les Indiens pour gagner de l'argent ?
2. Que propose la plus sage de toutes les mouches ?
3. Qu'arrive-t-il aux gens qui sont frappés par la maladie ?
4. Pourquoi les animaux ont-ils de la peine ?
5. Comment les Indiens font-ils pour se soigner ?

### B. Pour approfondir un peu



1. Relis la première phrase du texte. À quelle époque ce conte se passe-t-il ?
2. De quelle manière vivaient les hommes et les animaux ? Qu'en penses-tu ?
3. Les mouches peuvent-elles apporter des maladies ? Pourquoi ?
4. Aujourd'hui, avec quoi nous soignons-nous ?
5. Et autrefois, qu'utilisaient les hommes pour lutter contre les maladies ?

# À toi de jouer

### A. Pour mieux construire

1. Relis la première phrase du conte (page 48).
   Elle exprime deux moments différents.
   Retrouve ces deux époques.
   Quel est le mot qui marque la fin de la 1re époque ?
2. Voici deux autres débuts de conte.

   Il était une fois un roi qui avait une grande forêt près de son château où courait du gibier de toutes espèces. Un soir d'automne, il envoya un chasseur tirer un chevreuil, mais il ne revint pas. [...]

   D'après Grimm (XIXe s.), *Jean de Fer.*

   Il y a longtemps, très longtemps, un peuple heureux vivait quelque part au cœur de l'Afrique. Les discussions y étaient inconnues et les coups encore plus. La paix régnait. Tous les matins, les hommes sortaient du village, allant qui à la chasse, qui à la pêche, qui aux champs. Les femmes res-

taient à la maison, s'occupant des enfants, de la volaille, de la cuisine. Chacun mangeait à sa faim. C'était vraiment un peuple très heureux.
Mais un matin, en voyant les hommes partir, les femmes dirent : [...]

D'après Béatrice Tanaka (XXe s.), *Contes en f*, Éd. la Farandole.



Pour chacun de ces deux textes, retrouve :

**a.** la situation du début du conte (la situation initiale) ;

**b.** le groupe de mots qui exprime un changement.

## B. Pour mieux écrire un conte

**1.** Voici le début d'un conte.

Il était une fois un chevalier qui connaissait bien son métier, mais qui n'avait jamais fait fortune. On l'avait surnommé Pauvre Chevalier.
Il vivait seul dans son château en ruines, au royaume du roi des Roses. Il se nourrissait de quelques betteraves qu'il avait plantées dans sa cour.
Un soir, après sa journée de travail, Pauvre Chevalier alla faire un tour à l'auberge du village. Un paysan vint le trouver [...]

Peter Hacks (XXe s.), *Pauvre chevalier, J'aime lire n° 80*, Éd. Bayard Presse.

**a.** Retrouve la situation initiale.

**b.** Quel est le personnage qui va provoquer un changement ?

**c.** Fais la liste de tout ce qui peut être proposé à Pauvre Chevalier et qui va changer sa vie.

**d.** Rédige une de ces propositions.

**2.** Écrire un conte.

Imagine que la mouche tsé-tsé transmette la maladie du sommeil aux hommes. Cette mouche contamine un village.

Pour t'aider :

**a.** Tu peux reprendre la situation initiale du conte (page 48) : « Autrefois, bêtes et gens... ».

**b.** Imagine pourquoi, un jour, les mouches pourraient décider d'attaquer les hommes.

**c.** Décris le village qui s'endort.

**d.** Trouve qui invente un remède.

**e.** Conclus : « Les hommes se réveillent... ».



REPÈRE-TOI
DANS UN DOCUMENT

Nord - Amsterdam

Le Monde

# FICHE N° 4
## Une notice de fabrication

### Lire et observer

# 6 PLASTIQUILLES
## Le jeu de quilles

Voici un jeu très ancien : le jeu de quilles. En France, on y jouait déjà au 12e siècle. Celui que nous te proposons ici a une particularité : les quilles sont en plastique. Tu peux les renverser de toutes tes forces, elles tombent sur le sol sans fracas. Ce qui te permet de jouer aussi bien dans la maison ou l'appartement, qu'au dehors.

### Les plastiquilles

Tu passes d'abord les bouteilles sous l'eau pour décoller les étiquettes. Avec un chiffon, tu essuies parfaitement chaque bouteille.
Puis tu peins à la gouache la première bouteille sur toute sa surface ainsi qu'une balle de ping-pong [1]. Laisse bien sécher.
As-tu remarqué qu'il y a des canelures [2] horizontales sur cette bouteille de plastique ? Tu vas les peindre une à une, en choisissant une nouvelle couleur qui s'harmonise avec celle du fond (violet et jaune, par exemple).
Quand la peinture est sèche, à l'aide d'un petit entonnoir de papier, tu fais glisser au fond de la bouteille une poignée de riz ou de sable.
Tu remets le bouchon en place et tu y colles la balle de ping-pong [3]. La première plastiquille est terminée. Ainsi alourdie, elle ne tombera pas trop facilement.
Tu fais de même pour les cinq autres bouteilles en variant les couleurs à ton gré.

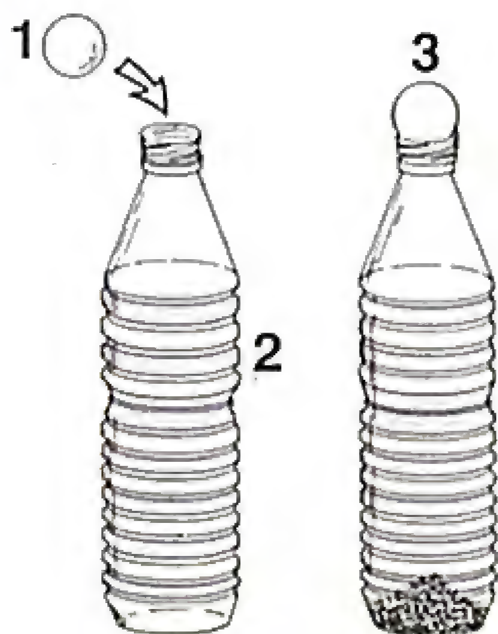
### La boule

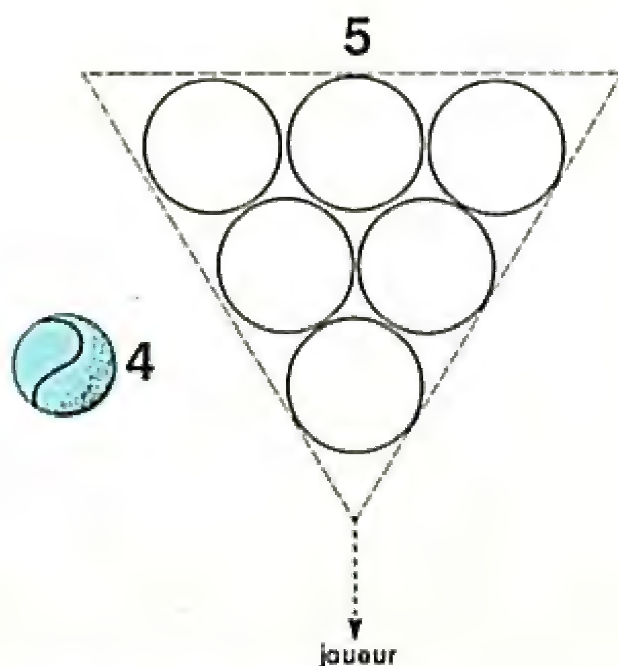
Tu prends une balle de tennis [4] usagée. Tu passes une couche de gouache assez liquide (ajoute un peu plus d'eau que pour les quilles) de façon que la couleur prenne bien sur la surface pelucheuse de la balle. Tu laisses sécher et tu passes une seconde couche de même couleur, mais plus épaisse, qui va donner à la boule une teinte vive.
**Pour jouer**, tu disposes les plastiquilles en triangle [5] comme te le montre le croquis.

Tu t'éloignes de quelques mètres, tu vises et tu lances la boule en essayant de faire tomber le plus de plastiquilles possible. Tu comptes tes points (autant que de quilles abattues), puis tu remets le jeu en place pour le joueur suivant.

Chacun, à son tour, lance la boule une fois. Le gagnant est celui qui totalise le maximum de points.

Elizabeth Chevalier, *Jeunes années magazine n° 4*, 1979, Éd. Francs et Franches camarades.




## Comprendre

1. De quand date ce jeu ?
2. Pourquoi est-ce pratique de faire des quilles en plastique ?
3. Quelle sorte de peinture peux-tu utiliser ?
4. Comment faut-il choisir les couleurs ?
5. Pourquoi y mettre du sable ou du riz ?
6. Quelles sont les deux sortes de balles utilisées ?
7. Comment disposer les quilles ?
8. Où doit se placer le joueur ?
9. Que faut-il faire pour gagner ?
10. Comment compte-t-on les points ?

## À toi de jouer

1. Fais la liste de tout ce qui est nécessaire pour fabriquer ces quilles.
2. Le texte est écrit à la 2ᵉ personne du singulier (« Tu prends, tu passes... »).
   Rédige le dernier paragraphe de cette notice à l'impératif : « Pour jouer, dispose les plastiquilles en... ».
3. Représente les différentes étapes de la fabrication sous forme de vignettes illustrées :
   - le nettoyage ;
   - la peinture ;
   - le remplissage ;
   - la pose du bouchon et de la balle.

# FICHE N° 5
## Une page de catalogue

### Lire et observer

Ce catalogue permet de choisir des fleurs pour les planter dans un jardin. Les noms des plantes sont toujours écrits en latin. Le nom français est ici placé entre parenthèses.

### Comprendre

1. Relève trois noms de fleurs dont le nom français commence par **A**.
2. Cite deux fleurs pour massifs et trois pour rocailles.
3. La campanule est-elle une fleur pour massifs ou pour rocailles ?
4. Quand fleurit l'ancolie ?
5. De quelles couleurs sont les violettes, les primevères, la sauge ?

### À toi de jouer

1. Choisis des fleurs pour que ton jardin soit fleuri en octobre.
2. Tu veux planter des fleurs pour rocailles jaunes.
   Fais la liste des fleurs que tu choisis.
3. Quelles fleurs préfères-tu parmi celles qui sont photographiées sur cette page ?
   Commande-les en rédigeant un bon de commande sur le modèle de celui-ci.

**BON DE COMMANDE**

| Désignation des articles | Quantité | Références client | |
|---|---|---|---|
| ........................... | ........... | NOM | ............................. |
| ........................... | ........... | PRÉNOM | ............................. |
| ........................... | ........... | ADRESSE | ............................. |
| ........................... | ........... | | ............................. |
| ........................... | ........... | | ............................. |
| ........................... | ........... | CODE POSTAL | ............................. |
| ........................... | ........... | COMMUNE | ............................. |
| | | N° DE TÉLÉPHONE | ............................. |

# Plantes Vivaces

ECHINOPS

| légendes exposition | |
|---|---|
| ○ soleil | ◑ soleil ou mi-ombre |
| ◐ mi-ombre | T toutes expositions |
| ● ombre | |

## pour massifs - fleurs coupées et à grande végétation

| Plante | EXPOSITION | COULEURS | EPOQUE DE FLORAISON (J F M A M J J A S O N D) |
|---|---|---|---|
| ACHILLEA (Achillée) | | | |
| ● ALTHEA ROSEA (Rose trémière) | | | |
| ANEMONA JAPONICA (Anémone du Japon) | | | |
| ● AQUILEGIA (Ancolie) | | | |
| ASTER D'ETE | | | |
| ASTER D'AUTOMNE | T | | |
| CAMPANULA PERSICIFOLIA | | | |
| CENTAUREA (Centaurée-bleuet) | | | |
| CHRYSANTHEMUM (Marguerite d'automne) | | | |
| ● COREOPSIS | | | |
| DELPHINIUM (Pied-d'alouette) | | | |
| DICENTRA SPECTABILIS (Cœur de Marie) | | | |
| DIGITALIS (Digitale) | | | |
| ● ECHINOPS (Chardon) | | | |
| ERIGERON | | | |
| GAILLARDIA (Gaillarde) | | | |
| GYPSOPHILA PANICULATA | | | |
| HELIANTHUS | | | |
| HELENIUM | | | |
| HELIOPSIS | | | |
| HOSTA (Funkia) | | | |
| IRIS GERMANICA | | | |
| KNIPHOFIA (Tritoma) | | | |
| LEUCANTHEMUM (Grande marguerite) | T | | |
| LUPINUS (Lupin) | | | |
| MONARDA (Monarde) | | | |
| PAEONIA (Pivoine) | | | |
| PAPAVER (Pavot) | | | |
| PHLOX PANICULATA | | | |
| PHYSALIS FRANCHETTI (Lanterne vénitienne) | | | |
| PYRETHRUM (Pyrèthre) | | | |
| SALVIA (Sauge) | | | |
| SCABIOSA (Scabieuse) | | | |
| SOLIDAGO (Verge d'or) | T | | |
| TRADESCANTIA | T | | |

ALTHEA ROSEA

COREOPTIS

## pour rocailles - murets fleuris et à faible développement

| Plante | EXPOSITION | COULEURS | EPOQUE DE FLORAISON (J F M A M J J A S O N D) |
|---|---|---|---|
| ALYSSUM (Corbeille d'or) | | | |
| ARABIS ALPINA (Corbeille d'argent) | | | |
| ARMERIA MARITIMA (Gazon d'Espagne) | | | |
| ASTER NAIN | T | | |
| AUBRIETIA (Aubriète) | | | |
| BERGENIA (Saxifrage crassifolia) | | | |
| CAMPANULA MURALIS (Campanule des murs) | | | |
| DIANTHUS ALPINUS (Œillet des montagnes) | | | |
| GAILLARDIA (Gaillarde naine) | | | |
| GERANIUM | | | |
| HELIANTHEMUM (Hélianthème) | | | |
| HELLEBORUS (Hellebore Rose de Noël) | | | |
| LAVANDULA (Lavande) | | | |
| NEPETA MUSSINI | | | |
| PHLOX SUBULATA (Phlox nain) | | | |
| POTENTILLA (Potentille) | | | |
| PRIMULA (Primevère) | | | |
| SAGINA (Sagine) carrés 10 x 10 | | | |
| SAPONARIA (Saponaire) | | | |
| SAXIFRAGA (Saxifrage) | | | |
| THYMUS SERPYLLUM (Thym serpolet) | | | |
| VERONICA (Véronique) | | | |
| VIOLA (Violette) | | | |

ANCOLIE

# *PRENDS TON TEMPS, FÉLIX !*

***Lucie Dessailly est née en 1959 ; elle est institutrice et écrit des nouvelles et des récits publiés dans des journaux pour enfants.***



## *Lire*

— Félix ! Dépêche-toi, ton chocolat est froid !

— Je trouve plus ma chaussette !

— Prends-en une autre paire, on cherchera ce soir !

— Pa, c'est vrai que t'aimais pas aller à l'école quand t'étais p'tit ?

— Félix, on causera de ça plus tard, parce que... t'as vu que t'es complètement en retard, à moitié pieds nus et que ton chocolat....

Mon père bougonne tous les matins d'école. Lui aussi doit se lever et surveiller la pendule. Le matin, on est comme deux boxeurs et on lutte contre les aiguilles qui avancent...

Les aiguilles ne ralentissent que lorsque j'arrive à l'école. Alors là, la pendule, elle prend tout son temps, tout MON temps. Mais au moment des récrés, revoilà la pendule qui s'affole, qui s'agite. Elle remue ses petits bras dès qu'on

s'amuse. La nuit je ne sais pas ce qu'elle fabrique. Elle doit attendre assez longtemps que mon père se couche. Et puis après, elle doit croiser ses deux aiguilles et roupiller en ronflant.



Le matin, DRING ! Elle s'éveille.
Elle s'étire,
et tic et tac !
Et vite et clac !
Et zut de zut !

Félix, ton cartable !
— Dis, Pa, aujourd'hui, on n'est pas mardi ?
— Aujourd'hui ? Euh... si, c'est ça, on est mardi.
— Mardi ! Mon maillot, ma serviette, j'ai piscine !
Ce matin, on n'y arrivera pas. C'est la pendule qui va gagner le match. J'ai bien vu que Pa, il a failli tomber K.O. Heureusement que je suis là. Je cours dans la salle de bains pour prendre mon sac de piscine ; et tic le maillot, et tac la serviette, et toc le bonnet obligatoire. Un petit coup d'œil dans la glace. Ben oui, c'est moi. Petit sourire de réconfort. Et vroum, c'est reparti, mon Félix.

Pa me prend par la main et le cartable, et on court tous les deux. La rue à traverser. Les feux tricolores comme le drapeau de la mairie sauf que c'est pas les mêmes couleurs. Tricolore, tricolore, ça me fait penser à tricoti-tricota. Et tricoti-tricota ça me fait oublier que je dois être rudement en retard parce que l'école, elle est calme comme un dimanche. Bien sûr, c'est pas dimanche, vu que les classes sont éclairées et que j'aperçois les têtes des enfants qui écrivent.

Les copains vont me regarder comme si j'étais devenu tout vert et j'entends déjà la maîtresse :
— Alors, Félix, on s'est disputé avec son réveil ?
Je ne peux pas lui dire que c'est exactement ce qui s'est passé. Elle, elle a sans doute une horloge si bien dressée !
Je vais m'asseoir.



Tricoti-tricota
heureusement que t'es là
dans ma tête
pas si bête
tricoti-tricota.

— Félix, la leçon que nous allons étudier aujourd'hui te concerne tout par-ti-cu-liè-re-ment. Figure-toi que nous allons apprendre...

Pas la peine d'écouter la suite ; au milieu du tableau, encore plus grosse que celle du préau, une énorme pendule en carton nous espionne. Elle indique midi. Je pense d'un coup que j'ai déjà faim. Le chocolat a peut-être gelé dans mon bol.

— Les demies, les quarts : une pendule, c'est comme un gâteau, dit la maîtresse.



J'ai de plus en plus faim. Une grosse part s'il vous plaît, avec des minutes sur le dessus et fourrée de pâte de secondes. Mais la maîtresse regarde déjà sa montre :

— Pour l'instant, il est grand temps de partir pour la piscine, vite. *(Suite page 59)*

# Comprendre

## A. Compréhension du texte

1. À quel moment de la journée se passe cette histoire ?
2. Qui sont les personnages principaux ?
3. Que faut-il que Félix emporte à l'école et pourquoi ?
4. Que dit la maîtresse à Félix quand il arrive ?
5. À quoi la maîtresse compare-t-elle la pendule ?



# À toi de jouer

## Pour mieux écrire

1. L'auteur, Lucie Desailly, est institutrice ; c'est tout à fait volontairement qu'elle a écrit comme ça, pour mieux montrer ce qu'est le langage parlé.

   Exemples :

   « Je trouve plus ma chaussette... » ;
   « Quand t'étais petit... ».

   En général, on ne rédige pas ainsi.
   Réécris ces deux phrases.

2. Relève d'autres expressions comme celles-là dans le texte et réécris-les.
3. Fais une liste des expressions que tes parents ou ton maître peuvent utiliser pour t'obliger à te dépêcher.

# Lire

Au tableau, la pendule continue à marquer midi. Je ne comprends plus trop bien ; j'aimerais tant déjà être à la cantine. Agathe, qui me connaît bien et qui voit les deux hamburgers au fond de mes yeux, me chuchote :

— Eh Félix ! T'oublies que c'est une fausse en carton, tu rêves trop mon vieux.

Agathe, je l'aime, c'est ma petite perle à moi. Quand je dis la mienne, j'exagère un peu. Elle n'est pas à moi Agathe, ce n'est pas quelque chose, c'est quelqu'un. C'est vraiment quelqu'un, Agathe. Elle nage trois fois plus vite que moi. Quand je nagerai le crawl, peut-être que je la rattraperai. Mais je ne ferai ni le fier, ni rien, je la doublerai juste comme ça, comme un Félix qui saurait enfin nager le crawl.

À la piscine, on fait des longueurs. Des longueurs, c'est forcément long. Une chance, malgré tout, que j'aime bien l'eau.

Après on se rhabille comme des somnambules tellement on est moulu de fatigue. Et on marche lentement vu qu'on a l'estomac dans les talons.

Je crois qu'aujourd'hui, je suis même capable d'apprécier du céleri-rémoulade ou des boulettes de viande à la sauce tomate. C'est pour dire le creux. Comme toujours on doit manger en quatrième vitesse à cause de ceux du deuxième service qui attendent derrière la vitre. La dame de la cantine dit sans arrêt :



— Ne perdez pas votre temps, ne perdez pas votre temps.

Moi, j'essaie de ne pas perdre une bouchée. C'est assez difficile avec toutes les dents qui n'ont pas repoussé, même que le médecin s'inquiète. Je voudrais bien la voir manger du saucisson avec un gros trou au milieu des deux gencives.

— Alors p'tit Félix, encore à la traîne ?

Elle a l'air gentille la dame de la cantine avec sa poitrine qui fait comme un gros coussin sous sa blouse à fleurs.
— Dépêche-toi, l'heure tourne !
« L'heure tourne, le temps passe ! Faut gagner du temps... Félix, t'es trop lent ! »
Je la connais trop par cœur cette chanson. D'ailleurs j'ai mal au cœur. J'ai envie d'être dans les bras de Pa un dimanche matin. On se dirait :

— Tiens, on va se passer du bon temps aujourd'hui !
Le temps, c'est si bon quand on le prend et qu'on le garde. Mais je trouve qu'on n'en a pas souvent du temps. La preuve, c'est que la cloche vient de nous écorcher les oreilles. On va finir de calculer des durées, compter des délais, soustraire des horaires. J'ai l'impression que je vais vieillir encore un peu.

Lucie Dessailly (XX[e] s.).
*Mikado n° 28*, Éd. Milan.

# Comprendre

## A. Compréhension du texte

1. Pourquoi la pendule continue-t-elle de marquer midi ?
2. Comment s'appelle l'amie de Félix ?
3. Quels sont les plats que Félix ne semble pas aimer ?
4. Pourquoi Félix a-t-il du mal à manger rapidement ?
5. À la fin du texte, de quoi Félix a-t-il vraiment très envie ?



## B. Pour approfondir un peu

1. Relis la note (page 56) ; quel est l'auteur de ce texte ?
2. Dans le paragraphe 5 (lignes 26 à 36) relève des phrases écrites à la 1[re] personne du singulier.
   Tu peux ensuite en relever dans d'autres paragraphes.
3. Par qui a-t-on l'impression que cette histoire est racontée ?
4. Félix donne souvent son avis, ses impressions sur ce qui arrive. Exemple : « À la piscine... j'aime bien l'eau ».
   Relève d'autres exemples.
5. À ton avis, quel âge a Félix ? Plusieurs remarques permettent de répondre ; retrouve-les.

# À toi de jouer

## A. Pour mieux construire

1. Relis les trois premières phrases du dernier paragraphe. À quelle personne sont-elles écrites ?

   Réécris-les à la 3e personne du singulier, comme si ce n'était plus Félix qui racontait.

2. Lis ce texte.

   > Laure, ce matin, se réveille de très mauvaise humeur. Les baskets noirs tout neufs, que sa mère lui a achetés la veille, sont encore trempés. Elle ne pourra pas les mettre pour la rentrée. Elle va être obligée de porter ces horribles sandales bleu marine qui lui donnent l'air d'un bébé et avec lesquelles elle n'arrive pas à courir.
   > Évidemment, elle n'aurait pas dû sauter par-dessus le jet d'eau hier soir avec Popi.
   >
   > **Catherine Missonnier** (XXe s.),
   > *Superman contre CE2*, Éd. Rageot.

   Écris-le comme si c'était Laure qui racontait : « Je me réveille de... ».




## B. Pour mieux écrire

1. « L'heure tourne, le temps passe ! »
   Pour toi, quels sont les moments où le temps passe vite ?
   Et quand trouves-tu que les aiguilles ralentissent ?

   Écris 2 listes différentes ; compare-les avec celles de tes camarades.

2. Félix a dans sa tête des petits refrains : « Et tic et tac, Tricoti, tricota... »
   Invente comme lui une comptine.

3. Le rêve de Félix.

   > « L'heure tourne, le temps passe ! Faut gagner du temps... Félix t'es trop lent ! »
   > C'est ce que Félix entend toute la journée et il se dit : « *Ce matin, on n'y arrivera pas. Je saute du lit, je cours vers la salle de bains. Puis direction la cuisine, j'avale à la hâte mon chocolat brûlant. À peine réveillé, je file m'habiller. Zut j'ai oublié mon cartable ! Quel est le programme de la journée ?* ».
   >
   > Aujourd'hui, Félix rêve que les aiguilles ralentissent, qu'il aura tout son temps.



Raconte à la 1re personne du singulier en transformant le texte précédent : « Ce matin... »

PUB la publicité et toi

# Que disent les étiquettes ?

## Lire et observer

Observe bien l'emballage de présentation et de vente des divers produits de la page 63 (on appelle cet emballage le **conditionnement**).

## Comprendre

1. Quel est le produit proposé en **1** ?
   Qu'est-ce qui te l'indique ?
   Comment s'appelle-t-il ?
   Relève la phrase qui insiste sur sa fabrication.
2. Qu'est-ce qui est présenté en **2** ?
   Quel est son nom ?
   Que contient-il ?
3. Quel nom a-t-on donné au produit n° **3** ?
   À quel pays te fait-il penser ?
   Relève des mots en langue étrangère.
   Quelles langues as-tu repérées ?
4. Quel produit est proposé en **4** ?
   Quelle est sa marque ?
   Relève une phrase qui indique une caractéristique, ou une qualité. On appelle ces phrases publicitaires des **slogans**.
5. Comment s'appelle le produit n° **5** ? Quelle est sa marque ?
   À qui est-il destiné ? Qu'est-ce qui le montre dans sa présentation ?
   Relève des mots écrits dans une langue étrangère.

## À toi de jouer

1. Récupère des conditionnements en carton et des étiquettes de divers produits.
   Classe-les en deux catégories :
   - ceux qui montrent le produit (par une photo ou un dessin) ;
   - ceux sur lesquels tu peux lire un slogan.
2. Imagine et réalise les étiquettes de divers produits.
   Tu indiqueras, sur chacune d'elles, le nom du produit, la marque.
   Tu leur trouveras des qualités et tu inventeras des slogans pour les lancer.
   **a.** Une boisson pour les enfants.
   **b.** Une plaque de chocolat.
   **c.** Un aliment pour les animaux (chiens, chats, oiseaux).


Eclat d'OR
HUILE D'ARACHIDE
Eclat d'OR
1


à l'Ultra!
Super Croix
5 kg
2


Ravioli
alla bolognese
GIA'PRONTO
3


Heudebert
biscottes
le plaisir du croustillant
4


le petit écolier
LU
le petit écolier
5

# *DES MOTS ET DES DESSINS*



Affiche de Mamashiro (XXe s.).

## Pour ton information

Dans l'affiche de Mamashiro, un même signe est répété plusieurs fois. Seul, ce signe chinois veut dire arbre. Répété deux ou trois fois (ou plus) il signifie forêt.

**À la manière de...**

**1.** Choisis un mot et compose une page où ce mot est répété. Si tu peux, dessine des formes qui évoquent ce mot.

Michel Beau (XXᵉ s.).

Michel Beau (XXᵉ s.).

## À la manière de...

**2.** Choisis un animal. Dessine cet animal en te servant du mot qui le désigne. Tu peux, comme Michel Beau, utiliser une lettre particulière de ce nom.

*Tous en scène...*

# DES PARENTS SUR COMMANDE

***Frédéric Révérend est comédien, metteur en scène et auteur. Il a également écrit* Le sacre d'Alice *d'après douze chansons de Lewis Carroll,* Les escargots de cadaquès, *une comédie,* L'ami du bœuf, *un recueil de fables, etc.***

## Lire

— 1 —

*Dans la chambre de Corinne.*

CORINNE. Mes chers ours, mes chères poupées, je vous ai réunis sur mon lit pour m'écouter.

Vous savez, je n'ai pas de parents. Je n'en ai jamais eu. On ne m'en a pas donné. On a dû oublier. Tous les autres enfants ont des parents, sauf moi. Certains ont des parents un peu laids, trop maigres ou trop gros, des trop pauvres ou des trop riches, des parents fatigués ou des parents dépareillés, mais ils ont des parents. Moi pas : pas de papa et encore moins de maman.

Soit dit sans vous vexer, je m'ennuie. Si j'avais des parents, je serais comme les autres, je m'amuserais bien.

Aussi ai-je décidé d'en adopter.

**laids :** pas beaux.

**dépareillés :** qui ne vont pas bien ensemble.

**adopter :** choisir et prendre pour parents.



— 2 —

*On livre un paquet.*

LE LIVREUR. Bonjour. C'est bien ici chez Corinne ?

CORINNE. Oui.

LE LIVREUR. Corinne comment ?

CORINNE. Corinne tout court, pour le moment.

LE LIVREUR. C'est qu'il me faut la signature...

CORINNE. Il faut voir mes parents. Ouvrez vite le colis !
Oh ! Comme ils sont grands !
Mais ils n'ont pas l'air très vivaces.

vivaces : animés, vifs.

LE LIVREUR. Normal : ils dorment. Nous les endormons pour la livraison, c'est plus commode. Et vous verrez, ma petite, dès leur réveil, ils penseront qu'ils sont chez eux.

CORINNE. Je l'espère, car j'avais commandé des parents qui puissent me soulever, m'embrasser, me courir après, me donner la fessée, des parents qui remuent.

LE LIVREUR. Pas d'inquiétude, voici la garantie !

— 3 —

*Le livreur parti, le père bâille et s'éveille. La mère aussi.*

CORINNE. J'avais peur que tu sois mort, papa.

LE PÈRE. Que tu es bête !

LA MÈRE. Nous dormions, tout simplement.

CORINNE. À midi et demie ?

LE PÈRE. Corinne a raison, c'est étrange.

LA MÈRE. Nous sommes plutôt riches...

LE PÈRE. ... mais nous ne sommes pas paresseux.

CORINNE. Enfin, ça ne me regarde pas, que vous dormiez ou pas.

LE PÈRE. Viens sauter sur mes genoux !

LA MÈRE. Viens ! Que je te mette un peu de rouge à lèvres.

CORINNE. Oh oui maman !

LE PÈRE. Un gros baiser d'abord.

LE PÈRE. Comme tu es mignonne, ma chérie.

CORINNE. Vous me borderez ce soir dans mon lit ?
Vous m'emmènerez au cirque mercredi ?
Vous m'aiderez à faire mes devoirs toute l'année ?

LES PARENTS. Bien sûr, mon enfant.

CORINNE. Maintenant, je dois me préparer pour l'école.





LE PÈRE. Juste une devinette !
Savez-vous combien il y a de doigts dans une main ?

CORINNE. Cinq !

LE PÈRE. Dans deux mains ?!

CORINNE. Dix !

LE PÈRE. Dans dix mains ?!!

LA MÈRE. Cent !

LE PÈRE. C'est faux ! Ah ah ah ! Tout le monde se trompe.
Dix mains font cinquante doigts.
Pose-le à ta maîtresse...

LA MÈRE. Bon. Je vais en haut, pour faire des gâteaux.

LE PÈRE. Et moi, je vais en bas, chercher du chocolat.

— 4 —

*Les parents s'en vont.*

CORINNE. Je suis très contente des parents qu'on m'a envoyés. Ils ne sont pas si mal.

*Plus tard, les parents, livrés à eux-même...*

LE PÈRE. Où sont mes lunettes ? As-tu vu mes lunettes ?!

LA MÈRE. Non...

— 5 —

*Elle lève le nez et aperçoit les lunettes.*

LA MÈRE. Elles sont sur ton nez, voyons.

LE PÈRE. Tu ne pouvais pas le dire plus tôt ?

LA MÈRE. Tu n'as qu'à faire attention, tu es énervant à la fin.

LE PÈRE. Ça c'est trop fort !

LA MÈRE. Oui, tu m'énerves.

LE PÈRE. Qu'est ce que je t'ai fait ?

LA MÈRE. Rien. Tu m'énerves, c'est tout. Il te faut toujours une explication.

LE PÈRE. Chut !

— 6 —

*Corinne revient de l'école.*

CORINNE. Bonsoir.

LES PARENTS. Bonsoir, ma chérie !

CORINNE. Vous avez un drôle d'air. Vous ne vous seriez pas disputés, par hasard ?

*Les parents baissent la tête.*

CORINNE. Je vous le dis tout de suite, je n'aime pas ça. Des grandes personnes comme vous, c'est ridicule. Vous allez me faire le plaisir de vous réconcilier.

LA MÈRE. Corinne a raison.

LE PÈRE. Nous nous sommes laissés emporter.

CORINNE. Parlons plutôt des vacances. Où comptez-vous m'emmener ?

[...]

*(Suite page 70)*

**réconcilier** : mettre d'accord.

## Comprendre



1. Quelle décision Corinne annonce-t-elle à ses ours et à ses poupées ?
2. Que lui livre-t-on ?
3. Dans quel état les parents de Corinne arrivent-ils à la maison ?
4. Qu'est-ce que la petite fille attend de ses nouveaux parents ?
5. Pourquoi les parents se disputent-ils ? Qu'en pense Corinne ?

## À toi de jouer

### A. Jeux de scène

**Pour ton information**

Tu as remarqué que cet extrait est divisé en six tableaux (parties). Chacun d'eux est indiqué par un numéro ou une didascalie. Il marque une action précise.

**Un peu d'imagination**

Voici quelques questions dont les réponses t'aideront à jouer ce texte.

1. Trouve un titre à chacun de ces tableaux (il t'aidera à mieux comprendre ce qui se passe).
2. Que peut faire Corinne, dans sa chambre, avant de s'adresser à ses poupées ?
   Que fait-elle pendant qu'elle leur parle ?

3. Qu'est-ce qui peut indiquer le début du tableau n° 2 ?
4. Qu'est-ce qui marque la fin du tableau n° 2 ?
5. Comment se termine le tableau n° 3 ?
6. Comment, en jouant, peux-tu passer du n° 4 au n° 5 ?
7. Dans le n° 6, la didascalie indique : « *Corinne revient de l'école.* » Comment vas-tu le jouer ?

### B. Expression orale, improvisation

Joue la scène correspondant aux situations suivantes.

1. Pour avoir des parents, Corinne fait appel à un sculpteur qui réalise deux statues de bois. Une nuit, les statues s'animent et deviennent de vrais parents.
2. Il ya erreur de nationalité (de pays) : Corinne reçoit des parents qui parlent une autre langue qu'elle.
3. Les parents qu'on lui a envoyés ont un problème (trop sévères, trop riches, trop pauvres...).



## Lire

*Après quelques disputes, les parents sont devenus parfaits et présentés en exemple à la télévision.*

— 14 —

*Beaucoup plus tard, et dans un autre lieu, un petit garçon regarde la télévision. La télévision :*

LE PRÉSENTATEUR. Monsieur et Madame Pérémère, bonjour !

LES PARENTS. Bonjour.

LE PRÉSENTATEUR. Je suis très heureux de vous accueillir sur ce plateau.

**plateau :** scène d'un théâtre ou studio de télévision.

LES PARENTS. Mais c'est tout naturel...

LE PRÉSENTATEUR. Je rappelle que vous représentez la France au C.I.M.P., le Congrès International des Meilleurs Parents...

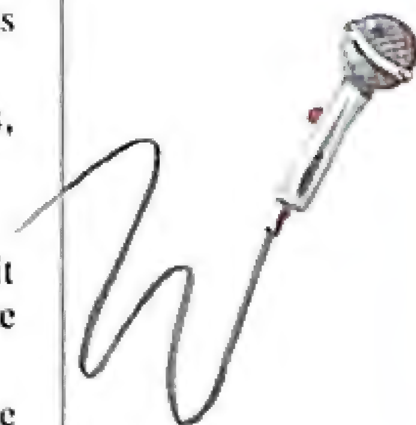
LES PARENTS. C'est exact.

LE PRÉSENTATEUR. Un récent sondage montre qu'une nette majorité d'enfants rêveraient de vous avoir pour parents...

**sondage :** enquête.

LES PARENTS. Nous aimerions remercier tous les enfants qui nous ont fait confiance. Nous pensons également aux autres parents qui nous envient...

LE PRÉSENTATEUR. Vous êtes beaux, généreux et sympathiques, votre fille...



LES PARENTS. ... Corinne !

LE PRÉSENTATEUR. ... est première en tout, mais cela ne suffit pas, sans doute. Alors, comment fait-on pour être, comme vous, des parents vedettes ?

LES PARENTS. Nous ne nous disputons jamais. À notre âge, ce serait ridicule.
D'autre part, nous tâchons d'être irréprochables. Cela plaît à l'enfant.

**irréprochables :** qui n'ont pas de défauts.

LE PRÉSENTATEUR. Ce ne doit pas être facile tous les jours ?

LES PARENTS. Pour nous, c'est très facile. Maintenant nous avons compris que...

LE PRÉSENTATEUR. Eh bien, je vous remercie...

LES PARENTS. Oui...

*Ils se lèvent et quittent l'écran.*

LE PETIT GARÇON. Voilà les parents qu'il me faut.

— 15 —

*À peine les parents sont-il sortis de l'image, que le petit garçon les aborde.*



LE PETIT GARÇON. Bonjour Madame. Bonjour Monsieur. Comment allez-vous ?

LES PARENTS. Bien, merci.

LA MÈRE. Ce petit garçon est très poli.

LE PETIT GARÇON. J'ai des bonbons. En voulez-vous ?

LE PÈRE. Pourquoi pas, merci.

*Les parents prennent les bonbons.*

LE PETIT GARÇON. Ce sont les derniers.

LA MÈRE. Nous sommes confus...

**confus :** gênés, désolés.

LE PETIT GARÇON. J'ai une enfance malheureuse : la solitude, l'absence de jouets.

LA MÈRE. Tu n'as pas de parents ?

**foyer :** lieu où habite une famille.



**domicile :** maison.

**Chalet :** maison construite en bois.



LE PETIT GARÇON. Comment le savez-vous ?

LE PÈRE. Tu as bien un foyer.

LE PETIT GARÇON. J'habite dans cette grande caisse.

LES PARENTS. Le pauvre petit.

LE PETIT GARÇON. Vous voulez visiter ?

LE PÈRE. Non, merci. Nous te croyons, mais on nous attend.

LE PETIT GARÇON. C'est très propre... Vous avez honte de moi ?

LA MÈRE. Mais non, voyons.

*Les parents entrent dans la caisse...*

LA MÈRE *(à part).* Ces bonbons ont comme un goût de médicament...

LE PETIT GARÇON. Je suis en train de déménager. Mais je n'ai pas encore trouvé de domicile.

LE PÈRE. Où voudrais-tu habiter ?

LE PETIT GARÇON. Dans un chalet, à la montagne, pour passer Noël au chaud... avec des parents à moi tout seul.

*Les parents bâillent et semblent légèrement fatigués.*

LES PARENTS. Ah oui... les sapins... la neige... les bonbons... les bonbons... les bon...

*Les parents se sont endormis. Le petit garçon colle une étiquette sur la caisse*

— 16 —

*Dans la chambre de Corinne.*

CORINNE. Mes chers ours, mes chères poupées, avant de dormir, écoutez-moi s'il vous plaît.
J'ai voulu des parents. J'aurais pu avoir des parents un peu laids, des trop maigres ou des trop gros, des trop pauvres ou des trop riches, des parents fatigués, des parents dépareillés ou même des parents qui aiment se disputer. Mais j'ai eu des parents parfaits, des parents célèbres, des parents si réussis qu'on me les a volés.
Soit dit sans vous vexer, il ne me reste plus que vous.
Si j'avais eu des parents normaux, je serais comme les autres, je m'amuserais bien.

**Frédéric Révérend** (XX[e] s.),
*Des parents sur commande*, Éd. G.E.S.

# Comprendre

1. Où se passe l'action du tableau n° 14 ?
2. Où peut se passer l'action du tableau n° 15 ?
3. Pourquoi les parents de Corinne sont-ils présentés à la télévision ?
4. Pour quelle raison le petit garçon est-il intéressé par les parents de Corinne ?
5. Qu'est-ce que le petit garçon cherche à faire lorsqu'il rencontre les parents ? Comment y arrive-t-il ?



# À toi de jouer

## A. Jeux de scène

Réponds à ces questions pour mieux jouer le texte.

1. Donne un titre à chacun des trois tableaux.
2. Dans quel lieu se passe le premier tableau ?
3. En utilisant l'espace ou des objets, comment peux-tu marquer l'emplacement du studio et l'endroit où le petit garçon regarde la télévision ?
4. Comment se termine le tableau n° 14 ?
5. Dans quel lieu se passe le n° 15 ?
6. Comment peux-tu, en jouant, montrer le passage du n° 14 au n° 15 ?
7. Où se passe le n° 16 ?
8. Comment vas-tu marquer le passage du n° 15 au n° 16 ?

## B. Dialogues de théâtre

Relis les thèmes d'improvisation de la première partie (page 70).

Écris les dialogues correspondant à la situation de ton choix.

S'il y a plusieurs tableaux, indique-les par un numéro et une didascalie qui précise le lieu ou l'action.

N'oublie pas d'écrire le nom du personnage qui parle !

# LA BANDE DESSINÉE ET TOI...

## QUE PEUVENT DIRE LES BULLES ?

### Lire et observer

Les dialogues figurant dans les bulles de chaque vignette ont été effacés. Réponds aux questions suivantes afin d'imaginer des dialogues qui pourraient convenir.

### Comprendre

1. Dans quelle pièce se passe l'action de cette bande dessinée ?
2. Que représente la « bulle image » dans la vignette n° 2 ?
3. À quel pays Gaston rêve-t-il dans la vignette n° 4 ?
4. Quel bruit est répété ? Par quoi est-il produit ? Qu'est-ce qui te l'indique ? Observe la vignette n° 8 ?
5. Qu'indique le noir de la « bulle-image » dans la vignette n° 9 ?

### À toi de jouer

1. Imagine maintenant des dialogues qui pourraient correspondre aux bulles muettes.
2. Change la dernière vignette et trouve une autre fin à cette histoire.
3. Quel autre appareil que le téléphone pourrait causer de nouvelles mésaventures à Gaston ? Une pendule ? Un ordinateur ?

   Raconte ton histoire en quelques vignettes.





1



2



3



4



5



6



7


8


9

**Franquin,**
*La saga des gaffes*, album n° 14, Éd. Dupuis, 1982.

## 1. Classe les mots de chaque liste par ordre alphabétique.

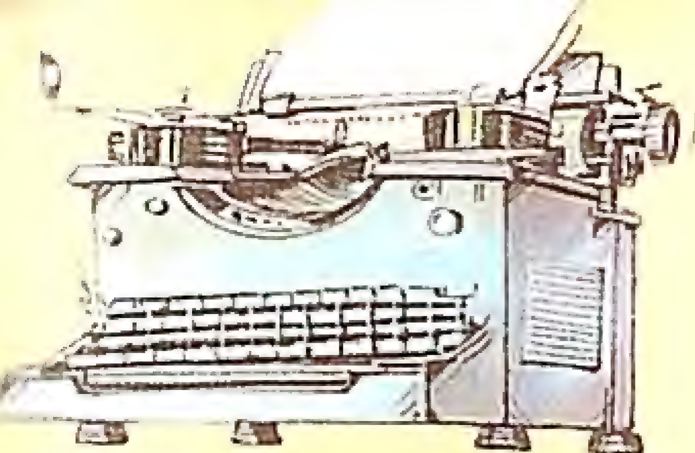
a. Observe la première lettre :
lumière, magasin, ballon, publicité.

b. Observe la seconde lettre :
craie, cordon, cuisine, cinéma, capitaine, cent, cygne, classe.

c. Observe la troisième lettre :
menace, méfiant, meuble, médaille, métal, mécanicien, merveilleux, message, mélange.

## 2. Quels mots peux-tu mettre avant et après les mots indiqués ?

| | | |
|---|---|---|
| ca... | canal | ca... |
| pr... | prochain | pr... |
| ba... | baignade | ba... |
| di... | difficile | di... |
| me... | menton | me... |
| ber... | berger | ber... |
| fra... | français | fra... |
| gra... | grand | gra... |
| lou... | louis | lou... |
| tar... | tarif | tar... |



# LİRE ... VİTE ...







3. Le jeu du bac.

**Classe les mots suivants dans les différentes catégories en respectant horizontalement l'ordre alphabétique.**

plombier - girafe - biche - Marseille - Rome - Gaston - poireau - René - muguet - Grenoble - boulanger - radis - Bruxelles - Michel - renard - médecin - bleuet - Pauline - mouton - panthère - Bertrand - garagiste - Paris - gui - routier.

**Fais un tableau en indiquant :**

| lettres | prénoms | plantes | métier | ville | animal |
|---|---|---|---|---|---|
| B | | | | | |

**Joue avec deux ou trois camarades. Vous tirez une lettre au sort (A-C-D-E-F). Chacun cherche à remplir le plus vite possible les cinq colonnes. Le premier, qui a terminé dit : « Stop ! ». Si deux joueurs ont mis le même nom, les mots sont annulés. On compte un point par mot trouvé.**



À SUİVRE

# ÉCRIRE ... BIEN ... MIEUX ...





1. La machine à écrire fait des bêtises ; elle a oublié d'aller à la ligne.
Recopie cette comptine en trouvant la bonne disposition c'est-à-dire en revenant à la ligne à chaque vers.

COMPTINE Pomme et Poire Dans l'armoire Fraise et Noix Dans le bois Plume et Colle Dans l'école Sucre et pain Dans la main Et le faiseur de bêtises Bien au chaud Dans ma chemise

Luc Berimont (XXe s.).





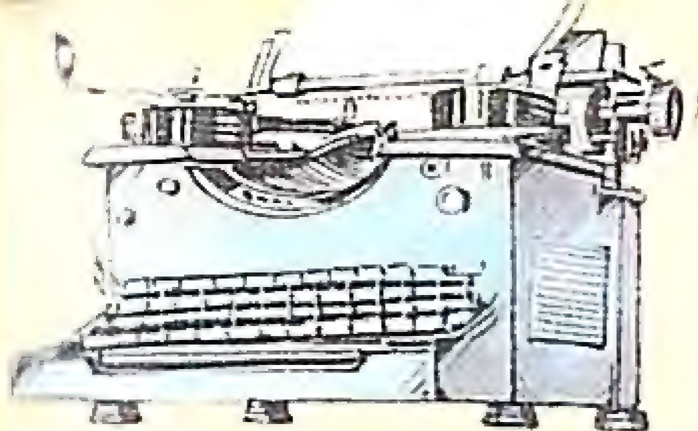
2. Recopie ce texte en trouvant la bonne disposition.
Retrouve aussi la ponctuation et les majuscules.

chers parents nous vous invitons à venir nous voir danser à la fête de l'école samedi 4 juin à 14 heures il faudrait apporter des gâteaux et des jus de fruits pour le goûter les enfants de la classe de CE2







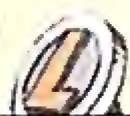


# ÉCRIRE... BIEN









3. Dans ce texte, trois animaux parlent. Retrouve ce que chacun dit. Réécris-les en les disposant comme un dialogue, en allant à la ligne chaque fois.

En ces temps-là, le taureau vivait loin des hommes, avec les bêtes sauvages. Le soir, en allant boire à la rivière, il les entendait souvent parler de cet animal inconnu appelé homme. Il est très fort ! disait le tapir. Il est très rusé ! murmurait le renard. Il est très puissant ! sifflait le serpent.

D'après, Béatrice Tanaka, *Contes en f*, Éd. La Farandole.











À SUIVRE

JANV

*Janvier pour dire à l'année « bonjour ».*

FEV

## CHANSON POUR LES ENFANTS L'HIVER

*Dans la nuit de l'hiver*
*galope un grand homme blanc*
*galope un grand homme blanc*

*C'est un bonhomme de neige*
*avec une pipe en bois*
*un grand bonhomme de neige*
*poursuivi par le froid*

*Il arrive au village*
*il arrive au village*
*voyant de la lumière*
*le voilà rassuré*

*Dans une petite maison*
*il entre sans frapper*
*Dans une petite maison*
*il entre sans frapper*
*et pour se réchauffer*
*et pour se réchauffer*
*s'asseoit sur le poêle rouge*
*et d'un coup disparaît*
*ne laissant que sa pipe*
*au milieu d'une flaque d'eau*
*ne laissant que sa pipe*
*et puis son vieux chapeau.*

Jacques Prévert (XXe s.),
*Histoires*, Éd. Gallimard.



## MATIN D'HIVER

*On s'éveille,*
*Du coton dans les oreilles*
*Une petite angoisse douce*
*Autour du cœur, comme mousse !*

*C'est la neige*
*L'hiver blanc*
*Sur ses semelles de liège,*
*Qui nous a surpris, dormant.*

Guy-Charles Cros (XXe s.),
*Avec des mots.*

IER

*23 février :*
*À la Saint-Florent,*
*l'hiver s'en va*
*ou prend.*

*Février pour dire à la neige « il faut fondre ».*

Alain Bosquet (XX^e s.).

RIER

LE PERCE-NEIGE

*Violette de la Chandeleur,*
*Perce, perce, perce-neige,*
*Annonces-tu la Chandeleur,*
*Le soleil et son cortège*
*De chansons, de fruits, de fleurs ?*
*Perce, perce, perce-neige*
*À la Chandeleur.*

Robert Desnos (XX^e s.),
*Chantefables et Chantefleurs,*
Éd. Gründ.

LA PIE

*La pie*
*sur son arbre*
*l'hiver*
*la regarde*
*et rit*
*de se voir*
*comme elle*
*noir et blanc*

Raoul Bécousse (XX^e s.),
*La poésie*
*comme elle s'écrit,*
Éd. Ouvrières.



# *LE CHACAL ET LE HÉRISSON*

**Le chacal et le hérisson *fait partie d'une série de contes de tradition orale communiqués par sept personnes originaires d'Algérie, du Maroc et de la Turquie. Elles ont choisi de signer : S.A.H.Y.K.O.D. Ce mot est composé de la première lettre de chaque nom de famille.***

## *Lire*

Il était une fois un chacal et un hérisson qui vivaient sur le même territoire.

Un jour, ils plantèrent des oignons dans leur champ. Lorsqu'ils eurent poussés, le chacal proposa au hérisson :
— Et si nous partagions notre récolte ? Que préfères-tu : ce qui sort de terre ou ce qui est sous terre ?

Attiré par les grandes tiges vertes, le hérisson répondit :
— Ce qui sort de terre...

Il cueillit toutes les tiges, en remplit un grand sac. Malheureusement il ne put en manger aucune, tant elles étaient amères. Au bout de quelques jours, il dut les jeter : toutes étaient pourries !

Quand au chacal, il fit une bonne provision d'oignons délicieux... et se réjouit de la farce qu'il avait jouée à son compère le hérisson !

Quelques semaines plus tard, le chacal et le hérisson plantèrent des navets dans leur champ. Lorsqu'ils furent gros, le chacal proposa au hérisson :



— Et si nous partagions notre récolte ? Que préfères-tu : ce qui sort de terre ou ce qui est sous terre ?

Une fois de plus, attiré par les belles feuilles vertes, le hérisson répondit :
— Ce qui sort de terre, bien sûr !

Il cueillit toutes les feuilles, en remplit un grand sac. Malheureusement, il ne put en manger aucune tant elles étaient amères. Au bout de quelques jours, il dut les jeter : toutes étaient pourries !



Quant au chacal, il fit une grosse provision de navets délicieux... et se réjouit de la farce qu'il avait jouée à son compère le hérisson !

Le temps des semailles arriva. Le chacal et le hérisson semèrent du blé dans leur champ. Lorsque les épis furent levés et dorés, le chacal proposa au hérisson :
— Et si nous partagions notre récolte, que préfères-tu, ce qui sort de terre ou ce qui est sous terre ?

Le hérisson se dit en lui-même :
— Cette fois, chacal, tu ne me tromperas pas.
Et il répondit très vite :
— Je choisis ce qui est sous terre !

Malheureusement il n'eut que les racines des épis, et le chacal ramassa une belle gerbe de blé.

Le hérisson se fâcha.
— C'est toujours toi qui récolte le meilleur. C'est injuste : j'ai autant travaillé que toi à la plantation.

Le chacal le nargua :
— Mais je t'ai laissé choisir, mon ami ! Je n'y peux rien !

nargua : se moqua de lui.

*(Suite page 85)*

# Comprendre



### A. Compréhension du texte

1. Quels sont les deux animaux ?
2. Que plantent-ils au début du récit ?
3. Que préfère le hérisson lors de cette récolte et que devient ce qu'il a cueilli ?
4. Que sèment-ils la 3e fois et que choisit le hérisson ?
5. Pourquoi le hérisson se fâche-t-il ?

### B. Pour approfondir un peu

1. Combien le hérisson et le chacal font-ils de récoltes ?
2. Pourquoi le hérisson choisit-il les feuilles des navets d'abord, les tiges des oignons ensuite ?
3. Le hérisson récolte-t-il ce qu'il y a de meilleur à manger ?
4. Quand le blé est mûr, que choisit cette fois le hérisson ?
5. Qui dans cette 1re partie fait toujours le bon choix ?

# À toi de jouer



### A. Pour mieux construire

1. Retrouve dans le texte les expressions suivantes :
   « Il était une fois... » ;
   « Un jour... » ;
   « Quelques semaines plus tard... » ;
   « Le temps des semailles arriva... ».

   Où sont-elles chaque fois placées ?

   Elles marquent chacune le début d'un **épisode** (partie du conte qui est organisée comme un petit récit).
2. Combien comptes-tu d'épisodes dans cette 1re partie du conte ? Comment sont-ils construits ?

### B. Pour mieux écrire

1. Voici le **résumé** du premier épisode (lignes 1 à 15).
   Le hérisson et le chacal plantent des oignons.
   Au moment de la récolte, le hérisson choisit les tiges et c'est le chacal qui emporte tous les oignons.

   Sur ce modèle, résume l'épisode des navets.
2. Invente puis écris le résumé d'un épisode où le hérisson ferait le bon choix.

# *Lire*

Le chacal se croyait très malin.
Il oublia que le hérisson était, lui aussi, un animal rusé.
Il fit semblant de changer d'attitude.
— Cette gerbe de blé, je ne l'emporte pas chez moi. Je vais la déposer au bout du champ. Les épis appartiendront à celui de nous deux qui arrivera le premier.

Le chacal emporta la gerbe de blé au bout du champ. Pendant ce temps, très vite, le hérisson appela ses frères. Il en plaça un à chaque étape du parcours.

La course commença. Le chacal se mit à courir, courir, courir... mais toujours il voyait devant lui un hérisson... il arriva épuisé au but... Là, il trouva encore un hérisson ! Ne comprenant pas ce qui s'était passé, le chacal s'avoua vaincu, et le hérisson, tout fier d'avoir, lui aussi réussi à le tromper, gagna la gerbe de blé.

Le chacal hurla :
— C'est moi qui cours vite et c'est toi qui gagnes !



Puis il réclama à boire. Il avait très soif. En compagnie du hérisson ils se dirigèrent vers une ferme voisine. Ils y trouvèrent un puits.

Le hérisson expliqua au chacal :
— Vois ces deux seaux. L'un monte, l'autre descend.
— Comment vais-je faire pour aller boire ?, s'inquiéta le chacal.
— C'est facile, s'exclama le hérisson. Il suffit de s'asseoir dans un seau. J'y vais le premier. Lorsque je t'appellerai, tu tireras sur la chaîne pour m'aider à remonter.



Le hérisson descendit. Il but à volonté. Puis il appela le chacal :

— Ohé !... ça y est... je suis désaltéré. Tire sur la chaîne, je ne peux remonter seul.

Le chacal se mit à rire :

— Reste où tu es. Moi je m'en vais.

Alors le hérisson commença à compter :

— 1, 2, 3, 4.

Étonné, le chacal lui cria :

— Qu'est-ce que tu comptes ?

— Je compte les brebis et les chèvres qui sont avec moi au fond du puits.

Le chacal se lécha les babines :

— Je te rejoins tout de suite. Explique-moi comment je dois faire.

— Monte dans le second seau resté en haut, et laisse-toi glisser.

Le chacal s'assit dans le seau. Comme il était plus lourd, il descendit et permit la remontée du hérisson.

Ils se croisèrent à mi-parcours :

**mi-parcours :** mi-chemin.

— Où vas-tu ?, s'inquiéta le chacal.

— Je sors, répondit le hérisson.

Et il ajouta malicieusement :

— C'est comme ça dans la vie : pendant que l'un monte, l'autre descend !



Arrivé au fond du puits, le chacal ne trouva ni chèvre, ni brebis. Il appela :

— Au secours ! Au secours ! Je me noie ! Je ne peux plus sortir !

Le hérisson se tordit de rire :

— Attends que les femmes viennent puiser de l'eau. Lorsque tu les entendras, reste dans le seau et fais le mort. Elles te remonteront et te jetteront. Attends quelques minutes et prends la fuite.

Ainsi fut fait...

S.A.H.Y.K.O.D. Lundja (XX[e] s.).
*Contes du Maghreb*, Ed. l'Harmattan.

# Comprendre

## A. Compréhension du texte

1. Où le chacal dépose-t-il la gerbe de blé ?
2. Que fait le hérisson pendant ce temps-là ?
3. Qui gagne la gerbe de blé ?
4. Quel est le 1er à descendre dans le puits ?
5. Comment le hérisson remonte-t-il ?

## B. Pour mieux comprendre

1. Dans la 1re partie, qui est le plus malin (celui qui fait le bon choix de récolte) ?
2. Comment le hérisson a-t-il fait pour gagner la gerbe de blé ?
3. Quelle ruse trouve le hérisson pour sortir du puits ?
4. Le chacal se méfie-t-il du hérisson ? Pourquoi ?
5. À la fin du conte, quel est l'animal que tu estimes être le plus malin ? Pourquoi ?




# À toi de jouer

## Pour mieux écrire

1. Invente une autre ruse que le hérisson aurait pu utiliser pour obliger le chacal à descendre au fond du puits.
   Rédige en quelques lignes :
   - l'idée du hérisson ;
   - ce qu'il dit au chacal ;
   - ce que fait le chacal ;
   - ce qui arrive à la fin.
2. « Le plus malin n'est pas toujours celui qu'on croit. »
   **a.** Observe le dessin ci-contre. Décris-le.
   - Où se passe l'histoire ?
   - Qui sont les animaux en présence ?
   - Quelle est l'intention du coyotte ?
   - Qui a le plus de chances de gagner ?

   **b.** Imagine en quelques lignes la suite de cette histoire de telle sorte que Plic et Ploc gagnent.
   Tu peux également la traduire en bande dessinée ; fais parler les animaux dans des bulles.

REPÈRE-TOI
DANS UN DOCUMENT

Nord - Amsterdam

Le Monde

# FICHE N° 6
## Une documentation scientifique : la conquête de l'espace

### Lire et observer

Lis très attentivement les documents 1 et 2 puis réponds aux questions de la page 91.

DOCUMENT 1

## La course à l'espace

L'histoire de la conquête de la Lune commence par une compétition entre Russes et Américains.
Dès le mois d'octobre 1957, l'Union soviétique lance le tout premier satellite : *Spoutnik I*. Puis, à peine un mois plus tard, *Spoutnik 2* emporte une chienne, Laïka, dans l'espace.
Pas question pour les Américains de rester les bras croisés ! Ils lancent en 1958 le satellite *Explorer I*, puis envoient, tour à tour, trois singes dans l'espace. La lutte est serrée ! Le 12 avril 1961, les Russes expédient Youri Gagarine dans l'espace. Il fait le tour de la Terre en 100 minutes !
Les Américains ont du retard : ils décident de mettre les bouchées doubles. [...]
Mais débarquer sur la Lune n'est pas une mince affaire, surtout dans les années 60 !
Les Américains ont tout à apprendre. Ils doivent entraîner leurs astronautes, imaginer et répéter des manœuvres très compliquées, inventer et mettre au point quantité d'appareils : radars, calculateurs, piles à longue durée, systèmes de navigation, d'arrimage, etc.

### On a marché sur la Lune

Lundi 21 juillet, 3 h 10 du matin.
Armstrong ouvre le sas, sort à reculons, descend lentement l'échelle. Arrivé au dernier barreau, à un mètre du sol, il hésite à sauter.
Sur terre, avec son équipement de survie (combinaison, sac à dos contenant le système de respiration, alimentation électrique, radio), il pèserait... 160 kilogrammes ! Mais, sur la Lune, la gravité est six fois moindre. Hop, il saute...
Ça y est ! Le 21 juillet 1969, à 3 h 56, le premier homme a marché sur la Lune. « *C'est un petit pas pour l'homme,* dit Armstrong, *mais un bond de géant pour l'humanité.* » Aldrin, qui l'a rejoint, trouve que c'est plus facile d'avancer par bonds ! Autour

d'eux tout est uniformément gris : un désert rocailleux et poussiéreux. Avec beaucoup de difficultés, ils plantent le drapeau américain. Sur Terre, grâce aux caméras installées par les astronautes, des centaines de millions de spectateurs suivent l'événement en direct. Parmi eux, il y avait certainement... tes parents.

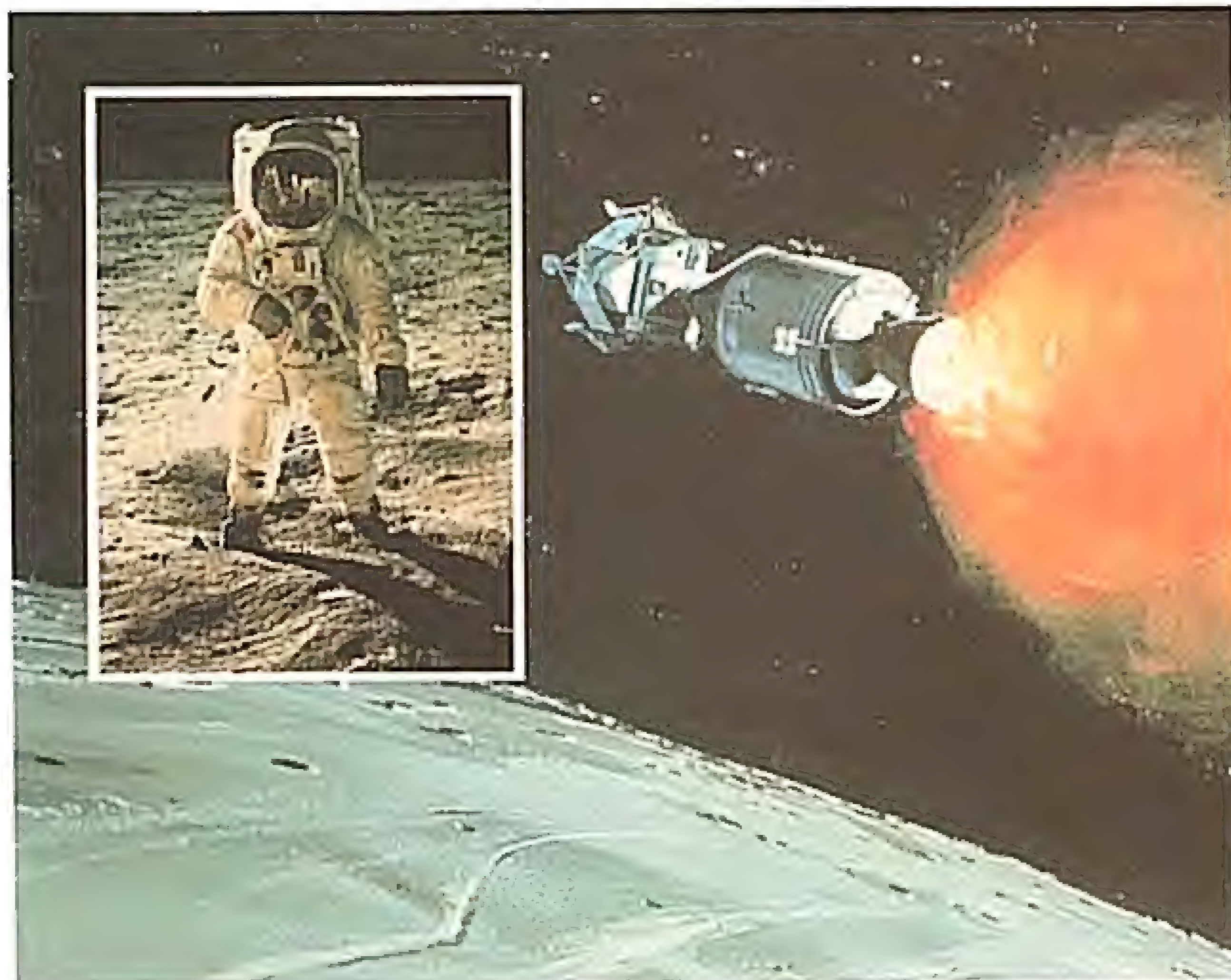
## La mission scientifique

Après avoir installé les caméras, les astronautes placent un sismomètre pour enregistrer les « tremblements de lune ». Armstrong prend de nombreuses photographies. Puis avec Collins, ils ramassent 22 kilos de roches et de sol lunaire pour les faire analyser en laboratoire.

## Les conquêtes de l'espace

Depuis 1969, les vols spaciaux se sont perfectionnés, et les astronautes ont battu des records de durée : deux Russes sont restés un an dans leur station orbitale ! Mais aucun homme n'est allé au-delà de la Lune. Aujourd'hui, Russes et Américains travaillent à l'installation de stations orbitales autour de la Terre, et songent à construire un laboratoire sur la Lune. La conquête de l'espace commence à peine. Alors, quelle sera la prochaine étape : Mars ?
À suivre...

*Mikado n° 69*, Éd. Milan.



DOCUMENT 2

## Avec Jean-Loup Chrétien, cosmonaute

Le 24 juin 1982, un français, Jean-Loup Chrétien, participe à un vol spatial à bord d'un « Soyouz » avec deux cosmonautes soviétiques. Les élèves de l'école Jules Isaac 2 d'Aix-en-Provence ont pu le rencontrer et l'interroger.

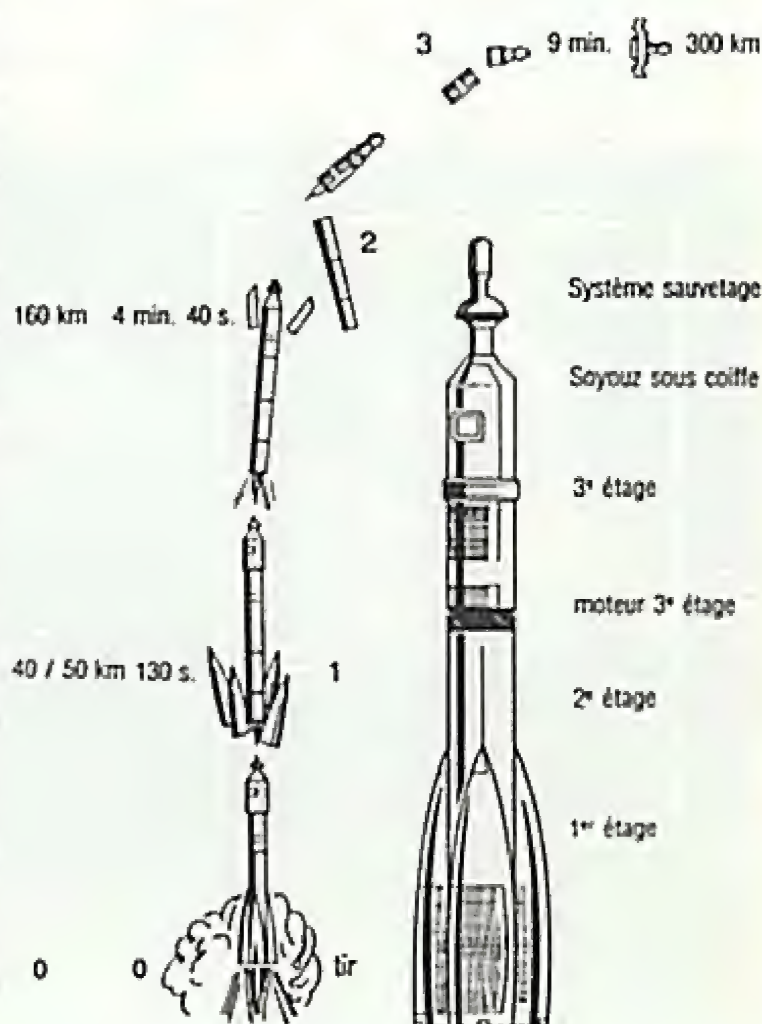
— ***Qu'avez-vous ressenti au moment du départ ?***

— *Comment vous décrire ça ? Comme un ascenseur qui démarre et qui accélérerait de plus en plus. On n'est pas écrasé sur son siège, non, on est collé au fauteuil simplement. Au fur et à mesure que la fusée s'allège, la vitesse augmente. Il faut en effet que la vitesse atteigne une certaine valeur pour que le vaisseau soit satellisé. Elle est atteinte en plusieurs étapes.*

*Quand le 1er étage a épuisé tout le carburant, les moteurs s'arrêtent et sont largués dans l'espace. La coiffe de protection du vaisseau est également éjectée. Alors les moteurs du second étage continuent de pousser l'ensemble jusqu'au moment où tout le carburant est brûlé. Le second étage est alors largué à son tour. La vitesse atteinte est environ de 15 000 km à l'heure. Elle est insuffisante pour que le vaisseau devienne un satellite de la Terre.*

*Si le 3e étage ne fonctionnait pas, nous retomberions sur la Terre. Mais le moteur du 3e étage s'allume et continue de pousser le vaisseau Soyouz pour lui permettre d'atteindre la vitesse de satellisation de 28 000 km/heure, à l'altitude de 300 km.*

*Au moment où s'éteint le 3e étage, il s'est écoulé 9 minutes depuis le départ.*




*B.T. n° 964*, (1982).
Éd. PEMF, Cannes.

## Comprendre

1. Dans quels journaux ou revues les documents 1 et 2 ont-ils été choisis ?
2. Lequel de ces deux documents est le plus récent ? De quand date-t-il ?
3. De quoi parlent ces deux documents ? Réponds avec précision.
4. Si tu veux un renseignement sur le cosmonaute français, dans quel document le trouves-tu ?

DOCUMENT 1

5. En quelle année les soviétiques ont-ils lancé le premier satellite ?
6. Quel est le nom du premier homme qui a voyagé dans l'espace ?
7. Que se passe-t-il le 21 juillet 1969 ?
8. Quelle est la nationalité d'Armstrong ?
9. Que font les astronautes sur la Lune ?
10. Quelle est la prochaine étape de la conquête de l'espace ?

DOCUMENT 2

11. Qui interroge Jean-Loup Chrétien ?
12. De quel moment précis parle le cosmonaute ?
13. Combien d'étages a la fusée ?
14. Où est le système de sauvetage ?
15. En combien de temps la fusée atteint-elle une altitude de 300 km ? Où trouves-tu ce renseignement ?
16. À quoi servent les sous-titres du document 1 ?
17. À quoi servent les schémas ?

## À toi de jouer

1. Fais un tableau où tu noteras les dates et les faits les plus importants inscrits dans ces documents sur la conquête de l'espace.
2. Prépare un exposé sur la conquête de l'espace (ou sur un autre sujet si tu préfères).

   Pour cela :

   a. Cherche d'autres documents dans :
   - des encyclopédies ;
   - des revues et journaux ;
   - des livres de sciences.

   b. Organise ce que tu vas noter pour le transmettre à tes camarades.
   - Définis bien ton sujet.
   - Donne un titre à ton exposé.
   - Relève les dates et faits essentiels.
   - Explique pourquoi les hommes vont dans l'espace.
   - Conclus sur l'avenir.

Tu peux aussi reproduire puis distribuer à tes camarades des schémas, un tableau récapitulatif (dans lequel tous les faits importants seront notés).

Voilà, il ne te reste qu'à préparer l'exposé !

# *COMMENT DEVENIR PARFAIT*

***Stephens Manes est un écrivain américain, journaliste et scénariste. Il est passionné par les ordinateurs et collabore à une revue américaine sur l'informatique. Il a publié plus de 25 livres.***

## Lire

Certaines personnes veulent devenir astronautes, danseurs ou plombiers.

Milo, lui, voulait devenir **parfait.**

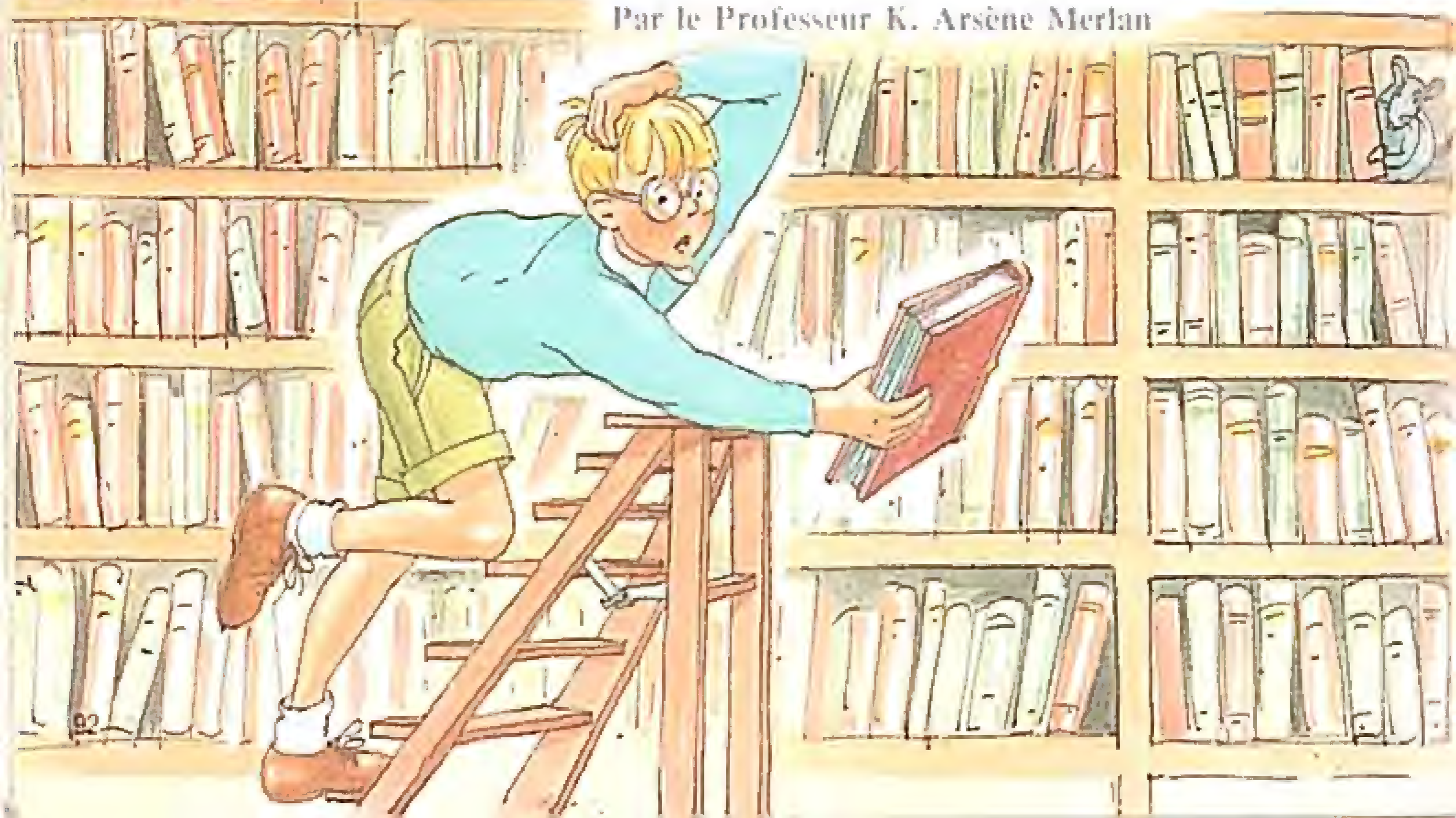
Tout commença à la bibliothèque.

Milo feuilletait tranquillement des albums à la recherche d'une histoire de monstres qui fasse bien peur, lorsque quelque chose lui tomba sur la tête du haut de l'étagère. Il frotta son crâne endolori pour s'assurer qu'il était toujours entier. Puis il ramassa le livre. Il fut frappé par le gros titre sur le couverture :

**endolori** : douloureux.

COMMENT DEVENIR PARFAIT
EN TROIS JOURS

Par le Professeur K. Arsène Merlan



Il n'avait jamais rien vu ou lu de pareil.

[...] Peut-être à cause du coup qu'il avait reçu sur la tête et qui lui avait visiblement brouillé les idées, Milo eut l'impression que le livre avait sauté de l'étagère, l'avait empoigné et lui avait crié :

« LIS-MOI ! »

[...] Il décida de le rapporter chez lui car devenir parfait lui semblait une bonne idée.



Il lui arrivait sans arrêt des accidents stupides : renverser le vase précieux de sa mère, s'asseoir sur le dernier disque de sa sœur, crever le fond du sac à provisions (où se trouvaient naturellement les œufs) en revenant du supermarché. Ou encore recevoir des livres sur la tête à la bibliothèque. Les gens parfaits n'étaient sûrement pas victimes de tels incidents.

Ce serait un changement agréable d'entendre les gens déclarer : « Milo, tu es vraiment parfait ». Sa sœur aînée, Elissa, ne pourrait plus lui répéter : « Milo, tu es vraiment idiot », ou « Arrête tes bêtises, Milo », comme c'était le cas ces derniers temps. Et ses parents n'auraient plus aucune raison de le gronder. La perfection possédait certainement d'autres avantages auxquels il n'avait pas encore songé. Oui, il avait hâte de devenir parfait et le docteur Merlan semblait connaître son sujet.



*(Suite page 94)*

## Comprendre

1. Quel est le nom du personnage principal ? Qui est-il ?
2. Que veut-il ?
3. Quel est le titre et le nom de l'auteur du livre qu'il trouve dans la bibliothèque ?
4. Il arrive sans cesse des accidents stupides à Milo ; lesquels ?
5. Quel est le prénom de sa sœur ?



# À toi de jouer

## A. Pour mieux construire une fiche

1. Voici une fiche. Retrouve :
   - le titre du livre,
   - le nom de l'auteur,
   - le nom de l'éditeur,
   - le nom de la collection.

SAU SAUTEREAU François
Classe de Lune
collection Cascade
RAGEOT Éditeur
O

## B. Pour mieux écrire

1. Sur ce modèle, rédige une fiche qui présente un de tes manuels, un livre de la bibliothèque de ta classe ou de ton école.
   Trouve une présentation claire, mais différente. (Attention ! toutes les caractéristiques de la fiche ci-dessus doivent y figurer.)

2. a. Imagine et dessine la couverture du livre que Milo a trouvé :
   - choisis un format ;
   - dispose le titre, le nom de l'auteur ;
   - invente un nom d'éditeur ;
   - imagine une illustration, une photo, un dessin...

   b. Au dos du livre, on trouve parfois quelques phrases qui présentent le livre tout en donnant envie de le lire.

3. Voici la présentation du livre dont tu viens de lire un extrait.
   Écris à ton tour quelques lignes sur « Comment devenir parfait », du Professeur Merlan.

**COMMENT DEVENIR PARFAIT EN 3 JOURS**

Milo en a plus qu'assez d'être grondé, rabroué, moqué par père, mère, sœur, maîtresse et amis. Heureusement, il trouve un manuel qui permet de devenir parfait en trois jours, résultat garanti si l'on suit aveuglément les consignes du Professeur Merlan. Le premier jour, il faut porter un poireau en collier autour du cou... et ce n'est qu'un début !

# Lire

*Milo commence à lire, mais ce livre est écrit d'une drôle de façon...*



« Bien, à présent, voici les instructions pour le premier jour. Quand tu auras fini de lire ce chapitre, va chercher un poireau et attache-le à un fil de fer. Laisse-le dans ta chambre cette nuit. Lorsque tu seras habillé demain matin, mets-le autour de ton cou et porte-le comme un collier. Ne le retire pas avant que je ne t'en donne l'autorisation ».

Milo n'en croyait pas ses yeux. Il tourna la page.
« Eh bien, ne reste pas là, les yeux écarquillés ! Va chercher le poireau ! Et ne tourne plus de page.

FERME LE LIVRE IMMÉDIATEMENT ! »

**écarquillés :** grands ouverts.

Milo obéit. Il posa le livre sur son bureau et contempla la photo du docteur Merlan. Le hot-dog cachait en partie l'expression du docteur mais Milo eut le sentiment qu'il lui lançait un petit sourire narquois.

**narquois :** moqueur.

Le garçon arrêta là sa contemplation. Il lui fallait trouver un poireau.



Il descendit à la cuisine et ouvrit le congélateur. Sous un tube de chantilly, derrière un paquet de crêpes fourrées « prêtes en 3 minutes », il découvrit ce qu'il cherchait. « Poireaux », indiquait l'étiquette d'une boîte, « dans une délicieuse sauce blanche confectionnée à base des ingrédients chimiques les plus succulents ».

**ingrédients :** produits nécessaires à une recette.
**succulents :** délicieux.

Le docteur Merlan n'avait pas parlé de sauce blanche, mais ce serait sûrement dégoûtant une fois décongelé. Milo ouvrit le réfrigérateur. Il avait de la chance. À côté d'un sac de carottes portant l'image d'un lapin aux dents longues, il trouva une botte de poireaux.



Il se demanda s'il pouvait emprunter le légume sans demander l'autorisation à quiconque. En général, ses parents lui permettaient de se servir à son gré dans le réfrigérateur, mais il s'agissait d'habitude plutôt de lait, de gâteaux ou de soda. Les légumes étaient une autre affaire. Milo ne se souvenait pas avoir jamais pris un seul légume, à part des cornichons ou des olives. Il se dit qu'il ferait mieux de demander, au cas où…

Milo se rendit dans le salon où ses parents regardaient les actualités télévisées.



Milo ne savait pas si c'était une permission ou si elle désirait qu'il se taise pour suivre le reportage sur la guerre des gorilles au zoo, mais il décida que, dans l'un comme dans l'autre cas, cela n'avait pas grande importance. Il remonta dans sa chambre avec le poireau et de la ficelle.

Il eut du mal à penser à quoi que ce fût d'autre ce soir-là. Il se demanda comment un poireau en pendentif pouvait vous aider à devenir parfait. Il fut tenté de jeter un coup d'œil dans le livre pour comprendre. Mais le doc-

**pendentif :** comme un bijou suspendu à un collier.

teur trouverait sûrement un moyen de le ridiculiser à nouveau, aussi ne s'en donna-t-il même pas la peine. Peut-être était-ce un truc de plus pour atteindre la perfection, songea Milo : ne plus laisser des gens comme le docteur Merlan se montrer plus malin que vous. Enfin, il connaîtrait la réponse bien assez tôt. Peut-être...

Cette nuit-là, Milo rêva de perfection. Il trônait au sommet d'un poireau géant, un halo de lumière verte l'auréolait. Il souriait en observant tous les gens imparfaits de ce bas monde et riait de leurs erreurs. Sa sœur se cogna le pied contre le gigantesque poireau et Milo rit à gorge déployée.

Sa mère ferma la porte de sa voiture en oubliant ses clefs à l'intérieur et Milo rit à perdre haleine...

Son père lâcha un sac de provisions... et Milo beugla de rire...

Il rit tellement qu'il tomba de son poireau, c'est-à-dire de son lit.

(Suite page 97)

**trônait :** était assis comme un roi.
**halo :** tâche de lumière.
**auréolait :** entourait et éclairait.



## Comprendre

1. Que va chercher Milo ?
2. Que trouve-t-il dans le congélateur ?
3. Quels sont les dessins sur le sac de carottes ?
4. Que font les parents de Milo ?
5. De quoi rêve-t-il et comment se termine son rêve ?

## À toi de jouer

### A. Pour mieux construire

1. Le **narrateur** (celui qui raconte l'histoire) tutoie le **lecteur** (celui qui lit l'histoire).
   Le narrateur s'adresse à Milo, comme s'il le connaissait.
   Relève les expressions qui le montrent.
2. Relis « Le puits aux onze cordes » pages 24 à 26 et « Prends ton temps, Félix ! » pages 56 à 60.
   Sait-on qui est le narrateur dans chacun des récits ?

### B. Pour mieux écrire

1. Reprends le texte page 94 :
   a. Fais la liste des conseils qui sont donnés à Milo.
   b. Réécris cette liste comme dans un livre qui donne des conseils.

Tu peux commencer comme cela.

« Pour devenir parfait, voilà comment il faut procéder :

1 / Aller chercher un poireau.

2 / ...

3 / ...

... / ... »

2. a. Relis le rêve de Milo (lignes 91 à 102).

b. Dessine son rêve en une bande dessinée de six vignettes.

Il s'endort ; il rêve de lui ; il rêve de sa sœur ; il rêve de sa mère ; il rêve de son père ; il tombe du lit.

Pour t'aider, regarde le dessin page 96.



# Lire

[...] Cette journée est presque parfaite, se dit Milo en regardant par la fenêtre le matin suivant. Lui, par contre, était loin d'avoir atteint la perfection. Comme d'habitude, il se disputa avec sa sœur pour utiliser la salle de bains en premier, et, comme d'habitude, elle gagna. Puis il mit la radio trop fort et ses parents lui crièrent de baisser le son.

Finalement il s'habilla. Il était temps de passer aux choses sérieuses. Il se planta devant sa glace et prit le poireau. Le légume avait l'air plutôt mou et fatigué, en dépit de la nuit reposante qu'il avait passée dans sa chambre. Milo enfila la ficelle autour de son cou et laissa le poireau pendre contre sa poitrine. Il avait l'air complètement idiot, mais il n'osa pas rire, car c'était un acte de la plus haute importance. Il réalisa soudain qu'il allait affronter sa famille au petit déjeuner avec ce légume vert pendu à son cou. Cela ne serait pas facile. Il traîna un moment dans sa chambre.

— Milo ! appela sa mère du bas de l'escalier. Tu vas être en retard !

Milo se contempla dans le miroir et arrangea le poireau dans tous les sens. Il essaya de le rentrer dans sa chemise, mais

**protubérance :** grosseur.

cela faisait une grosse bosse. Personne ne manquerait de voir la protubérance, c'était sûr. Mieux valait laisser le poireau bien en vue là où chacun pouvait l'admirer.

Milo dévala l'escalier et traversa le salon. Dès que sa sœur le vit, elle se mit à rire si fort qu'elle recracha une bouchée de corn flakes sur la table. Mais ses parents étaient trop occupés à dévisager Milo pour la gronder.

Milo lui fit une grimace. Elle lui en retourna une encore pire.

**s'enquit :** demanda.

— Pourrais-tu m'expliquer ce que tu fabriques ? s'enquit sa mère.
— Je porte un poireau autour du cou.
— C'est une nouvelle mode ou quoi ? demanda son père.
— Non, répondit Milo en essayant de trouver une explication qui convaincrait ses parents. Nous... euh... on joue une pièce à l'école sur la nutrition. Je suis l'un des légumes.

**nutrition :** alimentation.

— Heureusement que tu n'es pas une pastèque, dit sa sœur. Tu croulerais sous le poids.
— Tu es obligé de le porter au petit déjeuner ? interrogea Mme Crinkley.
— Oui, répliqua Milo. Ça m'aide à me souvenir de mes répliques...



Sa mère poussa un gros soupir.
— Milo, je compte utiliser les poireaux pour le dîner de ce soir. Remets-le dans le réfrigérateur à ton retour de l'école.
— Impossible, répondit Milo qui se sentait plus stupide à chaque instant.
— Pourquoi ?

Il réfléchit de toutes ses forces.
— Parce que j'ai besoin de le porter ce soir aussi.
— Je croyais que la pièce avait lieu aujourd'hui.
— Non, aujourd'hui c'est seulement la répétition. La pièce a lieu demain.
— J'ai un frère à la tronche de poireau, commenta Elissa.
— Bien, Milo.

**tronche** (mot familier) **:** tête.

Mme Crinkley soupira à nouveau.

— Quand tu auras porté ce malheureux poireau une journée entière, il ne sera plus comestible. On finira le rutabaga, ce soir.

— Du rutabaga, encore ! s'écria Elissa en tirant la langue pour marquer son dégoût.

Pour une fois, Milo aurait été plutôt d'accord avec sa sœur.

« Personne ne m'a promis qu'être parfait serait facile », songea-t-il en sortant de la maison.

**Stephen Manes** (XXe s.),
*Comment devenir parfait en 3 jours*, Éd. de l'Amitié.

**comestible :** mangeable.
**rutabaga :** légume appelé aussi chou-navet.



# Comprendre

## A. Compréhension du texte

1. Quel aspect a le poireau ?
2. Quelle est la réaction de la sœur de Milo ?
3. Que pense le père ?
4. Quelle explication Milo donne-t-il à ses parents ?
5. Que mangeront-ils au repas du soir ?

## B. Pour approfondir un peu

1. Que veut Milo ? Pourquoi ?
2. Que penses-tu de son désir ?
3. Comment s'entend-il avec sa sœur et ses parents ?
4. Pourquoi a-t-on choisi de faire porter un poireau à Milo ; pourquoi pas autre chose ?
5. De quelles qualités Milo doit-il faire preuve avec son poireau autour du cou ?

# À toi de jouer

Milo a déjà réussi une première épreuve (porter le poireau). Imagine quelle pourrait être la seconde.

Rédige-la sur le modèle de la page 94.
Le livre parle à Milo :
« Voici les instructions pour le 2e jour.
Quand tu auras fini de lire, va... »

# Des produits dans un décor

## Lire et observer

Le décor dans lequel apparaît un produit a une grande importance. Il permet de créer une ambiance qui attire l'attention des acheteurs sur un aspect particulier de ce produit.

## Comprendre

DOCUMENT 1

1. Quels sont les quatre sortes de produits proposés ? Comment l'apprends-tu ?
2. Quelle est leur marque ? Combien de fois la lis-tu sur l'ensemble de cette publicité ?
3. Dans quel décor ont été placées ces boîtes ?
4. Quels pays cette image évoque-t-elle ?
5. Relève le slogan (la phrase publicitaire qui a pour but d'attirer l'attention du futur acheteur).

DOCUMENT 2

6. Quel produit est proposé ?
7. Quels produits végétaux entrent dans sa composition ?
8. Comment donne-t-on envie de le déguster ?
9. Dans quel décor l'a-t-on placé ? Pourquoi ?
10. Relève le slogan. Quel mot te semble en rapport avec ce décor ? Trouve un nouveau slogan.

## À toi de jouer

1. Modifie le décor de la publicité 1. Dessine deux boîtes que tu placeras sur des fonds découpés dans des magazines pour montrer que le produit :
   - donne de la force ;
   - contient beaucoup de bœuf et de mouton.
2. Modifie le décor de la publicité 2 pour montrer que le produit :
   - évoque un pays très différent du tien ;
   - contient beaucoup de noix.
3. Découpe des produits dans des magazines et, en choisissant divers décors, compose des images publicitaires. Explique tes choix.

DOCUMENT 1




DOCUMENT 2



# *DES COMPTINES ET DES RYTHMES*

## Lire

***Le hibou***

Caillou, genou, chou, pou, joujou, bijou,
Répétait sans fin le petit hibou.

Joujou, bijou, pou, chou, caillou, genou,
Non, se disait-il, non, ce n'est pas tout.

Il y en a sept pourtant, sept en tout :
Bijou, caillou, pou, genou, chou, joujou.

Ce n'est ni bambou, ni clou, ni filou...
Quel est donc le septième ? Et le hibou,

La patte appuyée au creux de sa joue,
Se cachait de honte à l'ombre du houx.

Et il se désolait, si fatigué
Par tous ses devoirs de jeune écolier

Qu'il oubliait, en regardant le ciel
Entre les branches épaisses du houx,

Que son nom, oui, son propre nom, hibou,
Prenait, lui aussi, un X au pluriel.

Maurice Carême (XX^e s.),
*L'Arlequin,*
Fondation Maurice Carême.

***La soirée du pianiste***

L'artiste est à son piano,
Sa main droite joue en solo,
Ses cinq doigts sont longs et fins !
**cinq fois un, cinq**
Puis, des deux mains, il s'enhardit
**cinq fois deux, dix.**
Le piano tonne, hurle, grince,
**cinq fois trois, quinze !**
Un dernier accord, c'est la fin !...
**cinq fois quatre, vingt.**
Après le concert, le pianiste trinque,
**cinq fois cinq, vingt-cinq.**
Puis, il rentre dans sa soupente,
**cinq fois six, trente,**
Passe sa chemise en lin,
**cinq fois sept, trente-cinq**
Puis, sa tête devient dolente,
**cinq fois huit, quarante...**
Il dort déjà. Tout est éteint,
**cinq fois neuf, quarante-cinq,**
Sauf la Lune, qui se lamente,
**cinq fois dix, cinquante...**

Jean Tardieu (XX^e s.),
*Il était une fois, deux fois, trois fois...*
*ou la table de multiplication en vers,*
Éd. Gallimard.



***Du verbe***

Soit encore le verbe « je m'embarque »,
particulièrement irrégulier :
J'embarque.
Tu bateau.
Il navigue.
Nous coulons.



Ils îles désertes (à distinguer soigneusement de « ils déserts » du verbe « je chameau » et de « ils désertent », du verbe « je m'engage ».

Raymond Queneau (XX^e s.),
*Bizarre n° 27, Succession R. Queneau.*

# Pour ton information

Les poètes se sont amusés à écrire des comptines à partir des règles d'orthographe, de conjugaison ou de calcul qu'on apprend par cœur à l'école.

# Comprendre



**« La soirée du pianiste »**

1. Lis seulement ce qui est écrit en gras. Que reconnais-tu ?
2. Qu'est-ce qu'une comptine ? À quoi sert-elle ?
3. Relève quelques rimes. Qu'en penses-tu ?

**« Le hibou »**

4. Quelle est cette règle d'orthographe ? Récite-la.
5. Quelle est la rime des cinq premières strophes ?
6. Pourquoi est-ce amusant que ce soit le hibou qui cherche le 7e mot ?

**« Du verbe »**

7. À quelle leçon te fait penser ce texte ?
8. Qu'est-ce qui ne va pas ?
9. Tous les mots cependant ont quelque chose qui les réunit. De quoi s'agit-il ?

# À toi de jouer

1. **À la manière de...** Jean Tardieu

   Récris « La soirée du pianiste » en utilisant une autre table de multiplication.

   Exemple : « L'artiste...
   Ses trois doigts sont longs et... »

2. **À la manière de...** Maurice Carême

   *Les noms terminés au singulier par « al » font « aux » au pluriel ; sauf bal, carnaval, chacal, régal, naval.*

   Écris la comptine du « Chacal ».

   Exemple : « Bal, carnaval, régal, naval
   Répétait sans fin le petit chacal
   Il y en a cinq pourtant...
   Ce n'est ni ..., ni ..., ni... »

3. **À la manière de...** Raymond Queneau

   Conjuge un verbe.



# *L'OISEAU BLEU*

*Maurice Maeterlinck (1862-1949) a écrit d'autres pièces que* L'oiseau bleu. *Il s'intéresse également à la nature et publie plusieurs études comme* La vie des abeilles *et* La vie des fourmis.

## *Lire*



### ACTE PREMIER

#### *Premier tableau - La cabane du bûcheron*

TYLTYL. Mytyl ?

MYTYL. Tyltyl ?

TYLTYL. Tu dors ?

MYTYL. Et toi ?...

TYLTYL. Mais non, je dors pas puisque je te parle...

MYTYL. C'est Noël, dis ?...

TYLTYL. Pas encore ; c'est demain. Mais le petit Noël n'apportera rien cette année...

MYTYL. Pourquoi ?....

TYLTYL. J'ai entendu maman qui disait qu'elle n'avait pu aller à la ville pour le prévenir... Mais il viendra l'année prochaine...

MYTYL. C'est long, l'année prochaine ?...



TYLTYL. Ce n'est pas trop court... Mais il vient cette nuit chez les enfants riches...

MYTYL. Ah ?...

TYLTYL. Tiens !... Maman a oublié la lampe !... J'ai une idée !...

MYTYL. ?...

TYLTYL. Nous allons nous lever...

MYTYL. C'est défendu...

TYLTYL. Puisqu'il n'y a personne... Tu vois les volets ?...

MYTYL. Oh ! qu'ils sont clairs !...

TYLTYL. C'est les lumières de la fête.

MYTYL. Quelle fête ?

TYLTYL. En face, chez les petits riches. C'est l'arbre de Noël. Nous allons les ouvrir...

MYTYL. Est-ce qu'on peut ?

TYLTYL. Bien sûr, puisqu'on est seuls... Tu entends la musique ?... Levons-nous... (*Les deux enfants se lèvent, courent à l'une des fenêtres, montent sur l'escabeau et poussent les volets. Une vive clarté pénètre dans la pièce. Les enfants regardent avidement au dehors.*) On voit tout !...

MYTYL. (*qui ne trouve qu'une place précaire sur l'escabeau*). Je ne vois pas...

TYLTYL. Il neige !... Voilà deux voitures à six chevaux !...

MYTYL. Il en sort douze petits garçons !...

TYLTYL. T'es bête !... C'est des petites filles...

MYTYL. Ils ont des pantalons...

TYLTYL. Tu t'y connais... Ne me pousse pas ainsi !...

MYTYL. Je t'ai pas touché.

TYLTYL. (*qui occupe à lui seul tout l'escabeau*). Tu prends toute la place...

MYTYL. Mais j'ai pas du tout de place !...

TYLTYL. Tais-toi donc, on voit l'arbre !...

MYTYL. Quel arbre ?

TYLTYL. Mais l'arbre de Noël !... Tu regardes le mur !...

MYTYL. Je regarde le mur parce qu'y a pas de place...

TYLTYL. (*lui cédant une petite place avare sur l'escabeau*). Là !... En as-tu assez ?... C'est-y pas la meilleure ?... Il y en a des lumières ! Il y en a !...

**avidement :** avec passion.

**précaire :** peu sûre.



MYTYL. Qu'est-ce qu'ils font donc ceux qui font tant de bruit ?...

TYLTYL. Ils font de la musique.

MYTYL. Est-ce qu'ils sont fâchés ?...

TYLTYL. Non, mais c'est fatigant.



MYTYL. Encore une voiture attelée de chevaux blancs !...

TYLTYL. Tais-toi !... Regarde donc !...

MYTYL. Qu'est-ce qui pend là, en or, après les branches ?...

TYLTYL. Mais les jouets, pardi !... Des sabres, des fusils, des soldats, des canons. [...]

MYTYL. Et autour de la table, qu'est-ce que c'est tout ça ?...

TYLTYL. C'est des gâteaux, des fruits, des tartes à la crème...

MYTYL. J'en ai mangé une fois, lorsque j'étais petite...



TYLTYL. Moi aussi ; c'est meilleur que le pain, mais on en a trop peu...

MYTYL. Ils n'en ont pas trop peu... Il y en a plein la table... Est-ce qu'ils vont les manger ?...

TYLTYL. Bien sûr ; qu'en feraient-ils ?...

MYTYL. Pourquoi qu'ils ne les mangent pas tout de suite ?...

TYLTYL. Parce qu'ils n'ont pas faim...

MYTYL *(stupéfaite)*. Ils n'ont pas faim ?... Pourquoi ?...

TYLTYL. C'est qu'ils mangent quand ils veulent...

MYTYL *(incrédule)*. Tous les jours ?... [...]

TYLTYL. On leur donne les gâteaux !... Ils peuvent y toucher !... Ils mangent ! ils mangent ! ils mangent !...

MYTYL. Les plus petits aussi !... Ils en ont deux, trois, quatre !...



TYLTYL *(ivre de joie)*. Oh ! c'est bon !... Que c'est bon ! que c'est bon !...

MYTYL *(comptant des gâteaux imaginaires)*. Moi, j'en ai reçu douze !...

TYLTYL. Et moi quatre fois douze !... Mais je t'en donnerai...

*(Suite page 108)*



# Comprendre

1. Tyltyl et Mytyl sont deux enfants : un garçon et une fille.
   a. Quel âge leur donnerais-tu ? Pourquoi ?
   b. Qui est la fille ? Comment peux-tu le savoir ?
   c. Quel métier font leurs parents ?
2. À quel moment de la journée se passe l'action ?
3. À quelle saison sommes-nous ? Relève un passage du texte qui indique le temps qu'il fait dehors.
4. Qu'aperçoivent les enfants en regardant par la fenêtre ?
5. Qu'est-ce qui prouve qu'ils ont très faim ?



# À toi de jouer

## A. Jeux de scène

- Réponds à ces questions pour mieux jouer le texte.

1. Où se passe ce tableau ?
2. Quels objets peuvent se trouver dans ce lieu ?
3. Que font les enfants avant de se parler ? Comment peux-tu le représenter en jouant ? Que te faudra-t-il pour cela ?
4. Qu'est-ce que les enfants utilisent pour regarder dehors ? Par quoi peux-tu le remplacer ?
5. Que marque le changement d'éclairage indiqué dans les didascalies ?
6. Où vas-tu situer la fenêtre pour que les spectateurs voient les visages de Tyltyl et Mytyl lorsqu'ils regardent dehors ?
7. Les enfants entendent une musique. Que peut-on chanter à ce moment pour indiquer la situation ?

## B. Expression orale, improvisation

1. Après avoir lu plusieurs fois le texte, et à l'aide des réponses aux questions ci-dessus, joue cette scène en respectant les didascalies.
2. On sonne. Les petits enfants riches ont pensé à Mytyl et Tyltyl : ils leur apportent des jouets et des gâteaux...

# Lire

**subitement :** brusquement.

**loquet :** barre qui, en tournant, permet de fermer une porte.

**s'entrebâille :** s'entrouvre.

**borgne :** qui ne voit que d'un œil.

**besicles :** lunettes rondes que l'on portait autrefois.

*(On frappe à la porte de la cabane. Tyltyl, subitement calmé et effrayé.)* Qu'est-ce que c'est ?...

MYTYL *(épouvantée).* C'est papa !...

(Comme ils tardent à ouvrir, on voit le gros loquet se soulever de lui-même, en grinçant ; la porte s'entrebâille pour livrer passage à une petite vieille habillée de vert et coiffée d'un chaperon rouge. Elle est bossue, boiteuse, borgne ; le nez et le menton se rencontrent, et elle marche courbée sur un bâton. Il n'est pas douteux que ce ne soit une fée.)

LA FÉE. Avez-vous ici l'herbe qui chante ou l'oiseau qui est bleu ?...

TYLTYL. Nous avons de l'herbe, mais elle ne chante pas...

MYTYL. Tyltyl a un oiseau.

TYLTYL. Mais je ne peux pas le donner.

LA FÉE. Pourquoi ?

TYLTYL. Parce qu'il est à moi.

LA FÉE. C'est une raison, bien sûr. Où est-il, cet oiseau ?...

TYLTYL *(montrant la cage).* Dans la cage...

LA FÉE *(mettant ses besicles pour examiner l'oiseau).* Je n'en veux pas ; il n'est pas assez bleu. Il faudra que vous m'alliez chercher celui dont j'ai besoin.

TYLTYL. Mais je ne sais pas où il est...

LA FÉE. Moi non plus. C'est pourquoi il faut le chercher. Je puis à la rigueur me passer de l'herbe qui chante ; mais il me faut absolument l'Oiseau Bleu. C'est pour ma petite fille qui est très malade.

TYLTYL. Qu'est-ce qu'elle a ?...

LA FÉE. On ne sait pas au juste ; elle voudrait être heureuse...

TYLTYL. Ah ?...

LA FÉE. Savez-vous qui je suis ?...

TYLTYL. Vous ressemblez un peu à notre voisine, Mme Berlingot...

LA FÉE *(se fâchant subitement).* En aucune façon... Il n'y a aucun rapport... C'est abominable !... Je suis la Fée Bérylune... [...]

Que faisiez-vous quand j'ai frappé ?...

TYLTYL. Nous jouions à manger des gâteaux.



LA FÉE. Vous avez des gâteaux ?... Où sont-ils ?

TYLTYL. Dans le palais des enfants riches... Venez voir, c'est si beau !...

*Il entraîne la Fée vers la fenêtre.*

LA FÉE *(à la fenêtre).* Mais ce sont les autres qui les mangent.

TYLTYL. Oui ; mais puisqu'on voit tout...

LA FÉE. Tu ne leur en veux pas ?...

TYLTYL. Pourquoi ?...

LA FÉE. Parce qu'ils mangent tout. Je trouve qu'ils ont grand tort de ne pas t'en donner...

TYLTYL. Mais non, puisqu'ils sont riches... Hein ? que c'est beau chez eux !...

LA FÉE. Ce n'est pas plus beau que chez toi.

TYLTYL. Heu !... Chez nous c'est plus noir, plus petit, sans gâteaux...

LA FÉE. C'est absolument la même chose ; c'est que tu n'y vois pas...





TYLTYL. Mais si, j'y vois très bien, et j'ai de très bon yeux. Je lis l'heure au cadran de l'église que papa ne voit pas...

LA FÉE *(se fâchant subitement).* Je te dis que tu n'y vois pas !... Comment donc me vois-tu ?... Comment donc suis-je faite ?... (*Silence gêné de Tyltyl.*) Eh bien, répondras-tu ? que je sache si tu vois ?... Suis-je belle ou bien laide ?... (*Silence de plus en plus embarrassé.*) Tu ne veux pas répondre ?... Suis-je jeune ou bien vieille ?... Suis-je rose ou bien jaune ?... j'ai peut-être une bosse ?...

TYLTYL *(conciliant).* Non, non, elle n'est pas grande...

LA FÉE. Mais si, à voir ton air, on la croirait énorme... Ai-je le nez crochu et l'œil gauche crevé ?...

TYLTYL. Non, non, je ne dis pas... Qui est-ce qui l'a crevé ?...

LA FÉE *(de plus en plus irritée).* Mais il n'est pas crevé !... Insolent ! misérable !... Il est plus beau que l'autre ; il est plus grand, plus clair, il est bleu comme le ciel... Et mes cheveux, vois-tu ?... Ils sont blonds comme les blés... on dirait de l'or vierge !... Et j'en ai tant et tant que ma tête me pèse... Ils s'échappent de partout... Les vois-tu sur mes mains ?...

**insolent :** qui n'a pas de respect.

*Elle étale deux maigres mèches de cheveux gris.*

TYLTYL. Oui, j'en vois quelques-uns...

LA FÉE *(indignée).* Quelques-uns !... Des gerbes ! des brassées ! des touffes ! des flots d'or !... Je sais bien que des gens disent qu'ils n'en voient point ; mais tu n'es pas de ces méchantes gens aveugles, je suppose ?...

TYLTYL. Non, non, je vois très bien ceux qui ne se cachent point...

LA FÉE. Mais il faut voir les autres avec la même audace !... C'est bien curieux, les hommes... Depuis la mort des fées, ils n'y voient plus du tout et ne s'en doutent point... Heureusement que j'ai toujours sur moi tout ce qu'il faut pour rallumer les yeux éteints. [...]

**audace :** avoir de l'audace, c'est oser faire quelque chose.

*Des coups violents sont encore frappés à la porte de droite.*

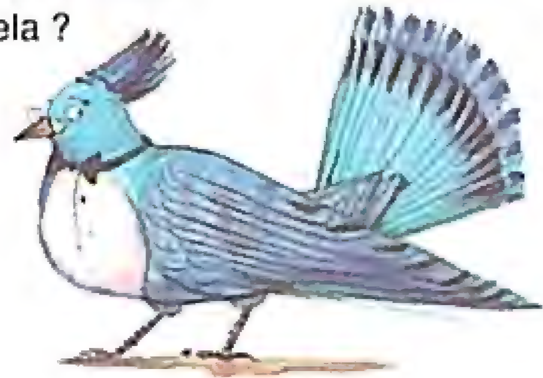
TYLTYL *(écoutant).* C'est encore papa !... Cette fois, il se lève, je l'entends marcher...

LA FÉE. Sortons par la fenêtre. [...]
Vite, vite, ne perdons pas de temps...

**Maurice Maeterlinck** (XX$^{e}$ s.),
*L'oiseau bleu*,
Éd. des cinq diamants.

# Comprendre

1. Dessine la fée Bérylune telle quelle apparaît aux enfants. Comment marche-t-elle ?
2. Pourquoi recherche-t-elle l'oiseau bleu ?
3. Où peut-on trouver cet oiseau ?
4. Pourquoi la fée se met-elle plusieurs fois en colère ?
5. Tyltyl et la fée ne voient pas la même chose. Comment la fée explique-t-elle cela ?



# A toi de jouer

## A. Jeux de scène

Réponds à ces questions pour mieux jouer le texte.

1. Que font les enfants au début de cet extrait ?
2. Quel bruit entraîne un changement d'attitude ?
3. Ils pensent que c'est leur père. Que font-ils alors ?
4. Où sont-ils quand la fée entre dans la pièce ? Comment peut-on marquer la peur des enfants ?
5. Qu'est-ce qui indique que la fée est sèche, autoritaire ?
6. Comment réagissent Tyltyl et Mytyl ?

## B. Expression orale, improvisation

Joue la scène correspondant à la situation suivante :

La fée donne aux enfants quelque chose pour « les yeux qui sont éteints ». Ils se mettent à voir autrement...

## C. Dialogues de théâtre

Écris les dialogues correspondant à cette situation :

Le public voit toujours la même chose. Seuls les enfants voient autrement.

Fais-leur dire, dans les dialogues, ce qu'ils voient.

# LA BANDE DESSINÉE ET TOI ...

## LES BULLES EFFACÉES...

### Lire et observer

Michel Trublin, le dessinateur, n'a pas tout à fait terminé cette page de bande dessinée (page 113). Ses dialogues sont déjà écrits, mais il faut les replacer correctement dans les bulles. À l'aide des questions suivantes, trouve leur bonne place.

### Comprendre

1. Qu'apporte Pégous dans la vignette n° 1 ? Quelle est la particularité de cet instrument ?
2. Que lui indique son camarade Teignous dans la vignette n° 2 ?
3. Que cherche-t-il dans l'horloge électrique ?
4. Que fait-il dans la vignette n° 5 ?
5. Que se passe-t-il dans la vignette n° 6 ?
   Voici, dans le désordre, les différents dialogues. Retrouve leur place exacte.

   **a.** Un petit bricolage.

   **b.** Regarde cette révolution musicale !... Guitare électrique avec haut-parleur incorporé !

   **c.** Et c'est parti !

   **d.** Je vais vous apprendre à jouer moi ! Hop, au violon !!

   **e.** Ouais, génial ! C'est bourré de fils là-dedans !

   **f.** Peut-être à l'horloge électrique de la place ?

   **g.** Ben... l'horloge est devenue parlante, mais la guitare reste muette !

   **h.** Peut-être ma meilleure invention... Mon père n'a pas voulu que je la branche à la maison... Tu ne connais pas une prise par là ?

   **i.** Dong - Dong ! Au 4ᵉ TOP, il sera exactement 17 h ... TOP, TOP, TOP, TOP.

### À toi de jouer

1. Reproduis les dessins de cette bande dessinée (tu peux utiliser du papier calque) et imagine d'autres dialogues.
2. Invente une suite à cette histoire. Teignous et Pégous iront-ils en prison ? Qui préviendra leurs parents ? Comment cela se terminera-t-il ?
3. Imagine, en bande dessinée, d'autres bêtises faites par Teignous et Pégous.

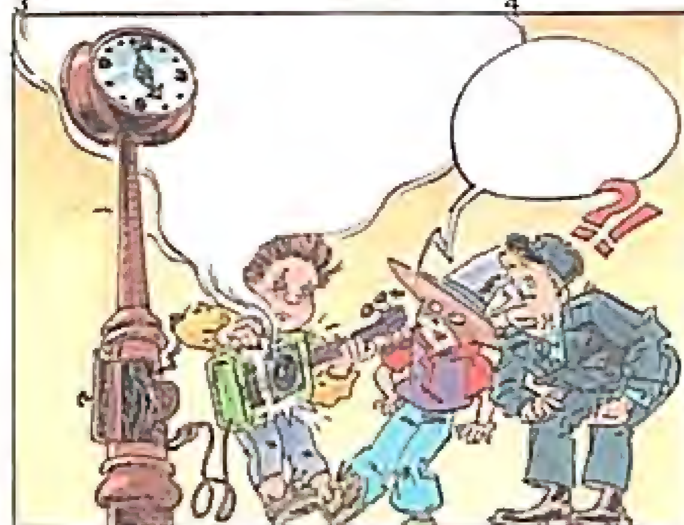

1


2


3


4


5


6


7

Michel Trublin, *Album Teignous et Pégous*, Éd. Milan.



**1. Lis le plus vite possible les séries de mots ci-dessous. Combien de fois retrouves-tu le mot souligné ?**

a. toit - moi - loi - soi - toi - toise - toit - doigt - foi - doit - toit - fois - toc - toile - voile - foire

b. mont - ton - nom - long - bon - son - mont - thon - mot - sot - molle - saut - monte - rond - mont - fond

c. rame - lame - dame - rade - femme - ramage - rame - rang - rapace - range - rameau - rampe - rame - rançon - damier - lamelle

d. poisson - moisson - poêle - poison - poisson - poinçon - foison - toison - poisson - pointe - poignée - poisson - poing - pointer - poissonnier - poisson



**2. L'intrus**
**Cherche le mot qui n'a pas sa place dans chacune des listes suivantes. Écris la lettre de chaque ligne puis le mot correspondant (l'intrus).**

a. acteur - applaudissements - marin - spectacle - émission

b. rouge - brave - bleu - marron - blanc

c. peinture - rugby - tennis - escrime - football

d. vitrier - vitre - vitrine - vitrifié - vitesse

e. amusant - partir - agréable - décoratif - gracieux

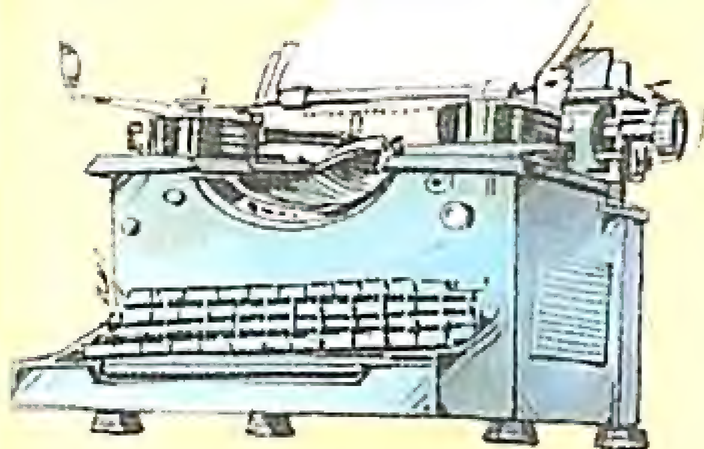
f. mars - avril - septembre - printemps - janvier

g. bras - main - chaussure - cou - œil

h. gomme - cuillère - crayon - feutre - stylo







# LİRE ... VİTE ...











**3. En te déplaçant de gauche à droite, et en prenant un mot seulement dans chaque liste, trouve la phrase cachée.**

a.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Vincent | mon | qui | Clément |
| agréable | œil | un | caillou |
| fois | ramasse | trouve | lentement |
| sa | lapin | méchant | caillou |

b.

| | | | |
|---|---|---|---|
| ses | comment | souris | bonnes |
| découpé | notes | sommeil | pâtisserie |
| la | nez | profond | dans |
| chaud | pour | sont | une |

c.

| | | | |
|---|---|---|---|
| précaution | réveil | draps | dictionnaire |
| rien | très | minuscule | brusquement |
| déjeuner | comme | sonne | elles |
| son | Caroline | fait | placard |









À SUİVRE

# ÉCRIRE ... BIEN ... MIEUX ...









**1.** La machine à écrire a sauté des lignes.
Invente et rédige ce que dit Lise.

Lise – ...

Antoine – Que fais-tu cet après-midi ?

Lise – ...

Antoine – Dommage ! J'aurais bien aimé jouer avec toi.

Lise – ...

Antoine – D'accord ! mais pas avant 3 heures,
parce que je vais chez le dentiste avant.

Lise – ...

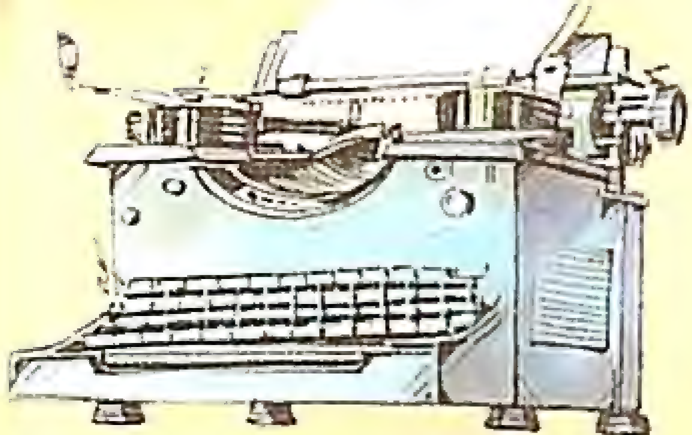
Antoine – Oh non ! Je n'ai pas peur.
Bon alors à samedi ! Salut !











# ÉCRIRE… BIEN





**2.** La machine à écrire s'est trompée.
Écris ces dialogues en revenant à la ligne et en notant les signes de ponctuation comme dans l'exercice précédent.

Tu as vu Matthieu, hier ? Oui, il est venu chez moi avec son vélo-cross ; il voulait me le montrer. Et qu'est-ce que vous avez fait ? Nous avons joué un peu en bas dans la cour, puis nous sommes partis faire des courses avec mes parents. Et à quelle heure êtes-vous rentrés ? Je n'ai pas regardé ma montre, mais c'était juste l'heure du dessin animé préféré de ma sœur.





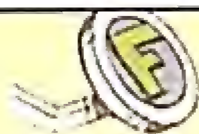


**3.** Imagine des dialogues correspondant aux situations suivantes.
Rédige-les et respecte bien la disposition et la ponctuation.

a. Tu arrives en retard à l'école.
Que dit l'instituteur ?
Que lui réponds-tu ?

b. Tes parents ne sont pas contents parce tu n'as pas rangé tes jouets.
Ils te grondent.
Tu essaies de leur expliquer.

c. Tu invites un ami pour ton anniversaire.
Tu lui téléphones.



À SUIVRE

# MARS

*Mars pour dire à l'oiseau migrateur « reviens ».*



## J'AI CRIÉ AVRIL !

*J'ai crié : « Avril ! »*

*À travers la pluie,*
*Le soleil a ri.*

*J'ai crié : « Avril ! »*

*Et des hirondelles*
*Ont bleui le ciel.*

*J'ai crié : « Avril ! »*

*Et le vert des prés*
*S'est tout étoilé.*

*J'ai crié : « Avril,*

*Veux-tu me donner*
*Un beau fiancé ? »*

*Mais, turlututu,*
*Il n'a rien répondu.*

Maurice Carême (XXe s.),
*La lanterne magique,*


## RENCONTRE AVEC LE PRINTEMPS

*Ce matin*
*Au détour du chemin*
*Je rencontrai le Printemps.*
*Vêtu comme un marquis, il avait mis*
*Des fleurs à son chapeau*
*Des fleurs à son manteau*
*Et même sur son dos.*

*Les unes blanches semées de rouge*
*D'autres mauves*
*Et d'autres rouges et d'autres bleues.*
*Quelle joie c'était pour mes yeux !*
*Et je lui dis : « Tu es merveilleux »*
*Et il me regardait*
*Et il riait, et il riait !*
*Et ses yeux étaient comme deux fleurs de lumière*
*Parmi toutes ces fleurs printanières.*

*Et il s'en fut sur le chemin*
*En chantant quelque chansonnette.*
*En sautant un peu sur un pied*
*Et puis un peu sur l'autre pied,*
*Comme font les enfants joyeux*
*Quand ils s'entraînent à quelque jeu.*
*Et je le vis disparaître au loin,*
*Avec des fleurs sur son manteau*
*Avec ses fleurs sur son chapeau.*

*Et il a ainsi parcouru le monde*
*Pimpant, joyeux et tout fleuri*
*Et le monde entier lui a souri.*

Henriette Ammeux-Roubinet (XXe s.),
*Poèmes de x à y,* Éd. Saint-Germain-des-Prés.

# AVRIL

*Avril pour dire à la fleur « ouvre-toi ».*

Alain Bosquet (XX[e] s.).

## PÂQUERETTE

*Pâquerette*
*En collerette,*
*Bouton d'or*
*En toque d'or,*
*Primevère*
*En gilet vert,*
*Par les jardins et les champs,*
*Fêtez, fêtez le printemps.*

Otsugi (XX[e] s.),
*Fourmis sans ombre, Le Livre du haïku,*
*traduit par M. Coyaud,*
Éd. Phébus.



4

# *LES HABITS NEUFS DE L'EMPEREUR*

***Hans-Christian Andersen (1805-1875) est un écrivain danois connu dans le monde entier pour ses contes destinés aux enfants, mais également très appréciés des adultes ; certains, comme* La petite fille aux allumettes, *sont tristes et mélancoliques, d'autres pleins d'humour.***

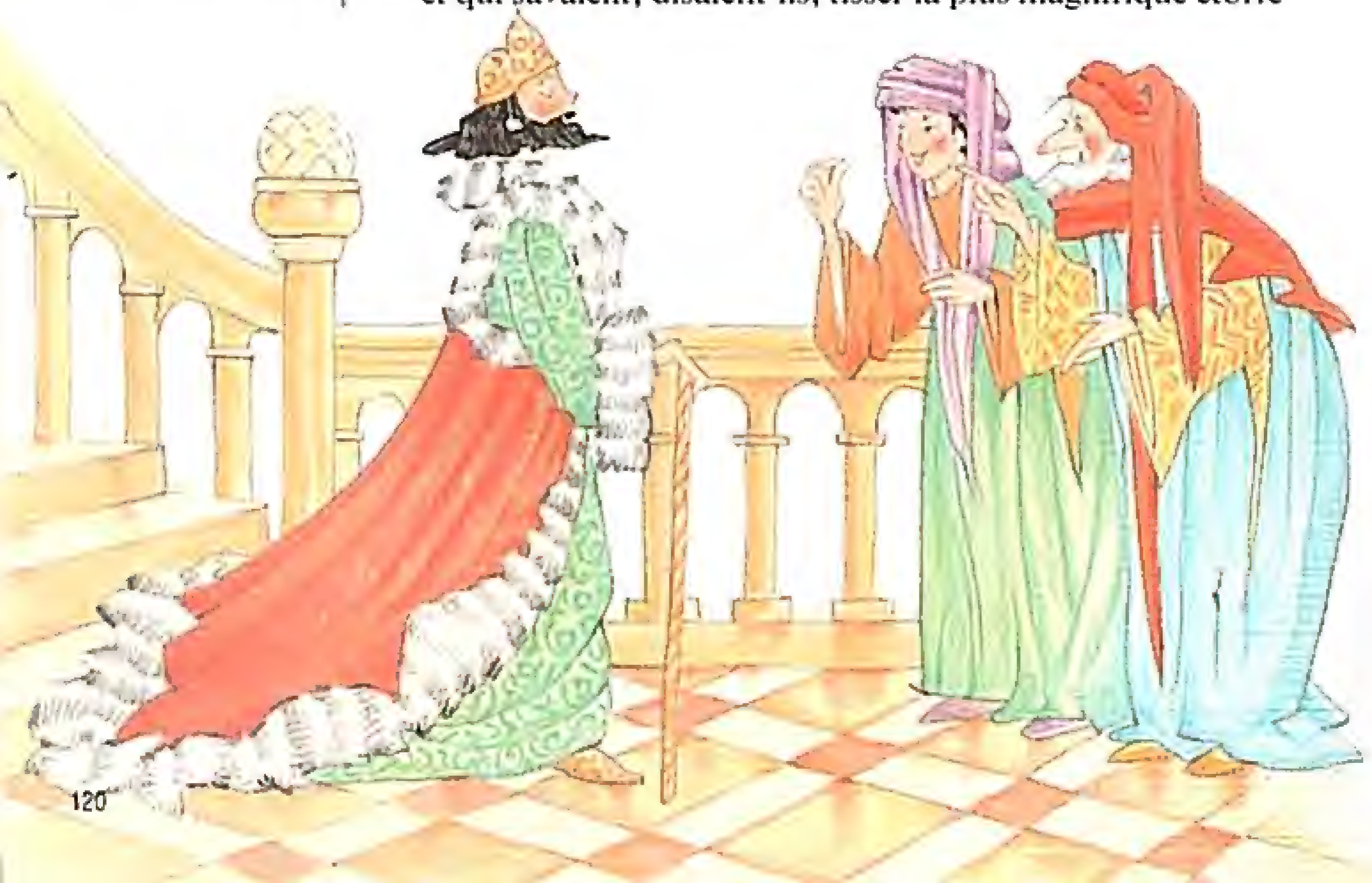
## Lire

**toilette :** vêtements.

**conseil :** réunion des ministres.

**fripons :** personnes malhonnêtes.

Il y avait autrefois un empereur qui aimait tant les habits neufs qu'il dépensait tout son argent à la toilette. Il ne s'occupait pas de ses soldats, n'allait au théâtre ou ne se promenait en voiture dans les bois que pour montrer ses habits neufs. À chaque heure de la journée, il changeait de vêtements, et comme on dit d'un roi : « Il est au conseil », on disait de lui : « L'empereur est à sa garde-robe ». La grande ville où il habitait était très gaie, et beaucoup d'étrangers y venaient ; mais un jour il arriva deux fripons qui se faisaient passer pour des tisserands et qui savaient, disaient-ils, tisser la plus magnifique étoffe



du monde. Non seulement les couleurs et les dessins étaient extraordinairement beaux, mais les vêtements confectionnés avec cette étoffe possédaient une qualité merveilleuse : ils devenaient invisibles pour toute personne qui ne savait pas bien exercer son emploi ou qui avait l'esprit trop borné.

« Ce sont des habits sans prix, pensa l'empereur ; grâce à eux, je pourrai connaître les hommes incapables de mon gouvernement : je saurai distinguer les habiles des niais. Oui, cette étoffe m'est indispensable. »

Puis il avança aux deux fripons une forte somme afin qu'ils commencent immédiatement leur travail.

Ils dressèrent en effet deux métiers, et firent semblant de travailler, quoiqu'il n'y eût absolument rien sur les bobines. Sans cesse ils demandaient de la soie fine et de l'or magnifique ; mais ils mettaient tout cela dans leur sac, travaillant jusqu'au milieu de la nuit avec des métiers vides.

« Il faut cependant que je sache où ils en sont », se dit l'empereur. [...]

« Je vais envoyer aux tisserands mon bon vieux ministre, pensa l'empereur, c'est lui qui peut le mieux juger l'étoffe ; il a autant d'esprit que de capacités. »

L'honnête vieux ministre entra dans la salle où les deux imposteurs travaillaient avec les métiers vides.

« Bon Dieu ! pensa-t-il en ouvrant de grands yeux, je ne vois rien. » Mais il n'en dit mot.

Les deux tisserands l'invitèrent à s'approcher et lui demandèrent comment il trouvait le dessin et les couleurs. En même temps ils montraient les métiers, et le vieux ministre écarquillait les yeux ; mais il ne voyait rien, par la raison bien simple qu'il n'y avait rien.

« Bon Dieu ! pensa-t-il, serais-je vraiment borné ? Il faut que personne ne s'en doute. Serais-je vraiment incapable ? Je n'ose avouer que l'étoffe est invisible pour moi. »

— Eh bien ! qu'en dites-vous ? dit l'un des tisserands.

— C'est charmant, c'est tout à fait remarquable ! répondit le ministre en mettant ses lunettes. Ce dessin et ces couleurs... Oui, je dirai à l'empereur que j'en suis très content.

**exercer son emploi :** faire son métier, son travail.

**borné :** bête, étroit d'esprit.

**niais :** imbéciles.

**avança :** donna à l'avance.

**métiers (à tisser) :** machines qui servent à fabriquer les tissus.

**imposteurs :** un imposteur est une personne qui se fait passer pour quelqu'un d'autre.

**écarquillait :** ouvrait grand.

— Nous en sommes heureux, dirent les deux tisserands ; et ils lui montrèrent des couleurs et des dessins imaginaires en leur donnant des noms. Le vieux ministre prêta la plus grande attention, pour répéter à l'empereur toutes leurs explications.

Les fripons demandaient toujours de l'argent, de la soie et de l'or ; il en fallait énormément pour ce tissu. Bien entendu, ils empochaient le tout ; le métier restait vide et ils travaillaient toujours.

**empochaient :** gardaient pour eux.

Quelque temps après, l'empereur envoya un autre fonctionnaire honnête pour examiner l'étoffe et voir si elle s'achevait. Il arriva à ce nouveau député la même chose qu'au ministre ; il regardait, regardait toujours, mais ne voyait rien.

— N'est-ce pas que le tissu est admirable ? demandèrent les deux imposteurs en montrant et en appliquant le superbe dessin et les belles couleurs qui n'existaient pas.

« Cependant je ne suis pas niais ! pensait l'homme. C'est donc que je ne suis pas capable de remplir ma place ? C'est étrange, mais je prendrai bien garde de la perdre. »

Alors il fit l'éloge de l'étoffe, et témoigna toute son admiration pour le choix des couleurs et le dessin.

**fit l'éloge :** dit du bien.

— C'est d'une magnificence incomparable, dit-il à l'empereur, et toute la ville parla de cette étoffe extraordinaire.

Enfin, l'empereur lui-même voulut la voir pendant qu'elle était encore sur le métier. Accompagné d'une foule d'hommes choisis, parmi lesquels se trouvaient les deux honnêtes fonctionnaires, il se rendit auprès des adroits filous qui tissaient toujours, mais sans fil de soie ni d'or, ni aucune espèce de fil.



— N'est-ce pas magnifique ? dirent les deux honnêtes fonctionnaires. Que Votre Majesté regarde ces dessins, ces couleurs !

Et ils montrèrent du doigt le métier vide, croyant que les autres pouvaient y voir quelque chose.

« Qu'est-ce donc ? pensa l'empereur, je ne vois rien. C'est terrible. Ne serais-je qu'un niais ? Serais-je incapable de gouverner ? Jamais rien ne pouvait m'arriver de plus malheureux. » Puis tout à coup il s'écria :

— C'est magnifique ! J'en témoigne ici toute ma satisfaction.

Il hocha la tête d'un air content et regarda le métier sans oser dire la vérité. Tous les gens de sa suite regardèrent de même, les uns après les autres, mais sans rien voir, et ils répétaient comme l'empereur :

— C'est magnifique !

Ils lui conseillèrent même de revêtir cette nouvelle étoffe à la première grande procession.

— C'est magnifique ! c'est charmant ! c'est admirable ! disaient-ils tous en chœur et la satisfaction était générale.

Les deux imposteurs furent décorés, et reçurent le titre de gentilshommes tisserands. (Suite page 124)



## Comprendre



1. À quoi l'empereur dépense-t-il tout son argent ?
2. Quelles qualités possède cette étoffe merveilleuse utilisée par les deux fripons ?
3. Que décide d'abord l'empereur ?
4. Qui l'empereur choisit-il pour aller examiner les tissus ?
5. Qui est désigné ensuite pour vérifier le travail ?

## À toi de jouer

### A. Pour mieux construire

1. Le texte peut se découper en 4 parties :
   1. « Il y avait autrefois... » jusqu'à « autant d'esprit que de capacités. » (lignes 1 à 34)
   2. « L'honnête vieux ministre... » jusqu'à « et ils travaillaient toujours. » (lignes 35 à 60)
   3. « Quelques temps après... » jusqu'à « cette étoffe extraordinaire. » (lignes 61 à 76)
   4. « Enfin... » jusqu'à « gentilhommes tisserands. » (lignes 77 à 104)

   Donne un titre à chacune de ces parties.

2. Il est toujours possible de transformer le cours d'un récit, mais plus on avance dans la lecture, plus les choix sont limités.
Tu as trois possibilités de transformation de ce récit. Choisis à quel moment tu préfères changer l'histoire et rédige la fin.

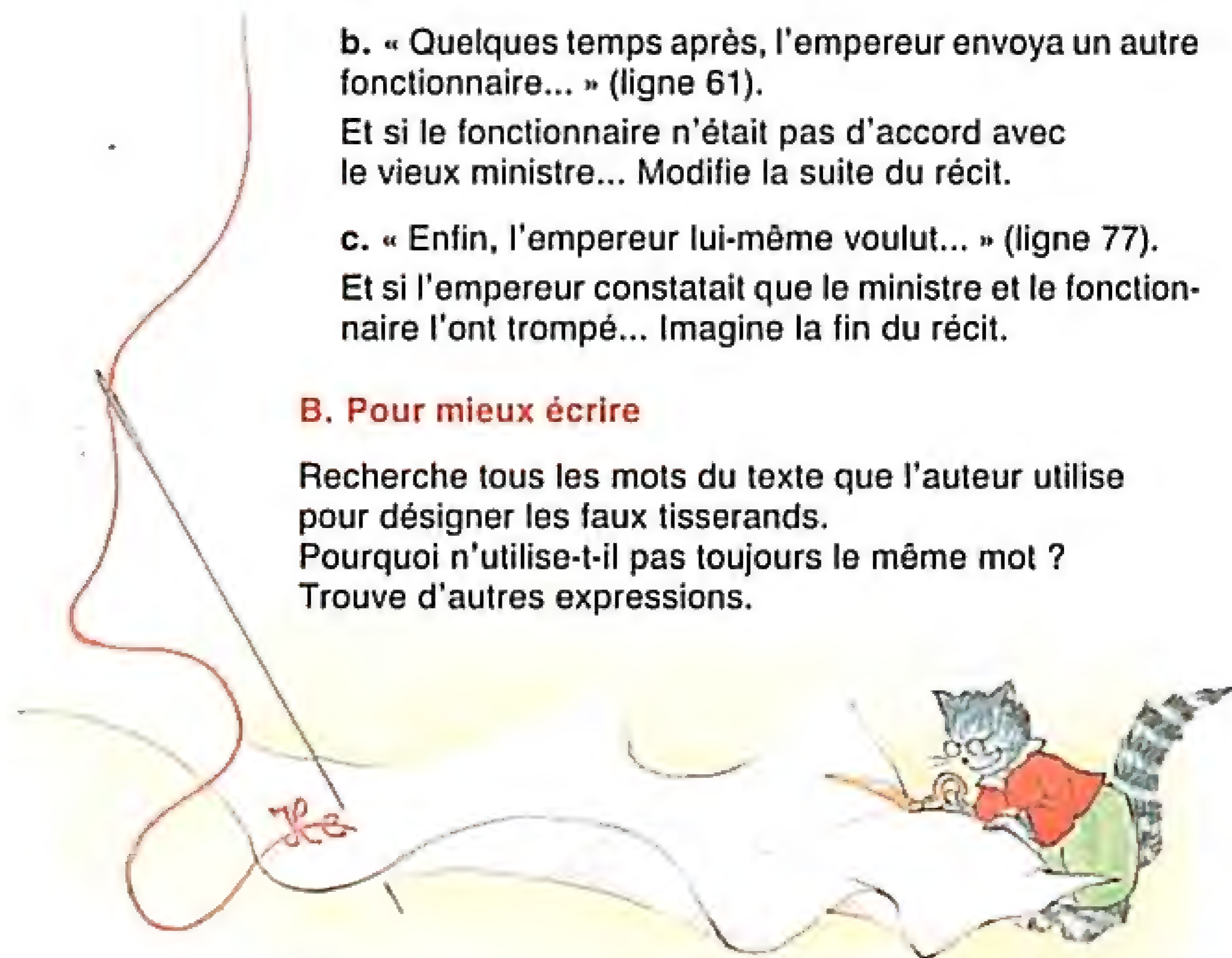
**a.** « L'honnête vieux ministre... » (ligne 35).
Et s'il refusait d'entrer dans ce jeu...
Transforme la suite selon cette information.

**b.** « Quelques temps après, l'empereur envoya un autre fonctionnaire... » (ligne 61).
Et si le fonctionnaire n'était pas d'accord avec le vieux ministre... Modifie la suite du récit.

**c.** « Enfin, l'empereur lui-même voulut... » (ligne 77).
Et si l'empereur constatait que le ministre et le fonctionnaire l'ont trompé... Imagine la fin du récit.

### B. Pour mieux écrire

Recherche tous les mots du texte que l'auteur utilise pour désigner les faux tisserands.
Pourquoi n'utilise-t-il pas toujours le même mot ?
Trouve d'autres expressions.



## Lire

Toute la nuit qui précéda le jour de la procession, ils veillèrent et travaillèrent à la clarté de seize chandelles. La peine qu'ils se donnaient était visible à tout le monde. Enfin, ils firent semblant d'ôter l'étoffe du métier, coupèrent l'air avec de grands ciseaux, cousirent avec des aiguilles sans fil, après quoi ils déclarèrent que le vêtement était achevé.



L'empereur, suivi de ses aides de camp, alla l'examiner, et les filous, levant un bras en l'air comme s'ils tenaient quelque chose, dirent :
— Voici le pantalon, voici l'habit, voici le manteau. C'est léger comme de la toile d'araignée. On croirait n'avoir rien sur le corps, et voilà surtout en quoi consiste la qualité de cette étoffe.
— Certainement, répondirent les aides de camp ; mais ils ne voyaient rien, puisqu'il n'y avait rien.
— Si Votre Majesté daigne se déshabiller, dirent les fripons, nous lui essaierons les habits devant la grande glace.

L'empereur se déshabilla, et les fripons firent semblant de lui présenter une pièce après l'autre. Ils le prirent par la taille comme pour lui attacher quelque chose : c'était la traîne. Il se tourna et se retourna devant la glace.
— Grand Dieu ! que cela va bien ! quelle coupe élégante ! s'écrièrent tous les courtisans. Quel dessin ! quelles couleurs ! quel précieux costume !

Le grand maître des cérémonies entra.
— Les porteurs qui doivent tenir le dais au-dessus de Votre Majesté pendant la procession sont à la porte, dit-il.
— Bien ! je suis prêt, répondit l'empereur. Je crois que je ne suis pas mal ainsi.

Et il se tourna encore une fois devant la glace comme pour admirer sa splendeur.

Les chambellans qui devaient porter la traîne firent semblant de ramasser quelque chose par terre ; puis ils élevèrent les mains, ne voulant pas convenir qu'ils ne voyaient rien du tout.

Tandis que l'empereur cheminait fièrement devant la procession sous son dais magnifique, tout le monde, dans la rue et aux fenêtres, s'écriait :
— Quel superbe costume ! Comme la traîne en est gracieuse ! Comme la coupe en est parfaite !

Nul ne voulait montrer qu'il ne voyait rien, car on l'aurait jugé niais ou incapable de remplir un emploi. Jamais les habits de l'empereur n'avaient excité une telle admiration.
— Mais il n'a pas du tout d'habit, dit tout haut un petit enfant.

**dais :** pièce de tissu placée au-dessus du trône.

**chambellans :** les officiers qui s'occupaient spécialement de la chambre du roi.

**convenir :** reconnaître comme vrai.

**procession :** défilé.

— Seigneur Dieu, entendez la voix de l'innocence ! dit le père.

Et bientôt on chuchota dans la foule ce que l'enfant avait dit :

— Un petit enfant dit que l'empereur n'a pas d'habit !

— Il n'a pas d'habit ! s'écria enfin tout le peuple.

L'empereur frissonna, car il lui semblait qu'ils disaient vrai. Cependant il se raisonna : il fallait, quoi qu'il en soit, mener la procession jusqu'au bout. Il se redressa plus fièrement encore, et les chambellans continuèrent à porter la traîne qui n'existait pas.

**Hans-Christian Andersen** (XIXe s.),
*Poucette et autres contes*,
Éd. Hachette.



## Comprendre

### A. Compréhension du texte

1. Souviens-toi de la 1re partie : qu'a dit l'empereur à son tour quand il est allé voir les tisserands ?
2. Et comment les deux tisserands ont-ils été récompensés ?
3. Que disent les courtisans pendant la procession ?
4. Que dit l'enfant ?
5. En fait, de quoi est vêtu l'empereur ?

## B. Pour approfondir

1. Pourquoi l'empereur veut-il posséder cette étoffe ?
2. Pourquoi le ministre n'ose-t-il pas avouer qu'il ne voit rien ? Et l'empereur ?
3. Pourquoi est-ce un enfant qui dit la vérité ?
4. L'empereur frissonne (ligne 157). Pourquoi ? Que décide-t-il ?
5. Que penses-tu de ces gens qui ne disent pas la vérité ?

# À toi de jouer

## A. Pour mieux construire

1. La morale d'une histoire correspond souvent à la conclusion que l'on peut apporter à cette histoire, comme dans les fables de Jean de La Fontaine.

   Exemple :

   Dans « Le corbeau et le renard », la morale est : « Tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute ».

   Parmi toutes ces morales, choisis celles qui correspondent le mieux à ce conte.

   1. Les rois imposent ce qu'ils veulent à leurs sujets.
   2. Pour ne pas déplaire à un roi incapable, les courtisans sont prêts à tout accepter.
   3. En cachant la vérité pour ne pas paraître stupide, on peut l'être encore plus.
   4. La vérité sort de la bouche des enfants.
   5. Plus un roi est élégant, mieux il gouverne.

2. À ton tour, rédige une phrase qui pourrait être la morale de ce conte.

## B. Pour mieux écrire

1. Imagine que l'empereur entende l'enfant ; il ne peut plus supporter de se promener ainsi...
   Rédige une autre fin à ce conte.
2. Invente d'autres objets invisibles.
   Exemple :
   Une télévision que seuls les enfants voient...
   Écris un texte qui montre les réactions de ceux qui ne voient rien.



**REPÈRE-TOI DANS UN DOCUMENT**

Nord - Amsterdam

Le Monde

# FICHE N° 7
# Comment réaliser une enquête

## Lire et observer

Voici un document présentant la manière de réaliser une enquête. Lis-le très attentivement afin de répondre aux questions posées.

## Comprendre

1. Dans quel but peut-on réaliser une enquête ?
2. Quels éléments ont leur importance pour choisir les personnes à interroger ?
3. Que faut-il pour mettre en confiance les personnes interrogées ?
4. Comment peux-tu présenter les résultats de ton enquête ?
5. Transforme la question ouverte suivante en question fermée : « Quel est ton sport préféré ? ».

   Exemple :

   « En classe, quelle est ton activité préférée ? »

   ⟶ Parmi ces activités pratiquées en classe, laquelle préfères-tu ?

   - mathématiques ☐
   - lecture ☐
   - expression écrite ☐
   - grammaire ☐
   - sciences ☐

## À toi de jouer

Tu vas maintenant réaliser une enquête ; pour cela, il vaut mieux travailler en groupe et se répartir les tâches selon les goûts de chacun.

Voici diverses possibilités d'enquêtes dans une classe :

- les émissions préférées à la télévision ;
- les lieux de vacances ;
- les activités de récréation ;
- les desserts préférés ;
- etc.

Choisis un sujet et imagine les questions (fermées de préférence) que tu pourrais poser pour obtenir les informations qui t'intéressent.

# Le but d'une enquête



Tu peux réaliser une enquête lorsque tu cherches à obtenir des informations sur un sujet précis. En questionnant les gens, tu connaîtras mieux leur façon de vivre, de travailler ou de se distraire.
Tu sauras ce qu'ils pensent d'un spectacle, d'une fête, du fonctionnement de l'école, de la municipalité ou du pays.



# La préparation

## 1. PARTIR D'UNE IDÉE

Avant de lancer l'enquête, une discussion avec des camarades est très souhaitable. Elle t'amène à faire quelques suppositions ou hypothèses qui te permettront d'organiser ensuite ton questionnaire sur le sujet que tu as choisi.

## 2. LES PERSONNES INTERROGÉES

Tu dois décider à l'avance du nombre de personnes à interroger pour obtenir les informations nécessaires.

En ce qui concerne les personnes interrogées, plusieurs éléments ont également leur importance.

**Le lieu**

Le **lieu** où tu fais ton enquête : en ville, par exemple, on n'a pas les mêmes habitudes qu'à la campagne.

**La profession**

La **profession** des personnes interrogées : le métier modifie les horaires des gens, il peut aussi faire varier leurs goûts.

**Le sexe**

Le **sexe** : le fait d'être un garçon ou une fille entraîne sans doute encore des différences dans les habitudes, les activités.

**L'âge**

L'**âge** : les enfants, par exemple, ne s'intéressent pas aux mêmes choses que les adultes.

## 3. LA MANIÈRE DE POSER LES QUESTIONS

Tes questions doivent faciliter le **dépouillement**, c'est-à-dire la lecture des réponses et leur classement.

Il existe deux sortes de questions :

### LES QUESTIONS FERMÉES

Elles fixent, à l'avance, les différentes réponses. Il n'y a plus qu'à cocher les cases.

**Exemple** : à la question « En période scolaire, à quelle heure te couches-tu ? », on peut proposer comme réponse :

- avant 20 h ☐
- entre 20 h et 20 h 30 ☐
- entre 20 h 30 et 21 h ☐
- entre 21 h et 21 h 30 ☐
- entre 21 h 30 et 22 h ☐
- après 22 h ☐

Tu peux ainsi regrouper les réponses en 6 catégories.

Les questions auxquelles on répond par oui ou non, par vrai ou faux, sont également des questions fermées.

### LES QUESTIONS OUVERTES

Elles ne prévoient pas les réponses et laissent toute liberté à celui qui répond.

**Exemple** : à la question « Quelles sont tes lectures préférées ? », on peut répondre en indiquant une catégorie (romans, contes, bandes dessinées...), une collection (des « folios cadet », des « J'aime lire »...) ou des titres de livres.

Il sera, alors, beaucoup plus difficile d'en tirer des conclusions.



## La réalisation

Lorsque tes questions sont prêtes, tu peux les écrire sur un stencil ou les photocopier pour avoir le nombre de questionnaires nécessaires.
Quand tu interroges quelqu'un dans la rue ou à son domicile (chez lui), il faut lui expliquer clairement :
- pourquoi tu fais cette enquête ;
- pourquoi son avis t'intéresse ;
- que l'enquête est **anonyme** (que tu n'indiqueras pas son nom).

Ainsi, tu mettras la personne interrogée en confiance et elle te parlera plus facilement.

POURQUOI FAIS-TU CETTE ENQUÊTE ?

POURQUOI MON AVIS T'INTÉRESSE ?

EST-CE UNE ENQUÊTE ANONYME ? INDIQUERAS-TU MON NOM ?

## Les résultats

Quand les questionnaires sont dépouillés, tu peux alors présenter tes résultats sous la forme de tableaux ou de graphiques.

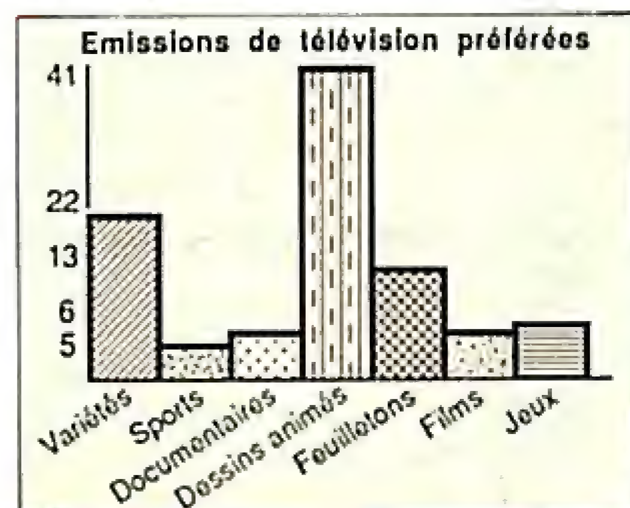
**Exemple** : Des élèves de CE2 ont fait une enquête sur les enfants et leurs loisirs. Ils ont fixé à 100 le nombre de personnes interrogées, pour avoir directement des résultats en pourcentages.

Ils ont choisi le tableau pour la question suivante.

| Parmi les lectures suivantes lesquelles préfères-tu ? | |
|---|---|
| Les bandes dessinées . . . . . . | 55 |
| Les romans . . . . . . . . . . . . . | 15 |
| Les contes . . . . . . . . . . . . . . | 14 |
| Les mensuels (comme par exemple « J'aime lire ») . . . . . . . . . . | 12 |
| Divers . . . . . . . . . . . . . . . . . | 4 |
| TOTAL . . . . . . . . . . . . . . . . | 100 |

Ils ont préféré le graphique pour celle-ci.

Parmi ces émissions de télévision, lesquelles préfères-tu ?




## La conclusion

À la fin de ton enquête, il est nécessaire de rappeler quelles informations importantes tu as pu recueillir. Tu dois préciser si ces informations vérifient ou non ce que tu pensais au départ. Enfin, s'il te manque des éléments, peut-être feras-tu une nouvelle enquête pour les obtenir ?

# DU COMMERCE DE LA SOURIS

*Alain Serres est né en 1956. Il est instituteur et écrit spécialement pour les enfants des récits et des contes.*

## Lire

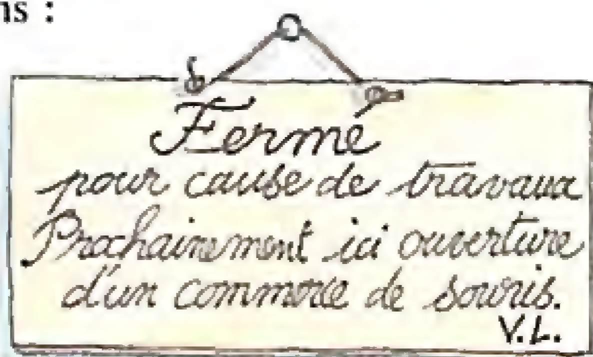
La devanture de la Fromagerie Centrale dirigée par Victor Lebrouteux depuis un demi-siècle, tombait en miettes. Comme la croûte des fromages trop secs.

Sa clientèle si fidèle l'avait abandonnée, pour une alimentation générale qui avait poussé au bout de la rue. Il y avait maintenant dans la boutique plus de souris que de clients.

Pourtant, à soixante-douze ans et des poussières, le vieux Lebrouteux avait décidé de se rebeller. De se battre. De faire preuve d'ingéniosité et de redoubler de génie commercial pour sauver sa chère :

FROMAGERIE CENTRALE
Maison fondée en 1774 par Anatole LEBROUTEUX

Ainsi, pour la première fois de toute sa carrière, il ferma sa boutique et laissa sur un petit carton suspendu, ces explications :




La souris. Faire de la souris. Vendre de la souris, en rondelles ou en paquets de cent. Voilà son étincelle de génie.

Il fallait faire de la souris comme on fait du porc : en tirer le maximum, l'utiliser jusqu'au dernier poil. [...]

À peine le rideau métallique de sa défunte Fromagerie Centrale fut-il refermé qu'il se mit au travail.

**se rebeller** : se révolter.

**ingéniosité** : habileté, astuce.



**défunte** : qui n'existe plus ; (ici) fermée.

Pendant huit jours et huit nuits, dans l'arrière-boutique qui empestait le fromage poussiéreux et la souris resplendissante, il mit au clair ses projets et approfondit ses recherches. Il nota sur son cahier de préparation :

grincheux : quelqu'un qui a mauvais caractère.

rabat-joie : personne qui n'aime pas que les autres s'amusent et qui s'efforce de gâcher leur joie.

Premièrement : Commençons par le commencement : la queue. [...] J'en ferai des marque pages ! [...]

Deuxièmement : Le poil de la souris est un poil rare et excellent pour faire un poil à gratter de première qualité.
Sans remords, j'éplucherai les souris, comme d'autres plument les canetons pour en faire des édredons.
Je répartirai le poil en sachets de 125 grammes. 125 grammes de rire garanti.
On courra de loin pour en acheter. Il y aura des réductions sur les kilos, et des soldes pour Noël.

Troisièmement : Le gris de souris est une couleur délicate. La mode sera au gris. Et au gris de souris. [...]

Quatrièmement : Les enfants n'aiment les souris que vertes. Je ferai aussi de la souris verte. Les enfants se régaleront avec : ils les attraperont par la queue, les montreront à ces messieurs, les tremperont dans l'huile, dans l'eau...
Qui n'aura pas sa souris verte ne sera qu'un grincheux, un rabat-joie et un cul-terreux !
Je les passerai au vert herbe satinée, et j'en ferai même des mécaniques. De véritables souris empaillées et mécaniques, avec une clef dessus pour les faire trotter [...]

Cinquièmement : Les boulettes. Ah ! J'imagine déjà les affiches publicitaires sur ma vitrine : "Véritables boulettes de souris pour chats. Vos chats vous respectent, respectez vos chats. Ils ont besoin d'une nourriture saine".

Après une bonne cuisson, je passerai les souris à la moulinette, et j'en ferai des boulettes à la petite cuillère ; et hop ! directement dans la friture. Fini le "poulet aux légumes" ou le "riz cantonnais" pour les minets. De la vraie souris en boulettes, qui croustille sous la dent, voilà ce qu'il faut pour les félins.



(Suite page 135)

cul-terreux : mot désagréable pour désigner une personne de la campagne.

félins : animaux de la même famille que le chat.



# Comprendre

1. De quel magasin est-il question ?
2. Comment s'appelle le propriétaire ?
3. Pourquoi la clientèle a-t-elle abandonné le magasin ?
4. Que décide alors Victor Lebrouteux ?
5. Que note-t-il sur son cahier ?

# À toi de jouer

## A. Pour mieux construire



1. Relève les phrases qui ressemblent à de la publicité (lignes 32 à 57).
2. À partir des phrases relevées :

   **a.** Rédige des slogans publicitaires.
   Constitue un petit groupe avec quelques camarades.
   Tu verras, vous aurez bien plus d'idées ensemble.

   **b.** Cherchez comment les dire à haute voix, comme à la radio.

## B. Pour mieux écrire

1. Choisis dans les slogans, celui qui te plaît le plus.
   Fabrique : - une affiche,
   - une maquette d'emballage.
   (Pour t'aider, vois page 62).
2. As-tu d'autres idées pour vendre de la souris ?
   Trouve des produits à base de souris et leurs noms.
3. Rédige une nouvelle fiche.







# Lire

*Les souris ont compris ce qui allait se passer, si bien que…*

[…] Il ne lui restait plus que trois jours pour préparer sa marchandise. Il retroussa ses manches et décida de commencer sans plus tarder d'équeuter 200 souris, d'en éplucher 150 et d'en presser 170.

Révolution chez les souris, elles étaient toutes passées à travers le grillage de leur cage. Elles attendaient de pied ferme que le vieux Lebrouteux ouvre le rideau rouge.

Elles étaient décidées à ne lui laisser aucune chance. Dès qu'il approcherait avec ses sordides outils, l'Apache donnerait le signal de l'assaut. 1 250 contre un, le combat allait être injuste, mais la survie de l'espèce était en jeu.

Le vieux avait enfilé ses gants. Il jeta un dernier coup d'œil sur son cahier en jubilant. Jugeant le moment historique, il lissa sa moustache.

Il tira si sèchement sur le rideau que les anneaux en devinrent ovales. Un halo de poussière tomba sur les souris qui se mirent à tousser.
— Que faites-vous là ? s'exclama le vieux en découvrant le spectacle à ses pieds.

L'Apache n'avait pas prévu cette question…
— Euh… on éternue…
— Je le vois bien, mais qu'est-ce que vous éternuez là ?

Le vieux Lebrouteux n'avait pas, lui non plus, envisagé sa besogne sous cet aspect.
— Eh bien, c'est-à-dire que… On voulait simplement vous demander – et là l'Apache retrouva tout son talent, vous demander… de nous apprendre à lire.

L'Apache avait plus que du talent, elle avait du génie.
— Apprendre à lire ! Ah c'est bien le moment ! grogna le vieux. Et de toute façon, je n'ai pas de livre.

**sordides :** dégoûtants.

**l'Apache** est le nom du chef des souris.

**jubilant :** montrant sa joie.

**halo de poussière :** nuage de poussière.



**abécédaire :** livre où l'on apprenait autrefois à lire les lettres de l'alphabet prises dans l'ordre.

— Vous avez peut-être un dictionnaire ou votre vieil abécédaire ?

— Non !

— Ou bien un code de la route ?

— Non !

— Vous avez peut-être un cahier ?

— Non ! Je n'ai ni livre ni cahier.

— Ou bien alors des étiquettes ?...

La discussion tourna d'une telle manière que Victor Lebrouteux retira ses gants et passa les trois jours suivants à apprendre à lire aux souris.

Au bout du troisième jour, les 1 658 souris connaissaient toutes l'alphabet, elles lisaient les étiquettes, et les plus brillantes déchiffraient le cahier de préparation en riant aux larmes.

**capitula :** renonça ; reconnut qu'il était vaincu.

**débiter :** découper.

Le vieux capitula. Il se laissa tomber sur sa chaise et brûla son cahier à la dernière de ses bougies. Comment aurait-il pu débiter en marque pages, en boulettes et en sacs de poils, ces presque deux mille souris qui savaient lire !

**Alain Serres** (XX$^{e}$ s.),
*Du commerce de la souris*, Éd. Gallimard.



# Comprendre



## A. Compréhension du texte

1. Combien reste-t-il de jours à Victor Lebrouteux pour préparer sa marchandise ?
2. Que demande l'Apache ?
3. Combien y a-t-il de souris ?
4. Qu'est-ce qui les fait rire ?
5. Que décide Victor Lebrouteux à la fin ?

### B. Pour appronfondir un peu

1. Pourquoi Monsieur Lebrouteux décide-t-il de vendre de la souris ? Qu'en penses-tu ?
   À ton avis, peut-on vendre n'importe quoi ?
2. À quelle comptine pense-t-on quand on lit « quatrièmement ». Est-ce une bonne idée de faire de la publicité en utilisant une comptine ou une chanson connue ?
3. Que penses-tu des souris qui veulent apprendre à lire ?
4. Certaines sont vite capables de lire les cahiers de préparation de Victor Lebrouteux.
   Devraient-elles avoir peur ? Ont-elles peur ? Pourquoi ?
5. Cette histoire est-elle vraisemblable ?
   Pourquoi est-elle drôle ?





## À toi de jouer



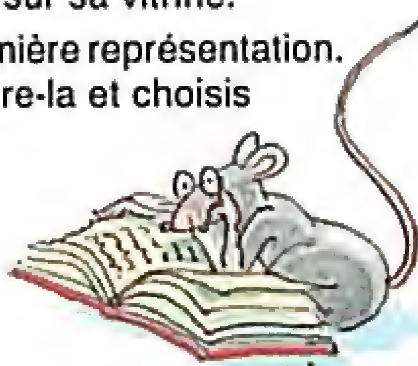
### Pour mieux écrire

1. Imagine que Victor Lebrouteux décide d'ouvrir un « cirque » avec des souris lectrices.

   **a.** Fabrique la pancarte qu'il place sur sa vitrine.

   **b.** Rédige les invitations pour la première représentation. Choisis une carte de couleur, décore-la et choisis une disposition claire et agréable.

   Tu dois préciser :
   - le lieu ;
   - la date ;
   - l'heure ;
   - le titre du spectacle ;
   - les noms des acteurs, du metteur en scène, du directeur du cirque.



2. Voici une autre situation possible : Victor Lebrouteux ne renonce pas à « vendre de la souris ».
   Que va-t-il faire avec ses souris qui savent lire ?

   Rédige un nouveau cahier de préparation : « Premièrement... ».

PUB la publicité et toi

# Faire connaître

## Lire et observer

La publicité, tu as pu le constater dans les séquences précédentes, cherche à faire vendre toutes sortes de produits (des aliments, des voitures, etc.). Elle peut également faire connaître des organismes ou transmettre des informations.
Des **services publics** (organismes qui doivent satisfaire des besoins collectifs) comme la S.N.C.F. (chemins de fer), E.D.F. (Electricité de France) ou la poste, font eux aussi des campagnes (des actions) d'information pour se faire mieux connaître.

## Comprendre

DOCUMENT 1

1. Quel service cherche à se faire connaître par cette affiche ?
2. Relève le slogan utilisé. Qui le prononce ?
3. Quels appareils électriques repères-tu ? Pourquoi ont-ils été choisis ?

DOCUMENT 2

4. Qui fait cette publicité ? Quelles couleurs sont utilisées ?
5. Quel est le slogan de ce service ?
6. Que fait le personnage ? Quel rapport constates-tu avec le slogan ?

DOCUMENT 3

7. Qui lance cette information ?
8. Que propose-t-on aux jeunes ?
9. Relève le slogan. Quel autre slogan pourrais-tu imaginer ?
10. Pourquoi le personnage dit-il cela ?

DOCUMENT 4

11. Quelle organisation cherche à se faire connaître par cette information ?
12. Qui prononce ce slogan ? Pourquoi a-t-on choisi ce personnage ?

## À toi de jouer

1. Imagine une autre publicité pour E.D.F. Tu peux dessiner ou coller des éléments découpés dans des magazines.
2. Même consigne pour la poste.
3. Imagine une publicité pour la **carte vermeil** ; elle permet aux personnes de plus de 60 ans d'obtenir des réductions, par exemple sur les transports, sur certains spectacles.
4. Crée une information pour faire connaître ta classe ou ton école.


C'est magique,
c'est électrique
L'ELECTRICITE DANS LA VIE

1


SI TU PAIES LE PRIX
T'AS RIEN COMPRIS.
SECRÉTARIAT D'ÉTAT A LA JEUNESSE ET AUX SPORTS

3


POSTEPARGNE
LA POSTE
BOUGEZ AVEC LA POSTE

2


un jour, je serai
médecin sans frontières
MEDECINS SANS FRONTIERES
8, RUE SAINT-SABIN - 75011 PARIS

4

# *JOUER AVEC LES MOTS*

## Lire

### *Les mots tordus*

**Jus d'os :** Gymnastique spéciale qui fait transpirer. Pour cette raison, on met sur soi des habits blancs pour essuyer le jus d'os appelé aussi sueur.

**Jouer :** Le mois de jouer est le premier mois des vacances. Après viennent le mois doux, puis les mois de s'étendre.

**Signal de larmes :** Le signal des larmes est un moyen mis à la disposition de tous les enfants-bébés. Dès que le signal des larmes est déclenché, les parents s'arrêtent net et s'occupent immédiatement des besoins du bébé.
Quand l'enfant a grandi, il lui est interdit d'utiliser le signal des larmes sans raison valable.

**Toiles (les) :** Les toiles sont de grands morceaux de tissu noir dépliés dans le ciel pour faire sombre, le soir.
Ces tissus sont généralement pleins de petits trous qui sont autant de points brillants. Il est passionnant d'observer les toiles et de chercher à reconnaître les toiles polaires, les toiles du berger et les toiles filantes.

Pef (XX<sup></sup>e s.),
*Le dictionnaire des mots tordus,*
Éd. Gallimard.

### *Le cheval chante...*

Le cheval chante.
Le hibou miaule.
L'âne gazouille.
Le ruisseau hennit.
— C'est bien, mon enfant :
joue avec les mots.
— Le triangle est rond.
La neige est chaude.
Le soleil est bleu.
La maison voyage.
— Tu as de la chance :
les mots sont amicaux
et généreux.
— Le poisson plane.
La baleine court.
Le fourchette a des oreilles.
Le train se gratte.
— Je t'avais prévenu :
maintenant les mots te mordent.

Alain Bosquet (XXe s.),
*Le cheval applaudit.*



# Pour ton information

Les poètes aiment les mots. Ils les choisissent pour qu'ils sonnent bien. Ils les déforment, les transforment. Ils jouent avec leur sens.

# Comprendre

**« Les mots tordus »**

1. Comment prononces-tu de deux façons différentes « Jus d'os » ? Quelle est l'autre façon de l'écrire ?
2. Quel mot peut remplacer « Jouer » dans la définition ?
3. Comment écrire autrement le « mois doux » ?
4. Quel mot est mis à la place de « septembre » ?
5. À quelles autres définitions ressemblent ces petits textes ?

**« Le cheval chante... »**

6. Observe les quatre premiers verbes ; vont-ils bien avec leur sujet ?
7. Cependant, qu'ont-ils en commun ?
8. Dans la suite du poème, quels sont les mots qui ne vont pas ensemble ?
9. Recherche ce que font les mots d'après Alain Bosquet ; qu'en penses-tu ?

# À toi de jouer

1. **À la manière de...** Pef, rédige de fausses définitions, des définitions pour rire.

   Exemple :

   Le rateau à voile... Le vélo-brosse...

2. **À la manière d'...** Alain Bosquet
   Écris un poème où tu joues avec les mots :

   « Le chat...
   le cheval...
   l'hirondelle...
   le papillon...
   - C'est bien mon enfant :
   Joue avec les mots
   ... »



# LA MER ! TOUJOURS LA MER !

*Paul Claudel (1868-1955). En 1927, il est ambassadeur à Washington et il écrit* Le livre de Christophe Colomb. *Il a écrit de nombreuses pièces et des poèmes.*

## Lire

LE CHŒUR. La mer ! la mer ! la mer ! Toujours, toujours vers l'Ouest ! toujours ce souffle vers l'Ouest ! Nous mourrons tous ! nous ne reviendrons jamais ! Christophe Colomb ! Christophe Colomb ! Que nous veux-tu ! Pourquoi nous as-tu emmenés avec toi ? Pourquoi veux-tu nous faire mourir ? Nous en avons assez ! Nous voulons revenir ! Il faut l'obliger à revenir ! Il est fou ! Au fou ! au fou ! il faut l'obliger à revenir ! C'est un traître ! c'est un fou ! c'est un assassin ! Toujours la mer ! Toujours rien ! il n'y a plus rien ! il n'y a plus rien ! nous sommes perdus au milieu de Rien !

*Christophe Colomb en grand costume d'amiral au au milieu de ses officiers reçoit les délégués de l'équipage.*

amiral : officier général dans la marine militaire.

CHRISTOPHE COLOMB. Que voulez-vous, messieurs ?

LE DÉLÉGUÉ. La farine est presque épuisée.

CHRISTOPHE COLOMB. Vous mangerez du bœuf salé.

LE DÉLÉGUÉ. Le bœuf salé est pourri.



CHRISTOPHE COLOMB. Eh bien, pour vous consoler, buvez un bon coup de vin à la santé du Roi d'Espagne.

LE DÉLÉGUÉ. Il n'y a plus de vin.

CHRISTOPHE COLOMB. En ce cas, buvez de l'eau.

LE DÉLÉGUÉ. Il n'y a plus d'eau.

CHRISTOPHE COLOMB. Bravo ! Comme il n'y a plus d'eau, tant mieux qu'il n'y ait pas non plus de bœuf salé. Je ne sais pas si vous l'avez remarqué, mais il n'y a rien qui fait peler la langue comme cette carne du Guadalquivir.

LE DÉLÉGUÉ. Les équipages disent qu'ils ne veulent plus marcher.

CHRISTOPHE COLOMB. Ce n'est pas les équipages qui marchent, c'est le vent qui les fait marcher.

LE DÉLÉGUÉ. C'est précisément le vent qui leur fait peur.

CHRISTOPHE COLOMB. Pourquoi ? Depuis que nous sommes partis, le vent souffle dans la bonne direction, une jolie brise sans interruption vers l'Ouest.

LE DÉLÉGUÉ. C'est précisément ce vent-là qui leur fait peur.

CHRISTOPHE COLOMB. Christophe, mon saint patron ! voilà des gens difficiles à contenter !

LE DÉLÉGUÉ. Ils veulent revenir chez eux.

CHRISTOPHE COLOMB. C'est grave ! c'est grave ! et dites-moi, mon ami, que feriez-vous à ma place ?

LE DÉLÉGUÉ. Je réunirais le conseil des Anciens.

CHRISTOPHE COLOMB. C'est cela, quand on ne sait plus quoi faire, il faut toujours tenir conseil. Et tu dis qu'il n'y a plus d'eau ?

LE DÉLÉGUÉ. Il n'y a presque plus d'eau.

CHRISTOPHE COLOMB. Il n'y a plus de vin ni de biscuit ni de bœuf salé ?

LE DÉLÉGUÉ. Presque plus de tout cela. [...]
Il n'y a plus que la mer partout ! [...]

CHRISTOPHE COLOMB. Expliquez-moi ce qui vous fait peur.

LE DÉLÉGUÉ. Rien.

CHRISTOPHE COLOMB. C'est Rien qui vous fait peur ?

LE DÉLÉGUÉ. Nous avons passé la limite après laquelle il n'y a plus de limite. Il n'y a plus de terre, il n'y a plus de mer, il n'y a plus rien.

CHRISTOPHE COLOMB. Il n'y a plus rien ! C'est justement cela qui est bon ! Et voilà ce qu'on appelle des matelots ! [...]
Vous avez peur, mais si vous saviez ce que je sais, vous auriez plus peur encore.

**carne :** viande dure.
**Guadalquivir :** fleuve et région de l'Andalousie, situés en Espagne.

**brise sans interruption :** vent léger qui souffle sans s'arrêter.



**toton** : petite toupie.



LE DÉLÉGUÉ. Madone ! Qu'y a-t-il de plus ?

CHRISTOPHE COLOMB. Depuis hier, la boussole s'est affolée, elle tourne comme un toton, il n'y a plus de Nord pour elle.

LE DÉLÉGUÉ. C'est ce que je disais, il n'y a plus rien ! Notre-Dame de Palos, ayez pitié de nous !

CHRISTOPHE COLOMB. Alors, j'ai jeté à la mer cette petite boîte ridicule.

LE DÉLÉGUÉ. Vous avez jeté la boussole à la mer ?

CHRISTOPHE COLOMB. Il me reste le soleil.

LE DÉLÉGUÉ. Amiral, nous vous prions tous de retourner les bateaux et de revenir.

CHRISTOPHE COLOMB. Nous vous prions ! Mais n'as-tu pas dit que vous tous, les commandants, les anciens et les équipages, vous étiez d'un seul et même avis et qu'il faut revenir ?

LE DÉLÉGUÉ. Il faut revenir ! Il faut revenir ! Il faut revenir ! [...]



CHRISTOPHE COLOMB. Je refuse.

L'OFFICIER. Nous vous supplions de ne pas nous pousser au désespoir !

CHRISTOPHE COLOMB. Je refuse.

L'OFFICIER. En ce cas, il ne nous reste plus qu'à vous faire connaître nos conditions.

CHRISTOPHE COLOMB. J'écoute vos conditions.

L'OFFICIER. Nous vous accordons trois jours.

CHRISTOPHE COLOMB. Et pendant trois jours je resterai le seul maître des bateaux ?

L'OFFICIER. Pendant trois jours, vous resterez le seul maître des bateaux.

CHRISTOPHE COLOMB. Il suffit, et puisque je suis le seul maître, je vais vous faire connaître mes ordres. Combien dites-vous qu'il reste d'eau ?

**ration** : nourriture.

L'OFFICIER. Il en reste pour un mois à la ration d'un verre par jour et par personne.

CHRISTOPHE COLOMB. Buvez-en tant que vous voudrez et jetez le reste aux poissons. Combien reste-t-il de tonneaux de bœuf et de biscuit ?

L'OFFICIER. Assez pour le même temps.

CHRISTOPHE COLOMB. Défoncez tout ! Donnez tout à l'équipage !

L'OFFICIER. Nous le ferons quand tu nous auras donné un signe.

CHRISTOPHE COLOMB. Regardez !

*À ce moment un oiseau apparaît, sur l'écran d'abord, ensuite sur la scène.*

LES HOMMES DE L'ÉQUIPAGE. Un oiseau ! un oiseau !

LE CHŒUR. Un oiseau ! un oiseau ! Une colombe ! une colombe !

CHRISTOPHE COLOMB. « Et la terre était couverte d'eau. Et la colombe revint vers Noé, portant un rameau vert dans son bec ».

UNE VOIE EN HAUT DANS LA HUNE. Terre !

*Tous se précipitent à l'avant du bateau.*

Terre à l'avant ! terre, terre à l'avant !
Terre ! terre ! terre ! terre !

Paul Claudel (XX[e] s),
*Le livre de Christophe Colomb*, Éd. Gallimard.

**hune** : plate-forme fixée à l'extrémité de certains mâts.



## Comprendre

1. Que nous apprend le **chœur** * au début de cette scène ?
2. Que nous apprend le délégué de l'équipage ?
3. Qu'a fait Christophe Colomb de la boussole ?
   Pour quelles raisons ? À quoi sert cet instrument ?
4. Quelles conditions impose l'officier à Christophe Colomb ?
   Pourquoi ce dernier les accepte-t-il aussi facilement ?
5. Qu'annonce l'apparition de l'oiseau ?

* **chœur** : au théâtre, le chœur est un groupe de récitants qui prennent, ensemble, la parole pour raconter l'action qui se déroule ou pour donner leur avis sur ce qui se passe.

# À toi de jouer

## A. Expression orale, improvisation

Tu as constaté que l'auteur, Paul Claudel, fait raconter le début de l'histoire par le chœur. Dire à plusieurs pose quelques problèmes d'organisation de la parole.

### 1. Dire à plusieurs (10 à 15 joueurs)

Pour dire un texte en groupe, on peut :
- dire ensemble une phrase à trois, quatre ou cinq ;
- envoyer les mots en écho, comme une balle qui passerait de main en main ;
- dire une phrase, chacun à son tour.

Essaie maintenant d'imaginer toutes les possibilités de lire le texte du chœur. Certains mots, courts et importants, peuvent facilement passer de bouche en bouche.
Exemple : la mer, au fou ! rien, plus rien !

### 2. Jouer à plusieurs

Le chœur peut évoquer un espace, remplacer un décor, ou produire divers sons, par exemple : le bruit de la mer, d'une vague, d'un oiseau.

Dans cette scène, le chœur peut représenter tour à tour la mer, le bateau, l'oiseau, la terre.

Exemple : la mer ; chacun des joueurs représente, en faisant des ondulations, une vague. Il peut produire un léger son correspondant.



### 3. Improviser

Le chœur peut aussi reprendre en écho des paroles prononcées par les personnages.

Exemple : « La farine est épuisée. »
« Le bœuf salé est pourri. »
« Il n'y a plus de vin. »
« Il n'y a plus d'eau. »

Il peut aussi réagir à ce que dit Christophe Colomb au sujet de la boussole ou aux ordres donnés à l'officier en reprenant les paroles du début :
« Il est fou. Au fou ! Au fou ! »

## B. Dialogues de théâtre

Voici un texte qui raconte la suite de cette histoire.
Christophe Colomb arrive sur une île des Bahamas.

Terre !

L'amiral et ses hommes mirent les chaloupes à la mer. Ils débarquèrent sur une île de corail des Bahamas. Pour remercier le Seigneur, l'île fut nommée San Salvador ; elle porte encore ce nom aujourd'hui.
L'amiral nota dans son journal de bord : « Les gens sont nus, très pauvres, effrayés et curieux. Ils parlent un langage inconnu. Hélas, nous n'avons pas découvert la moindre trace d'or. On nous apporte des perroquets, des pelotes de fil de coton en échange des perles de verre et des petites clochettes que nous leur donnons. »

### 1. Improvisation

Imagine la rencontre de l'équipage avec les populations indigènes.

Pour t'aider, pose-toi les questions suivantes.
- Comment parlent les indigènes ?
- Comment sont-ils vêtus ?
- Sont-ils riches ?
- Que viennent chercher Christophe Colomb et ses hommes ?
- Trouvent-ils ce qu'ils cherchent ? Quelle est leur réaction ?

### 2. L'écriture des dialogues

Écris les dialogues correspondant à cette improvisation. Ils doivent suivre la progression du récit et donner les principales informations.

Pense au nombre de personnages que tu feras parler, à ce que dira chacun d'eux.
Feras-tu intervenir le chœur ?
Dans ce cas, que racontera-t-il ?



# LA BANDE DESSINÉE ET TOI ...

## LES VIGNETTES MÉLANGÉES

### Lire et observer

Pompon vient proposer à son ami Modeste un nouveau détachant. Hélas, les vignettes de cette histoire se sont mélangées. Seules les deux premières et la dernière sont restées à la bonne place. Observe bien chaque image. Peut-être pourras-tu retrouver le bon ordre.

### Comprendre

LES LIEUX

1. Quel personnage entre dans la vignette n° 1 ?
   Où se passe cette scène ?
2. Dans quelle vignette vois-tu le même personnage sortir ?
3. Où a lieu la vignette n° 3. (Observe le personnage qui est assis ; tu peux le reconnaître à son veston et à sa coiffure).
4. Trouve les trois autres vignettes qui ont lieu dans le même appartement.

LE TEMPS

5. Quelles vignettes portent des indications sur le temps qui s'est écoulé ? Comment ces indications sont-elles écrites ?
6. L'histoire a-t-elle duré une heure ? Une journée ? Un mois ?

LE BON ORDRE

7. Retrouve maintenant la place exacte des vignettes en indiquant leurs numéros dans l'ordre.

   Exemple : 1, 2, . . . . . . . . . 11.

### À toi de jouer

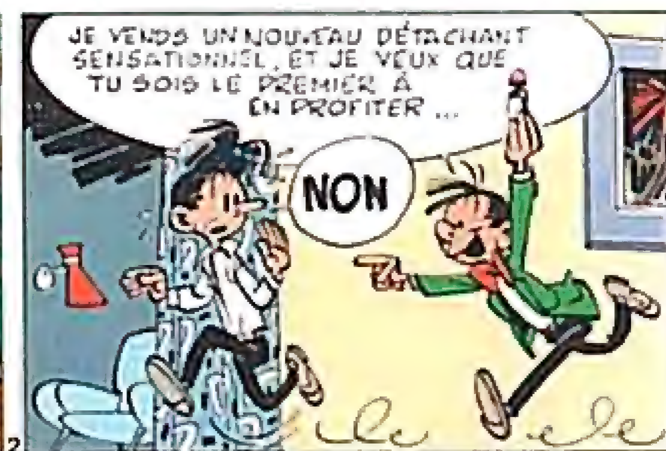
1. Imagine en quelques vignettes une autre histoire qui aurait pu arriver à Modeste avec ce détachant.
2. Invente en bandes dessinées une suite à cette histoire :
   Pompon revient voir Modeste avec un produit formidable pour les cheveux.
3. Pompon apporte à Modeste une nouvelle invention. Laquelle ?
   Que va-t-il se passer ?
   Dessine ton histoire.

#### *Conseils techniques*

- Choisis les moments précis que tu veux représenter.
- Trace l'emplacement des cases. Leur taille dépend de l'importance que tu veux leur donner.
- Fais tes dessins au crayon, repasse au feutre noir ou à l'encre de Chine et colorie.

































*60 aventures de Modeste et Pompon,*
<u>Dessins de Franquin, scénario de Goscinny</u>, Éd. Lombard, 1966.

# EN... LIRE... VITE... BIEN...

## 1. Lis ce texte et réponds aux questions

Un jour, j'étais dev ant la fenêtre en train de regarder les
garçons faire du vélo. Ils passaient et r epassaient en se
criant les uns a ux autres des mots q ue je n'entendais
pas parce que j' étais trop loin et que ma fenêtre était
fermée. Je m'étais senti tout à coup très malheureux et
commençai à m'apito yer sur mon sort. J' avais tellement
pitié de moi que je finis par laisser t omber quelques
larmes.

Maria Ewa Letki (XX[e] s.),
*Demain je partirai*, Éd. Flammarion.

Compréhension : réponds par VRAI (V) ou FAUX (F).

a. Un enfant regarde par la fenêtre.
b. Il aperçoit des garçons qui jouent au football.
c. Il se sent malheureux et pleure.

## 2. Lis ce texte et réponds aux questions

Je suis si content ce matin que je voudrais embrasser le monde entier. Le soleil brille. On n'entend pas un seul bruit dans toute la maison. À part Ignace mon hamster. Lui, il n'arrête pas de faire la course avec lui-même. Il tourne en rond. C'est drôle : du lundi au samedi à sept heures du matin je me cache la tête sous les couvertures parce que je suis encore crevé. Et mon réveil sonne comme s'il était payé pour ça.

Elfie Donelly (XX[e] s.),
*Salut, Grand-père !*, Éd. Poche Jeunesse.

Compréhension : réponds par VRAI (V) ou FAUX (F).

a. La maison est calme.
b. Ignace, le hamster, dort encore.
c. Le réveil sonne à huit heures du matin.

# LIRE… VITE…

**3. Lis ce texte.**

| | | |
|---|---|---|
| Valentine habite | au quatrième étage, | dans un immeu- |
| ble très haut, | tout neuf, tout blanc. | |
| Si elle regarde | par la fenêtre de la cui | sine, ou par la fenê- |
| tre de la salle | de bain, en grimpant s | ur la baignoire, ou |
| encore par la | fenêtre de la salle de | séjour, elle voit |
| d'autres grands | immeubles, tous semb | lables au sien. |
| gros cubes percés | de petits trous carrés. | Valentine se |
| dit souvent que les m | essieurs qui ont cons | truit tout cela |
| n'avaient pas beauco | up d'imagination : l | eurs grandes |
| bâtisses ont un air tr | istement monotone. | |

Denis Brun (XX[e] s.),
*La petite lumière dans le bois*, Éd. Flammarion.

**Compréhension** : réponds par VRAI (V) ou FAUX (F).

a. Valentine habite au quatorzième étage.

b. Elle voit des immeubles tous semblables.

c. Elle pense que ceux qui construisent les immeubles ont beaucoup d'imagination.

**4. Lis ce texte en entier et replace les mots suivants au bon endroit :**
que, il, la , sans, de, tu, une, dans, lui, avec.

**Recopie chacun des mots en indiquant le numéro correspondant.**

Exemple : que ⟶ 2, 3 ou 7.

Le papa _1_ Valentine, ayant reçu _2_ invitation pour visiter une usine ultra-moderne, _3_ décida d'emmener _4_ lui sa fille.
— Tu comprends, Valentine, _5_ expliqua-t-il, il est temps que _6_ deviennes un peu raisonnable. Les fées, les sorcières, les ogres n'existent que _7_ les contes. La vie, c'est autre chose : on n'y rencontre _8_ des gens qui travaillent, parfois durement, _9_ pouvoir espérer que des lutins viendront _10_ nuit terminer leur travail.

Denis Brun (XX[e] s.).
*La petite lumière dans le bois*, Éd. Flammarion.

À SUIVRE

# ÉCRIRE ... BIEN ... MIEUX ...

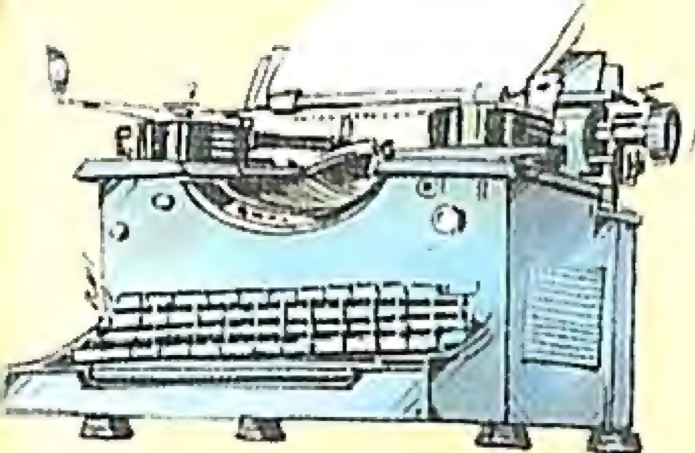
**1.** Poser des questions. Donner des ordres.
À partir de l'histoire proposée, retrouve les questions posées par la mère de Valentine.

Valentine rentre chez elle très tard ; il est 7 heures.
Sa mère, inquiète et en colère, l'interroge.

La mère : — ...
Valentine : — Chez Alice et Christian.
La mère : — ...
Valentine : — On jouait avec l'ordinateur.
La mère : — ...
Valentine : — C'est le père d'Alice qui nous a montré.
La mère : — ...
Valentine : — Non, mais demain c'est mercredi. Je les apprendrai demain.

**2.** Tu fais une enquête sur un animal étrange qui inquiète les habitants du village.
Pose toutes les questions nécessaires pour l'identifier.
Tu peux utiliser :

Quand...
Où...
Comment...
De quelle...
À quel...
Qui...
Avec...



# ÉCRIRE... BIEN

**3. Reprends chacune des recommandations ci-dessous et rédige-les comme s'il s'agissait d'ordres.**

Tes parents sortent et te laissent seul quelques instants ; ils te recommandent :

a. de n'ouvrir à personne ;
b. d'être sage ;
c. de réviser tes leçons ;
d. de ne pas regarder la télévision ;
e. de ne pas laisser traîner tes jouets.

**4. Écris ce que peut dire le médecin à un malade, s'il s'agit :**

a. d'un enfant. (Il le tutoie.)
b. d'un adulte. (Il le vouvoie.)

Tu peux utiliser par exemple les verbes : se déshabiller, s'allonger, respirer, tousser, souffler, etc.

À SUIVRE

# MAI

*À la Saint-Urbain, le blé doit avoir son grain.*

**LE MUGUET**

*Un bouquet de muguet,*
*Deux bouquets de muguet,*
*Au guet ! Au guet !*
*Mes amis, il m'en souviendrait,*
*Chaque printemps au premier Mai.*
*Trois bouquets de muguet,*
*Gai ! Gai !*
*Au premier Mai,*
*Franc bouquet de muguet.*

Robert Desnos (XX[e] s.),
*Chantefables et Chantefleurs,*
Éd. Gründ.



**GUÊPE**

*Avec ton tricot rayé*
*tes grandes lunettes*
*cette étroitesse*
*à chacun tu plais*
*vraiment intelligente*
*mais surtout motivée*
*plongeant dans mon assiette*
*Comme j'aime ta faim*
*de tartines de crêpes*
*de viandes et de cèpes*
*ta faim de toute chose*
*de l'avenir qui vient*
*Oh voir une minute*
*le soleil en pointillé*
*dans ton œil à facettes*

Pierre Chabert (XX[e] s.),
*La nouvelle guirlande de Julie,*
Éd. Ouvrières.



# JUIN

*Juin pour dire à la mer « emporte-nous très loin ».*

Alain Bosquet (XX$^{e}$ s.).

**PAPILLONS**

*Sur leur petit vélo*
*— Roue libre, dérailleur —*
*Vers le bas, vers le haut,*
*Ils vont de fleur en fleur.*

*Qui porte le maillot ?*
*Lequel est le vainqueur ?*
*Chacun a sa couleur*
*Et tous sont ex aequo.*

Pierre Menanteau (XX$^{e}$ s.),
*La nouvelle guirlande de Julie,*
Éd. Ouvrières.

**BATTERIE**

*Soleil, je t'adore comme les sauvages*
*À plat ventre sur le rivage.*
*Que j'ai chaud ! c'est qu'il est midi.*
*Je ne sais plus bien ce que je dis.*
*Tu es un clown, un toréador,*
*Tu as des chaînes de montre en or.*
*Soleil, je supporte tes coups,*
*Tes gros coups de poing sur mon cou.*
*C'est encore toi que je préfère,*
*Soleil, délicieux enfer.*

Jean Cocteau (XX$^{e}$ s.),
*Poésie 1916-1923,*
Éd. Gallimard.



# GRAIN-D'AILE

*Paul Éluard (1895-1952) s'appelait Eugène Grindel. C'est un des plus grands poètes français du XX^e siècle.*

## Lire

*Dans ce texte, le narrateur raconte à une petite fille l'histoire de Grain-d'Aile : c'est une enfant qui aime les oiseaux et les papillons et qui rêve depuis longtemps de voler.*

Grain-d'Aile pleurait, pleurait... Soudain, elle sentit sur ses joues une petite langue râpeuse et une petite patte soyeuse essuyer ses larmes. Levant les yeux, elle vit, tout contre elle, le plus étonnant écureuil qui soit. Son pelage brillait comme le feu, sa queue était ébouriffante et ses yeux vifs parlaient plus vite qu'aucune bouche bavarde :

— Veux-tu vraiment voler, voler comme les oiseaux, comme la pie et comme la mésange, comme le rouge-gorge et comme le merle bleu ? Veux-tu suivre les nuages, ton caprice, tes désirs ? Veux-tu avoir des ailes ? Mais tu n'auras plus de bras ; tu ne seras plus une vraie fille d'en-bas. Ne le regretteras-tu pas ?

— Oh non ! non ! dit Grain-d'Aile. Oh ! monsieur l'Écureuil, donnez-moi des ailes !

— Bien, dit l'Écureuil ; mais si tu le regrettes, viens me trouver demain, au coucher du soleil ; il sera encore temps pour que tu redeviennes comme avant.

Alors, l'écureuil, entre ses paupières battantes, dit des mots très doux, très savants. Grain-d'Aile sentit de longs chatouillements dans ses bras : ils se recouvraient d'un fin duvet blanc, puis des plumes blanches apparurent ; Grain-d'Aile avait des ailes !

Folle de joie, elle s'élança du sapin, descendit au ras de l'herbe, rebondit jusqu'au toit de sa maison et partit comme une flèche vers la forêt voisine. D'arbre en arbre, elle saluait ses amis en chantant et tous la suivaient, encore plus contents qu'elle.

Ivre de vitesse, Grain-d'Aile alla si loin que la nuit la surprit bientôt et qu'elle s'endormit, sans même voir les étoiles, la tête entre ses ailes, au plus haut d'un gros chêne. Heureusement, un vieux hibou très sérieux avait été chargé de veiller sur elle.

Grain-d'Aile fut réveillée par le tapage joyeux de tous les oiseaux qui saluaient le soleil levant. C'était la première fois que Grain-d'Aile se réveillait en plein air et cela lui parut merveilleux...

*(Suite page 159)*

tapage : bruit

## Comprendre

1. Quel animal Grain-d'Aile rencontre-t-elle ?
2. Que perdra-t-elle si elle vole ?
3. À quoi servent les mots très doux et très savants que dit l'écureuil ?
4. Où s'endort-elle le soir venu ?
5. Par quoi est-elle réveillée ?

# À toi de jouer

## Pour mieux écrire

Les mots choisis, les formes de phrases utilisées peuvent servir à créer du mystère, de la poésie, du merveilleux.

1. L'écureuil dit à Grain-d'Aile « des mots très doux et très savants ».

   a. Écris des mots que tu aimes et que tu trouves « doux ».

   b. Quels mots « savants » connais-tu déjà ?

2. L'écureuil interroge ainsi Grain-d'Aile :
   « Veux-tu vraiment voler, comme ... et comme ... comme ... et comme ... ?
   Veux-tu suivre ... ton ..., tes ... ? Veux-tu ... ? Mais tu n'auras plus ... ; tu ne seras plus ... Ne le regretteras-tu pas ? »

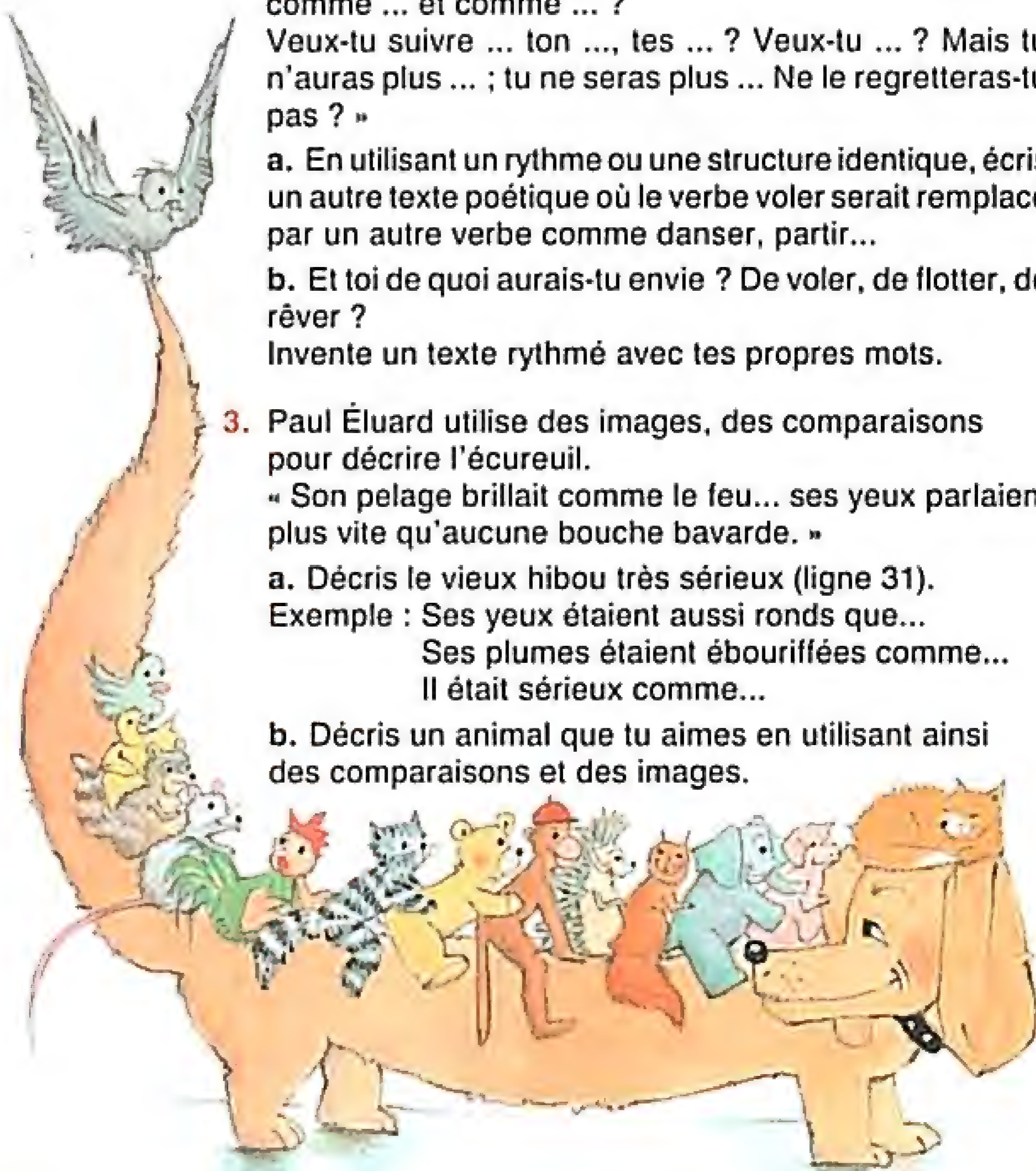
   a. En utilisant un rythme ou une structure identique, écris un autre texte poétique où le verbe voler serait remplacé par un autre verbe comme danser, partir...

   b. Et toi de quoi aurais-tu envie ? De voler, de flotter, de rêver ?
   Invente un texte rythmé avec tes propres mots.

3. Paul Éluard utilise des images, des comparaisons pour décrire l'écureuil.
   « Son pelage brillait comme le feu... ses yeux parlaient plus vite qu'aucune bouche bavarde. »

   a. Décris le vieux hibou très sérieux (ligne 31).
   Exemple : Ses yeux étaient aussi ronds que...
   Ses plumes étaient ébouriffées comme...
   Il était sérieux comme...

   b. Décris un animal que tu aimes en utilisant ainsi des comparaisons et des images.



# Lire



Puis elle s'aperçut qu'elle mourait de faim et se demanda avec inquiétude si l'heure de l'école n'était pas passée. Ses amis prenaient leur petit déjeuner de graines et de petits vers. Grain-d'Aile pensa au café au lait et aux tartines beurrées ! Mais qu'elle était sotte : en deux coups d'ailes, elle serait à la maison.

Elle monta très haut, pour voir sa maison, et fonça par la fenêtre ouverte, dans la cuisine où la famille était attablée. Tout le monde fut rassuré de la voir revenir, mais surpris de son nouvel aspect.

Grain-d'Aile se précipita au cou de sa mère. Hélas, ses ailes ne savaient pas étreindre ! Et, quand il s'agit de manger, il fallut lui donner la becquée, comme à un bébé ! Ses frères, qui avaient d'abord tant admiré ses ailes, commencèrent à se moquer d'elle. Et pour porter son cartable !... Et à l'école pour écrire !...

**étreindre :** entourer de ses bras et serrer très fort.

Bien sûr, elle eut sa revanche, à la sortie : tandis que les autres marchaient sur le chemin, Grain-d'Aile passait au-dessus de leur tête, partait à tire-d'aile bien loin devant eux, montait jusqu'à ce qu'ils lui paraissent gros comme des fourmis, puis piquait sur le petit groupe un peu effrayé.

**piquait :** se dirigeait directement vers...

Comme ils étaient drôles, ainsi vus d'en haut, tassés sur eux-mêmes, le nez en l'air ! Mais pourquoi le petit Pierre faisait-il semblant de ne pas s'intéresser à ses évolutions, songea Grain-d'aile lorsque, un peu dégrisée, elle se retrouva dans sa chambre ? Pierre... Est-ce que vraiment elle ne pourrait plus courir dans les prés avec lui, la main dans la main, à chercher des champignons ou à cueillir des boutons d'or ?

**évolutions :** mouvements.

**dégrisée :** revenue à la réalité.

Puis Grain-d'Aile pensa à sa poupée qu'elle avait bien négligée. Comment l'habiller, la changer ? Comme c'est peu pratique, des ailes, quand il ne s'agit pas de voler ! Grain-d'Aile assise dans son petit fauteuil (à quoi lui servaient les bras du fauteuil maintenant ?) se mit à réflé-

chir profondément. Elle comprenait l'avertissement de l'écureuil doré. Elle regrettait ses bras, elle voulait redevenir une vraie petite fille.

Il n'y avait pas un instant à perdre : le dernier rayon du soleil glissait derrière l'horizon. Folle d'angoisse, Grain-d'Aile vola, pour la première fois, jusqu'au sapin ; l'écureuil était fidèle au rendez-vous et il eut le bon goût de ne pas poser de questions — le visage de Grain-d'Aile disait assez ce qu'elle voulait — et de ne pas triompher en disant : « Je te l'avais bien dit », comme font si souvent les grandes personnes. De nouveau ses yeux étincelants prononcèrent les paroles magiques... Et voilà notre Grain-d'Aile aussi joyeuse de retrouver ses bras, ses mains agiles, qu'elle l'avait été, la veille, d'avoir des ailes.



Lentement, Grain-d'Aile descendit, de branche en branche, sur la terre, avec les autres, tous les autres, ceux qui sont légers et ceux qui le sont moins, ceux qui marchent en regardant les cailloux du chemin, et ceux qui regardent le ciel, ceux qui savent que les petites filles ne peuvent pas voler et ceux qui pensent qu'un jour, s'ils le désirent vraiment, tous les petits garçons et toutes les petites filles pourront, en restant eux-mêmes, avoir des ailes et des bras, être à la fois sur la terre et au ciel.

*Je t'ai ce soir conté l'histoire que tu attends, celle qui me fait le cœur meilleur, celle qui te fait les yeux confiants.*

Paul Éluard (XX[e] s.),
*Grain-d'Aile*,
Éd. Gallimard.



# Comprendre

## A. Compréhension du texte

1. À quoi Grain-d'Aile rêve-t-elle dès le matin ?
2. Comment sa mère lui donne-t-elle à manger ?
3. À quoi pense-t-elle quand elle se retrouve dans sa chambre ?
4. Que décide-t-elle ?
5. Qui l'attend en haut du sapin ?

### B. Pour approfondir un peu

1. Relis la présentation du haut de la page 156.
   Qui est l'auteur du texte *Grain-d'Aile* ? Observe son nom.
   Que remarques-tu ?
2. Pourquoi Grain-d'Aile veut-elle des ailes ?
3. Que regrette-t-elle ensuite ? Pourquoi ?
4. Recherche dans le dernier paragraphe (lignes 86 à 94) ce que l'auteur espère.
5. Que penses-tu de ce désir de voler ?

## À toi de jouer



### Pour mieux écrire

1. Décris ce que tu vois sur cette photo.
2. Tu rêves que tu voles au-dessus de ce paysage.
   Rédige un texte.

   **a.** Décris d'abord ce que tu vois : les paysages, les hommes...
   Décris ensuite ce que tu ressens : te sens-tu léger ?
   Puis, ce que tu fais : restes-tu très haut dans le ciel ou viens-tu frôler les arbres et les maisons ?
   **b.** Conclus : as-tu envie de redescendre ? Pourquoi ?
   Aimerais-tu être un oiseau ?



**REPÈRE-TOI DANS UN DOCUMENT**

# FICHE N° 8
# Des titres de journaux

## Lire et observer

Parmi les journaux édités, certains sont destinés aux sportifs, aux responsables d'entreprise, aux amateurs de cinéma... d'autres sont spécialement rédigés pour les enfants.

Certaines classes, certaines écoles rédigent leurs journaux.

Les documents de la page 163 ont été découpés dans des journaux faits pour des enfants ou par des enfants.

## Comprendre

1. Relève les titres de ces 4 journaux.
2. Quels sont ceux qui ont été réalisés par des enfants de maternelle ?
3. Relève et recopie dans un tableau comme celui-ci les renseignements qu'on peut lire à côté du titre.

| nom du journal | ...... | ...... |
|---|---|---|
| titre | ...... | ...... |
| prix | ...... | ...... |
| date | ...... | ...... |
| origine | ...... | ...... |

4. En général, à quel endroit du journal trouves-tu ces renseignements?
5. Certains titres sont sérieux, d'autres plus drôles. Selon toi, lequel est le plus amusant ?
6. Quel titre préfères-tu ? Pourquoi ?
7. Certains sont écrits à la main, d'autres sont imprimés. Lesquels ?
8. Combien de numéros du *Bidulbuk* sont déjà parus ?
9. Combien de numéros de *Calmettes Actualités* paraissent par an ?
10. Lequel de ces journaux peux-tu acheter chez un marchand de journaux ?

Calmette Actualités



JOURNAL ECRIT ET REALISE PAR LES ELEVES DE L'ECOLE DU CENTRE MEDICAL A. CALMETTE

LE PETIT LAPIN

JOURNAL DES ENFANTS - CLASSE DES GRANDS - MATERNELLE CHANTEFLEURS -




*Astrapi n° 211*, Éd. Bayard Presse, 1987.

LE BIDULBUK

février
n° 2
école maternelle Fontaine Corneille 2




## À toi de jouer

1. Voici des titres de journaux pour enfants et pour adultes. Classe-les dans ces deux catégories : pour **enfants** ou pour **adultes.**
   *L'Équipe - Pif-gadget - Le journal de Mickey - Spirou - Astrapi - Toboggan - Marie-Claire - Télé 7 jours - Roudoudou*

2. Réunis les éléments qui te permettront de réaliser un journal de classe.

   Par petits groupes :
   - choisissez un titre (pour qu'on ait envie de le lire) ;
   - dessinez ce titre de façon originale ;
   - notez :
     la date, le prix, l'origine.

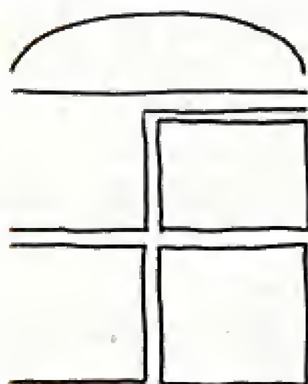
# FICHE N° 9
# La une d'un journal

## Lire et observer

La première page d'un journal s'appelle la « une ». Elle sert à attirer le lecteur, à annoncer en quelques mots les sujets traités dans les articles et à donner envie de les lire.

## Comprendre

1. Quel est le titre de ce journal ?
2. Qui l'a écrit ?
3. Relève les mots écrits en capitales d'imprimerie comme « À FOND LE SKI ».
4. Pourquoi ces mots sont-ils écrits ainsi ?
5. Où pourras-tu lire l'article sur *Les dents de la mer ?*
6. Cherche ce que veut dire « Exclusif » ?
7. Que penses-tu de la « Lettre à messieurs les voleurs » ? Que s'est-il passé dans cette école ?
8. Observe la disposition des photos, des articles de la une *Les petits clowns.* Ceci est la maquette de la première page de ce journal. Reproduis-la et note la place des titres, des photos...



9. Qu'as-tu appris sur cette école ?
10. As-tu envie de lire un de ces articles ; lequel ? Pourquoi ?

## À toi de jouer

1. Avec les mêmes articles que ceux proposés sur cette maquette, recompose une première page, une « une ». Fais une maquette.
   Tu peux changer la disposition, rajouter des dessins, changer les titres, changer l'écriture et recopier différemment les textes.
2. Pour faire la une du journal de ta classe, constitue un groupe avec quelques camarades.
   Que s'est-il passé ces derniers mois dans ton école, ou dans ta classe ?
   En petits groupes :
   **a.** Faites la liste de ces événements.
   **b.** Choisissez ce que vous aimeriez communiquer à vos parents, à une autre école.
   **c.** Réalisez la maquette de la une ou la une.
   **d.** Rédigez des titres et quelques lignes qui donnent envie d'en savoir plus.

N°2

Prix: 10 frs

# LES PETITS CLOWNS



ECOLE chantefables

JANVIER - FEVRIER

## A FOND LE SKI !!

Les CM1 sont partis en classe de neige dans les Vosges et nous ramènent pleins de souvenirs.

retrouvons les p 19...



## ET TOC...

Messieurs les voleurs

C'est une triste école qui vous écrit : depuis votre passage, nous sommes privés de musique. En effet, si pour vous cela n'est pas grand chose, pour nous c'était très précieux. Pourquoi risquer votre liberté pour cette chaîne hifi qui ne vous rapportera pas grand chose ? Une suggestion ! Pourquoi ne pas revenir mais cette fois pour tout remettre en place !

## DANS LES DENTS !

## EXCLUSIF :

les C.P nous font visiter la bibliothèque de St Pierre.

retrouvons les p 2 et 3.

## LES DENTS DE LA MER :



n'ayez pas peur, les CM2 nous font découvrir la vie de cet animal tristement célèbre.

p 6 et 7

# FICHE N° 10
# Un sommaire, des rubriques de journaux

## Lire et observer

Ce sommaire (page 167) indique la liste des articles contenus dans un journal : *Diabolo.*

Une rubrique regroupe plusieurs articles du même type.

## Comprendre

DOCUMENT 1

1. Où trouveras-tu dans *Diabolo* un conte ? Des jeux ?
2. À ton avis, de quoi parle la rubrique « Diabol'art » ?
3. Et la rubrique « Diabolo-Cuistot » ?
4. Quel est le mois où ce journal est paru ?
5. Qui a illustré la couverture ?

DOCUMENT 2

6. Dans quelle rubrique (du sommaire présenté) et à quelle page peux-tu trouver cet article ?

## À toi de jouer

1. Retrouve à quelle rubrique appartient chacun de ces articles.

**Titres des articles**
Le jeu des erreurs -
Le plus beau film du mois -
Charades -
Une journée au Mont-Saint-Michel -
Les mots croisés -
Cuire un poulet au four -
Mickey et... - Es-tu actif ou rêveur ? -
Préparer un délicieux goûter -
Comment fabriquer des bougies -
Astérix -
La princesse et le poisson d'or

SPECTACLES
CONTES
BANDE DESSINÉE
REPORTAGES
CINÉMA
cuisine
ENQUÊTES
JEUX
RÉCITS
BRICOLAGE

## À toi de jouer *(Suite)*

2. Pour poursuivre la réalisation du journal de ta classe :

   a. Fais la liste des jeux possibles, des enquêtes, des reportages.

   b. Trouve un titre pour chacun des articles.

   c. Rédige le sommaire. Trouve une présentation lisible et agréable...

3. Rédige un petit article que tu pourrais trouver dans la rubrique « Diablabla » ou dans la rubrique « Jeux ».



TOUT DIABOLO



Encart publicitaire MILAN de 4 pages (de I à IV).
Illustration de la couverture : Yves CALARNOU.

*Diabolo n° 18*, avril 1989, Éd. Milan.

DOCUMENT 1

# ET IL PEINT TOUJOURS DE PLUS EN PLUS, EN SOLITAIRE...



*La Chambre à coucher* à Arles, Vincent Van Gogh, St-Rémy 1889, 73 cm × 92 cm, Musée Van Gogh, Amsterdam.

Pendant toute sa vie, Vincent l'inconnu n'a réussi à vendre qu'un seul tableau... Pourtant, il est aujourd'hui un des peintres les plus célèbres du monde.
C'est que Vincent a beaucoup apporté à l'art moderne !
À Arles, en Provence, une cinquantaine de ses tableaux sont exposés cette année jusqu'au 15 mai. Si tu passes par là-bas, va les voir de plus près...

DOCUMENT 2

Raconte-moi...

# LE JEU

*Gérard Klein est né en 1937. C'est un des meilleurs auteurs français de science-fiction.*

## Lire

Mars. Du sable. Ni eau, ni roche, ni dune. Ni arbre. Le vent ? Un souffle. Un désert. Mars.

Le sable rougit et noircit, brûle, fond et coule. La nuit fraîche et claire de Mars. Une montagne luisante d'acier est tombée de l'espace sur Mars.

Bruit de pas dans le sable crissant.
— Nous sommes sur Mars.

Les hommes réfléchirent.
— Un Martien. Il faut que nous trouvions un Martien.
— Exact. Cette expédition a coûté cher, très cher. Il faut que nous ramenions sur Terre un Martien.

Ils ne cherchèrent pas longtemps. Tout de suite, ils découvrirent un Martien. Blotti dans un nid de sable. Sans doute, celui-là les attendait-il ? Ils le prirent d'abord pour un rocher, mais lorsqu'ils s'approchèrent, le Martien bondit sur eux. Il n'avait ni yeux, ni bras, ni bouche. Il ressemblait à une sphère faite de milliers de fils et de rubans entrelacés et roulés en boule.

Ils battirent en retraite. Le Martien les poursuivit.
— Feu.

**blotti :** replié sur lui-même.
**sphère :** boule.



Les balles ricochèrent sur le sable. Les pieds traînaient dans le sable. Mars était un monde de sable. Une plage d'espace. Un gigantesque jardin d'enfants.

Ils atteignirent la fusée et se ruèrent à l'intérieur. Ils venaient d'ôter leur scaphandre quand ils le virent. Le Martien était là. Il flottait, tranquille et incompréhensible. Téléportation ? Danger. Foutus. Morte la Terre.

Ils fixèrent le Martien sans bouger, la sueur leur coulant lentement dans le dos. Ils virent le Martien choisir sa victime. Ils l'entendirent hurler.

Le Martien l'effleura doucement.
— *Chat*, dit-il.

**Gérard Klein** (XX[e] s.),
*Faiseurs d'univers et autres récits sur le jeu*,


**ricochèrent** : rebondirent.

**téléportation** : le pouvoir de se transporter d'un lieu à un autre, très vite et sans aucune aide, sans véhicule.



# Comprendre

1. Où se passe ce récit ?
2. Dans quel paysage ?
3. Que sont venus chercher ces hommes ?
4. De quoi ont-ils peur ?
5. Que veut le Martien ?

# À toi de jouer

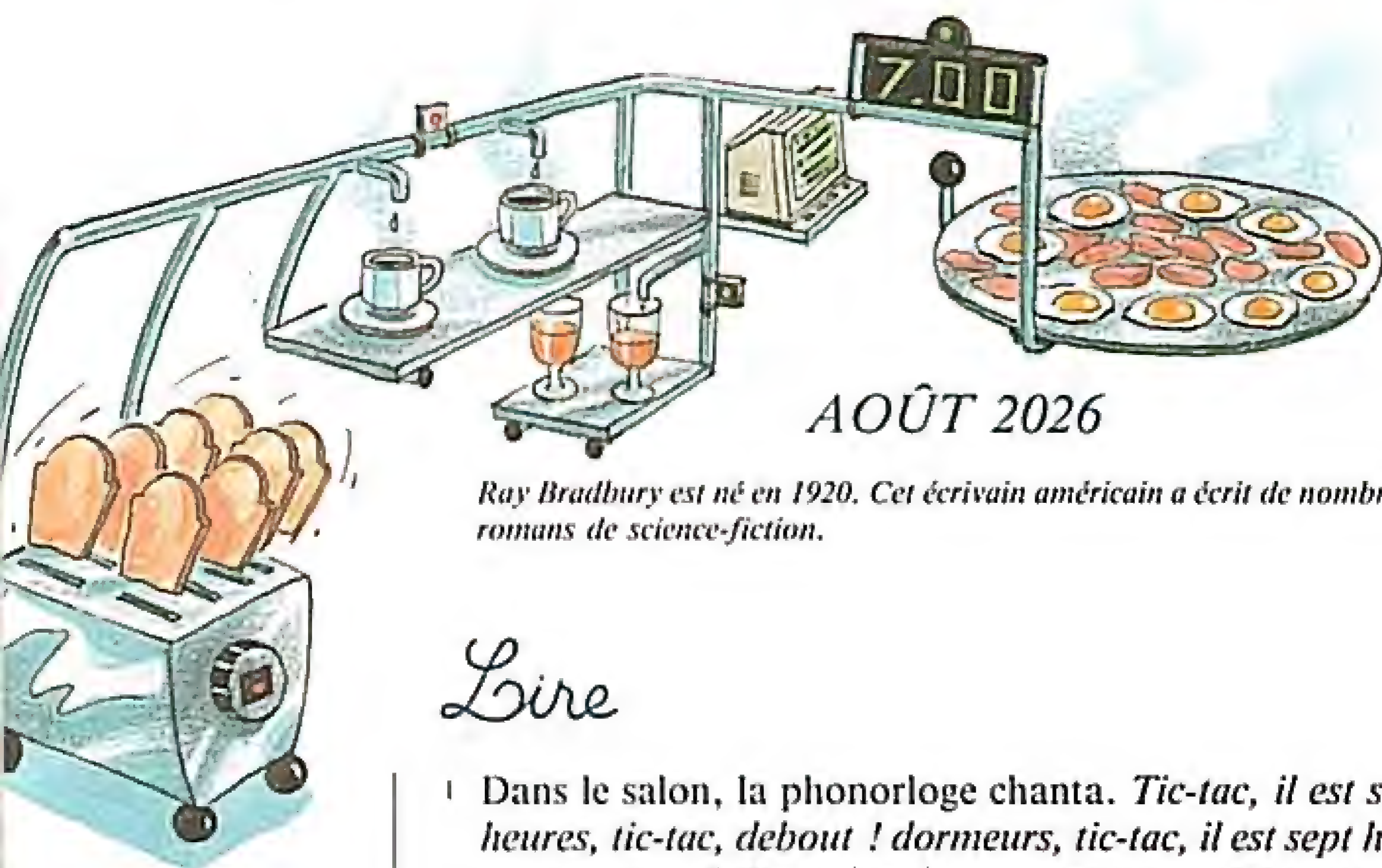
## A. Pour mieux construire

1. Relève les expressions qui montrent que les hommes ont peur.
2. Que disent les deux dernières phrases du texte ?
3. Pourquoi la fin est-elle surprenante, inattendue (lignes 31 et 32) ?
   On appelle ce genre de fin : une **chute**.
4. Dans la bande dessinée (page 149), quelle est la chute ?

### B. Pour mieux écrire

1. Écris en 2 ou 3 phrases une autre fin à ce récit, sans surprise cette fois.
2. Écris en 2 ou 3 phrases une autre chute, tout aussi inattendue.
3. Voici un petit récit. Invente plusieurs fins possibles.

Je jetai encore un regard dans mon rétroviseur. À quelques mètres de mon pare-chocs, j'aperçus, malgré la brume, la voiture noire qui me suivait depuis une heure. Je décidai alors de me garer sur le bas-côté de la route. Coup de frein brusque, crissement de pneus. J'allais enfin découvrir le visage de cet inquiétant poursuivant. Quelques mètres encore, la voiture noire se gara à côté de la mienne. Je tournai la tête...




## AOÛT 2026

*Ray Bradbury est né en 1920. Cet écrivain américain a écrit de nombreux romans de science-fiction.*

# Lire

Dans le salon, la phonorloge chanta. *Tic-tac, il est sept heures, tic-tac, debout ! dormeurs, tic-tac, il est sept heures !* comme si elle craignait que personne ne l'écoute. La maison matinale était déserte. La phonorloge continuait à tictaquer, répétant sans se lasser son avertissement dans le vide.

*Sept heures huit, à table vite, sept heures huit !*

Dans la cuisine, le fourneau émit un long sifflement et, de ses profondeurs brûlantes, éjecta huit toasts impeccablement grillés, huit œufs sur le plat cuits à point, seize tranches de bacon, deux cafés et deux verres de lait froid.

**fourneau** : cuisinière.

— Nous sommes aujourd'hui le 4 août 2026, récita une seconde voix au plafond de la cuisine, dans la ville d'Allendale, Californie.

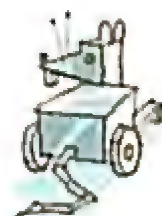
Elle répéta trois fois la date pour mieux en fixer le souvenir.

— C'est aujourd'hui l'anniversaire de M. Featherstone. C'est aujourd'hui l'anniversaire du mariage de Tilita. L'assurance est à payer. Et les factures d'eau, de gaz et d'électricité.



Quelque part dans les murs, des relais cliquetaient. Des mémofils glissaient sous des yeux électroniques.

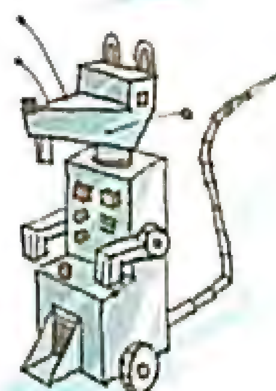
*Huit heures une, tic-tac, huit heures une, à l'école, au travail, vite, vite, huit heures une [...].*



Dehors, il pleuvait. Le chantepluie sur la porte d'entrée fredonnait doucement.

*Il pleut, il pleut, partez d'ici... bottes et caoutchoucs, aujourd'hui...*

Et la pluie, en écho, crépitait sur la maison vide.



Dehors, le garage carillonna et remonta sa porte, révélant la voiture qui attendait. Au bout d'un long moment, la porte se rabattit.

A huit heures et demie, les œufs étaient ratatinés et les toasts comme des pierres.

Un racleur d'aluminium les rabattit dans l'évier où un jet d'eau bouillante les projeta dans un gosier de métal qui les digéra et les entraîna vers la mer lointaine.

La vaisselle sale bascula dans une machine à laver d'où elle ressortit sèche et étincelante.

*Neuf heures et quart*, chanta la phonorloge, *nettoyer sans retard.*

Surgies d'orifices dans les murs, de minuscules souris robots filèrent en tous sens.

Les pièces fourmillaient de petites bêtes nettoyeuses, tout en caoutchouc et métal. Elles se cognaient aux sièges, leurs palpeurs moustachus frétillants fouillaient l'épaisseur des tapis, aspiraient doucement la poussière cachée.

Puis envahisseurs, mystérieux, elles s'éclipsèrent dans leurs terriers. Leurs yeux roses électroniques s'éteignirent. La maison était propre.

**Ray Bradbury** (XXe s.).
*Chroniques martiennes*,
Éd. Denoël.

**rabattit :** fit aller.
**gosier :** gorge.

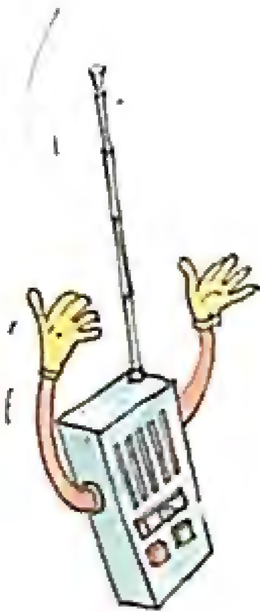
**surgies d'orifices :** sorties des trous.

**s'éclipsèrent :** disparurent.

# Comprendre

## A. Compréhension du texte

1. Relis le titre. Quand se passe cette histoire ?
2. Quelle heure annonce la phonorloge du début du texte ?
3. Dans quel pays se passe cette histoire ?
4. Où vont les œufs et les toasts qui n'ont pas été mangés ?
5. Que font les souris robots ?



## B. Pour approfondir un peu

1. À quoi sert la phonorloge ?
2. À quoi sert le chantepluie ?
3. Ces objets existent-ils ?
   Connais-tu des objets qui rendent les mêmes services ?
   Lesquels ?
4. Le mot **robot** a plusieurs sens : recherche-les dans un dictionnaire.
   Trouve des exemples de robots utilisés dans les entreprises (par exemple pour peindre les automobiles).
5. Ce texte est un récit de **science-fiction.**
   Quels films de science-fiction as-tu déjà vus ?
   Essaie d'expliquer ce que veut dire cette expression.

# À toi de jouer

## A. Pour mieux construire

1. Imagine que le réveil puisse, comme la phonorloge, dire chaque matin une petite phrase gentille. Rédige-la :
   « C'est lundi. Debout dormeur, il est 7 heures... »
2. Invente aussi la ritournelle que ton cartable pourrait te rappeler tous les matins.
3. Invente un animal-robot qui sache ranger tes jouets.
   Trouve-lui un nom.
   Décris-le au travail.
4. Invente des objets étranges, nouveaux et donne-leur un nom.
   Exemple :
   - le robot qui range tes jouets ⟶ rangetout ;
   - celui qui t'aide à apprendre tes leçons ⟶ ordileçon.

## B. Pour mieux écrire

1. Imagine ta chambre en l'an 2050.

   **a.** Décris d'abord le lieu où elle est construite :
   - au fond des mers,
   - dans l'espace ;
   - dans une maison solaire...

   **b.** Décris tous les objets, robots qui s'y trouvent :
   - donne un nom à ces objets ;
   - certains chantent ou parlent...

   **c.** Dis ce que tu y fais.

   **d.** Conclus :
   - Y es-tu bien ? Pourquoi ?
   - Rêves-tu d'autres choses ?

2. Relis *Des parents sur commande* (page 66).

   **a.** Relève tout ce qui n'est pas possible aujourd'hui, ce qui est de la **fiction**.

   **b.** Réécris cette histoire (en quelques lignes), mais cette fois-ci de façon à ce qu'elle paraisse étrange, comme dans un récit de science-fiction.

3. Relis *Du commerce de la souris* (page 132).

   Imagine un monde ou une école de l'an 2050 où ce sont les souris qui savent lire, et non les hommes. Rédige un court récit.



PUB

la publicité et toi

# Informer, faire connaître

## Lire et observer

Les affiches annoncent les événements importants d'une ville ou d'un village : sortie d'un film, d'une pièce de théâtre, d'une quinzaine commerciale, d'une fête municipale, etc.

## Comprendre

DOCUMENT 1

1. Quel spectacle annonce ce document ?
2. S'agit-il d'un dessin ou d'une photographie ?
   Quels éléments du titre retrouves-tu dans l'illustration ?

DOCUMENT 2

3. Quel événement annonce cette affiche ?
   Quels indices te permettent de répondre à cette question ?
4. Qu'est-ce qui évoque la fantaisie dans cette composition ?
   Aimes-tu cette affiche ?
   Pour quelles raisons ?

DOCUMENT 3

5. Que propose ce document ?
6. Quelle forme géométrique a-t-on utilisée ? Combien de fois la retrouves-tu ? À quoi correspond chacune d'elles ?
7. Par quoi ont été remplacés certains points sur le « i » ?
   Pour quelle raison ?

DOCUMENT 4

8. Qu'annonce cette affiche ?
9. Quelle double forme prend la lettre « v » du mot livre ?

## À toi de jouer

En t'inspirant des différentes idées observées sur ces affiches (formes géométriques, jeu avec les lettres), imagine comment tu pourrais annoncer divers événements.

Fabrique une affiche pour :

a. un film que tu aimes bien.

b. une manifestation sportive.

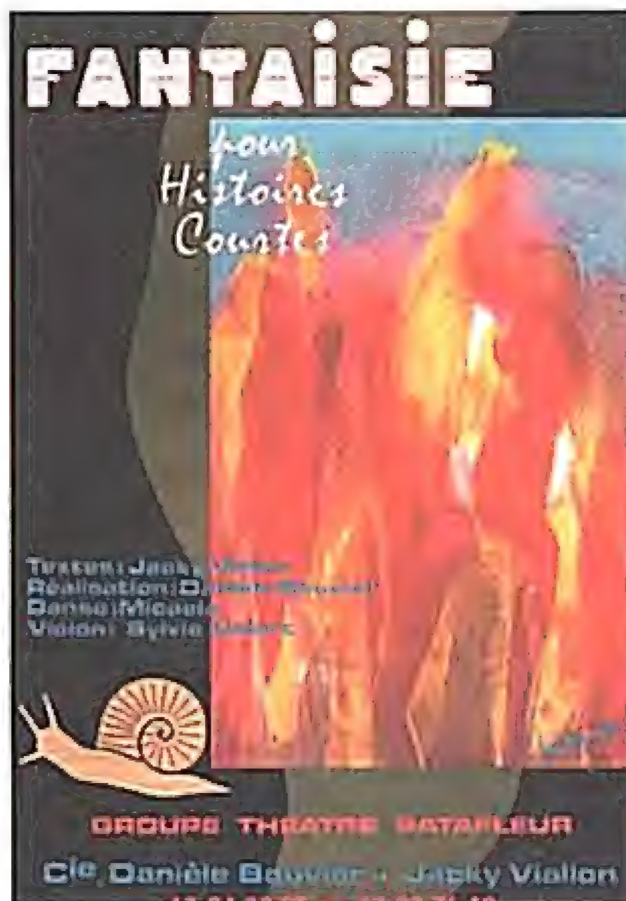
c. une fête dans ton école.

N'oublie pas qu'une affiche doit plaire pour « accrocher l'œil ». Mais elle doit apporter également des informations :

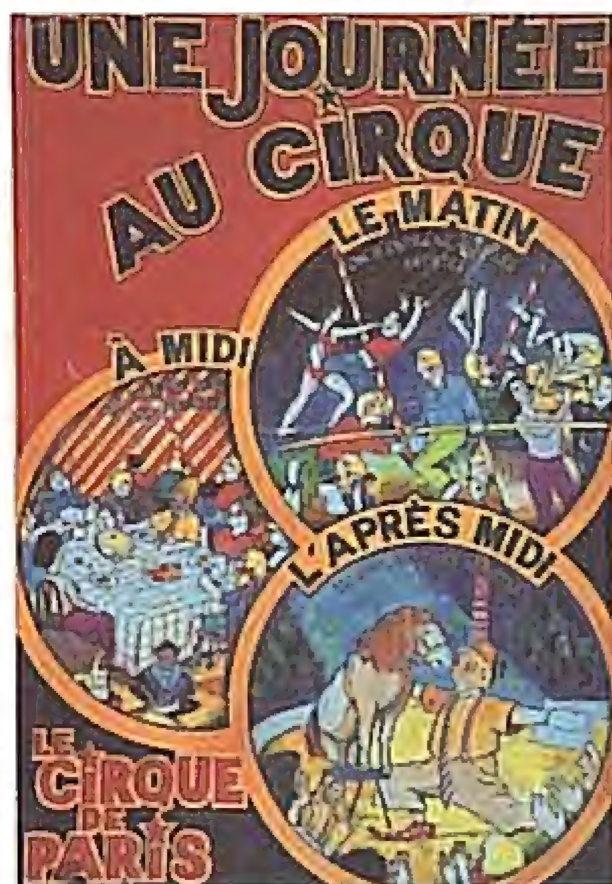
- quel événement est annoncé ?
- où et quand aura-t-il lieu ?




1- © Disney, par « autorisation spéciale ».




2-




3- Le cirque de Paris à Nanterre.




4-

# *DES MOTS, DES COULEURS, DES PARFUMS*

## *Lire*

### *Dimanche*

C'est Dimanche aujourd'hui. L'air est couleur du miel.
Le rire d'un enfant perce la cour aride :
On dirait un glaïeul élancé vers le ciel.
Un orgue au loin se tait. L'heure est plate et sans ride.

**Paul-Jean Toulet** (XXe s),
*Contrerimes.*

### *La vision du grand canal royal des deux mers*

L'aurore étend ses bras roses autour du ciel.
On sent la rose, on sent le thym, on sent le miel.

La brise chaude, humide avec des odeurs vagues.
Souffle de la mer bleue où moutonnent les vagues.

Et la mer bleue arrive au milieu des coteaux ;
Son flot soumis amène ici mille bateaux :

Vaisseaux de l'Orient surchargés d'aromates
Chalands pleins de maïs, de citrons, de tomates.

Felouques apportant les ballots de Cachemir
Tartanes où l'on voit des levantins dormir.

**Charles Cros** (XIXe s.),
*Le collier de griffes.*

### *La lavande*

Lavandière, lavandière !
As-tu vu le poisson bleu
Qui nageait dans la rivière ?
Il t'apportait la lavande,
La lavande en bouquet bleu,
Poisson bleu, fleurs de lavande,
Poisson bleu.

**Robert Desnos** (XXe s.),
*Chantefables et Chantefleurs*, Éd. Gründ.

## Pour ton information

Avec des mots, des rythmes, les poètes créent des images, évoquent des sensations : parfums, sons, couleurs et mouvements.

## Comprendre

**« Dimanche »**

1. Quel mot utilise le poète pour évoquer la couleur de l'air ?
2. À quoi ce mot fait-il penser ?
3. Parle-t-on ainsi de « l'heure » d'habitude (4e vers) ?
4. À quoi te fait penser « plate et sans ride » ?
   Pourquoi crois-tu que le poète a choisi ces mots ?

**« La vision... »**

5. Cherche précisément le moment de la journée qu'on appelle l'aurore.
6. D'après le premier vers, devine la couleur de l'aurore.
7. Quels sont les parfums de l'aurore ?
8. Cherche les autres sensations évoquées dans ce poème.

**« La lavande »**

9. Cherche le sens des mots « lavandière », et « lavande ».
10. Pourquoi Desnos associe-t-il la lavande à la lavandière ?
11. Quelle est la couleur du poème ?
12. Pourquoi Desnos invente-t-il un « poisson bleu » ?

## À toi de jouer

1. **À la manière de ...**Paul-Jean Toulet

   Cherche des couleurs, des parfums, des saveurs...

   « C'est dimanche aujourd'hui, l'air est couleur de... »
   « C'est l'hiver aujourd'hui, l'air est couleur de... »
   « C'est l'été ... »

   « Je suis triste aujourd'hui, l'air est couleur de... »
   « Je suis ... »

2. **À la manière de ...**Robert Desnos

   **a.** Écris un poème en vert, en jaune...
   Cherche une fleur, un élément qu'on peut associer à cette couleur.

   Exemple : Jaune, et bouton d'or...
   Vert et la mer...

   **b.** Utilise des couleurs pour illustrer et écrire ton poème.



# *LE BUREAU DES RENSEIGNEMENTS*

*Jean Tardieu est né en 1903. Il a écrit des poèmes et des pièces de théâtre. Sa poésie est légère, pleine d'humour. Il aime les situations cocasses, l'insolite.*

## *Lire*

**le préposé :** l'employé de bureau.

**effroyablement :** terriblement.

**rogue :** arrogant, mal-poli.

*Le bureau des « renseignements » d'une administration. [...] Au lever du rideau, le Préposé est plongé dans la lecture d'un livre. Il lit silencieusement en se grattant la tête de temps en temps avec un coupe-papier.*

*La porte s'entrebâille : apparaît la tête du Client. [...] Il est effroyablement timide et craintif. Il fait quelques pas sur la pointe des pieds et regarde autour de lui. [...]*

LE PRÉPOSÉ *(criant d'un ton rogue).* Entrez !

*Le Client n'entre pas.*

LE PRÉPOSÉ *(encore plus fort).* Entrez !

*Le Client entre, plus terrifié que jamais.*

LE CLIENT *(se dirigeant vers le guichet).* Pardon, monsieur... C'est bien ici... le bureau des renseignements ?

LE PRÉPOSÉ *(ouvrant bruyamment le guichet).* Ouin.





LE CLIENT. Ah ! bon ! Très bien. Très bien... Précisément, je venais...

LE PRÉPOSÉ *(l'interrompant brutalement)*. C'est pour des renseignements ?

LE CLIENT *(ravi)*. Oui ! oui ! Précisément, précisément. Je venais...

LE PRÉPOSÉ *(même jeu)*. Alors, attendez !

LE CLIENT. Pardon, attendre quoi ?

LE PRÉPOSÉ. Attendez votre tour, attendez qu'on vous appelle !

LE CLIENT. Mais... je suis seul !

LE PRÉPOSÉ *(insolent et féroce)*. C'est faux ! *Nous sommes deux !* Tenez ! *(Il lui donne un jeton)*. Voici votre numéro d'appel !

LE CLIENT *(lisant le numéro sur le jeton)*. Numéro 3 640 ? *(Après un coup d'œil à la salle vide)*. Mais... je suis seul !

LE PRÉPOSÉ *(furieux)*. Vous vous figurez que vous êtes le seul client de la journée, non ?... Allez vous asseoir et attendez que je vous appelle.

*Il referme bruyamment le guichet, se lève et va ouvrir la Radio. Une chanson idiote (d'un chanteur de charme par exemple) envahit la scène. Le Client résigné va s'asseoir.*

*Le Préposé inspecte son parapluie ; le jugeant sec à présent, il le referme et va le pendre au portemanteau. Puis il se taille un crayon, sifflote ou chantonne l'air qu'il est en train d'entendre, enfin revient auprès de la Radio et, en tournant le bouton, remplace la chanson par le bulletin météorologique.*

LA RADIO. Le temps restera nuageux sur l'ensemble du territoire, avec baisse de la température amenant un sensible rafraîchissement... *(À ces mots le Préposé remet du charbon dans le poêle et le Client remonte le col de son manteau)*... Quelques ondées intermittentes dans les régions pluvieuses, des tempêtes de neige sur les hautes montagnes, le beau temps persistera dans les secteurs ensoleillés. Vous venez d'entendre le bulletin météorologique.

*Le Préposé arrête la Radio, se frotte les mains longuement, va s'asseoir à sa table, ouvre le guichet et...*

LE PRÉPOSÉ *(appelant)*. Numéro 3 640 ! *(Le client, plongé dans une rêverie n'entend pas. Le Préposé, appelant plus fort.)* J'ai dit : numéro 3 640 !

**insolent :** qui manque de respect.

**bulletin météorologique :** informations annonçant le temps qu'il va faire.

**ondées intermittentes :** grosses pluies passagères.
**persistera :** durera.
**secteurs :** régions.




LE CLIENT *(sortant brusquement de sa rêverie et regardant précipitamment son jeton).* Voilà ! Voilà !

*Il se lève et s'approche du guichet.*

LE PRÉPOSÉ. Votre jeton !

LE CLIENT. Oh ! pardon ! Excusez-moi ! Voici.

*Il rend le jeton.*

LE PRÉPOSÉ. Merci !

*(Suite page 181)*

## Comprendre

1. Combien de personnages jouent dans cette scène ? Qui sont-ils ?
2. Que fait le préposé au début de cette scène ?
3. De quelle manière arrive le client ? Joue son entrée.
4. Quel numéro d'appel lit-il sur le jeton ? Qu'en penses-tu ?
5. Quel temps la radio annonce-t-elle ? Quelles sont les réactions du client et du préposé ?



## À toi de jouer

### Expression orale, improvisation

Joue la scène correspondant à l'une des situations suivantes.

1. Au bureau des renseignements arrivent d'autres clients tous très timides. Ils n'osent pas bouger, pas faire de bruit. Face à un préposé autoritaire, comment vont-ils réagir ?
2. Le client timide s'adresse au préposé qui lui répond dans une langue étrangère, imaginaire et incompréhensible.
3. Le client et le préposé tous les deux silencieux écoutent la radio. La voix du présentateur est de plus en plus autoritaire. Le client et le préposé sont comme télécommandés par la radio.

# Lire

LE CLIENT. Monsieur, je venais précisément vous demander si...

LE PRÉPOSÉ *(l'interrompant).* Votre nom ?

LE CLIENT. Mon nom ? Mais je...

LE PRÉPOSÉ. Il n'y a pas de « je ». Quel est votre nom ?

LE CLIENT. Voici... Voici ma carte d'identité...

*Il cherche dans sa poche et en retire un portefeuille... Mais le Préposé l'arrête.*

LE PRÉPOSÉ. Je n'ai pas besoin de votre carte d'identité ; je vous demande votre nom.

*Le client fait entendre un murmure indistinct.*

LE PRÉPOSÉ. Comment écrivez-vous cela ? Épelez, je vous prie !

LE CLIENT. M... U... Z... S... N... Z... J... A tréma K... deux E... S... G... U... R... W... O... N... T... comme Dupont.

LE PRÉPOSÉ. Date et lieu de naissance ?

LE CLIENT *(dans un souffle).* Je suis né vers la fin du siècle dernier, dans l'Ouest...

LE PRÉPOSÉ. Des précisions ! Vous vous payez ma tête, non ?

LE CLIENT. Pas du tout, pas du tout, monsieur. Plus exactement je suis né à Rennes, en 1897.

LE PRÉPOSÉ. Bon ; profession ?

LE CLIENT. Civil...

LE PRÉPOSÉ. Vous êtes marié ? Vous avez des enfants ?

LE CLIENT. Pardon, monsieur... Puis-je me permettre... de m'étonner un peu ? J'étais venu ici... pour demander des renseignements... et voilà que c'est vous qui m'en demandez !... Je...

LE PRÉPOSÉ. Vous me poserez des questions quand *votre* tour viendra... Je vous demande si vous êtes marié, si vous avez des enfants ! Oui ou non ?

LE CLIENT. Euh... oui... non... c'est-à-dire...

LE PRÉPOSÉ. Comment : c'est-à-dire ?

LE CLIENT. Enfin ! Ah ! C'est si contrariant ! Moi qui étais pressé...

LE PRÉPOSÉ. Alors, si vous êtes si pressé que cela, vous avez intérêt à répondre vite, et sans hésiter.



civil : qui n'est pas soldat.



LE CLIENT. Eh bien oui, là, j'ai été marié et j'ai des enfants... deux enfants.

LE PRÉPOSÉ. Quel âge ?

LE CLIENT *(agacé, presque prêt à pleurer)*. Oh ! je ne sais plus, moi... Mettez : dix ans pour la fille et huit ans pour mon garçon.

LE PRÉPOSÉ. Vous-même, quel âge avez-vous ?

LE CLIENT. Mais je vous ai donné ma date de naissance tout à l'heure !

LE PRÉPOSÉ. La date de naissance et l'âge, ce n'est pas la même chose. Les deux indications ne figurent pas au même endroit sur la fiche du Client !

LE CLIENT. Ah... parce que vous faites une fiche pour tous ceux qui viennent ici... vous demander des renseignements ?...

LE PRÉPOSÉ. Bien sûr ! Comment nous y reconnaître sans cela ?... Je vous ai demandé votre âge ! ... Allons...

LE CLIENT. Alors, attendez. *(Il fait un calcul mental).* 1952 moins 1897... 7 ôté de 12, reste 5, 89 ôté de 95 reste 16... cela fait, voyons 5 et 16 = 21 ans, non 16 et 5, 165 ans !... Non. Ce n'est pas possible... voyons, je recommence...

LE PRÉPOSÉ *(haussant les épaules)*. Inutile ! J'ai fait le calcul : vous avez cinquante-cinq ans exactement.

LE CLIENT. Oui, c'est cela, c'est cela ! Merci, monsieur !

LE PRÉPOSÉ. Que ne le disiez-vous plus tôt ! C'est fou le temps que l'on peut perdre avec des clients inexpérimentés ! C'est bon. Vous pouvez aller vous asseoir.

**inexpérimentés** : sans expérience.

LE CLIENT. Comment ? Je ne peux pas encore vous demander de renseignements ?

LE PRÉPOSÉ. Pas tout de suite. Attendez qu'on vous y invite.

*Il referme bruyamment le guichet.*

Jean Tardieu (XXe s.),
*La triple mort du client*, Éd. Gallimard.





# Comprendre

1. Quels renseignements le préposé demande-t-il au client ?
2. Quelle est la profession du client ?
   Qu'est-ce qui est curieux dans la réponse de ce dernier ?
3. Qu'est-ce qui montre que le client ne sait pas son âge ?
4. As-tu retenu le nom du client ? Pourquoi ?
5. À la fin de cette scène, sais-tu quels renseignements le client est venu chercher ?
   Explique pourquoi.

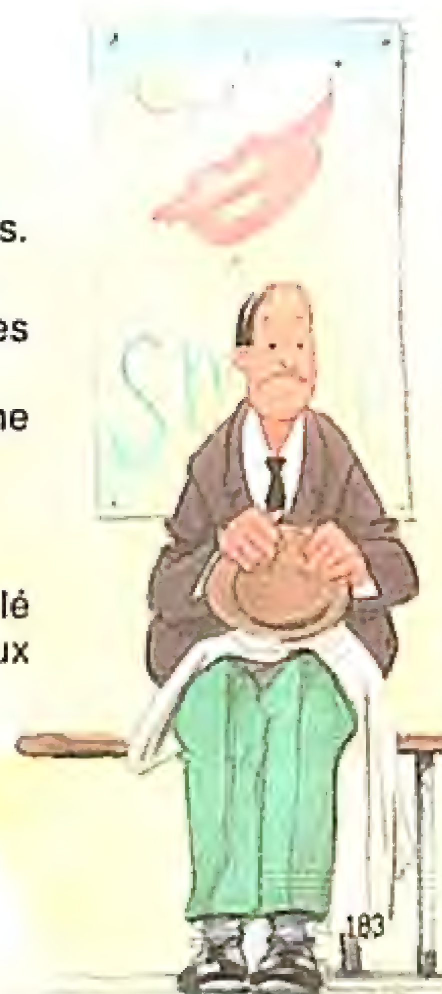
# À toi de jouer



## Jeux de scène

Voici quelques questions dont les réponses t'aideront à jouer ce texte.

1. Dans quel lieu se passe cette scène ?
2. Chaque personnage joue dans un endroit bien précis.
   Qu'est-ce qui les sépare l'un et l'autre ?
   Comment peux-tu le représenter en jouant ?
3. Fais la liste des meubles ou accessoires indiqués dans les didascalies.
4. Où vas-tu les placer ?
5. Par quoi peux-tu remplacer certains d'entre eux ?
6. Imagine que la radio soit jouée par un ou plusieurs enfants.
   Quelle attitude, quelle voix prendront-ils ?
7. Si les meubles et accessoires étaient joués par des enfants ?
   L'un peut devenir chaise, l'autre bureau, un troisième guichet...
8. Si les murs avaient des oreilles et des voix, que diraient-ils ?
   Imagine ce que pourrait murmurer un chœur (relis la clé « théâtre » de la séquence 4) en écho ou en réaction aux paroles du client et à celles du préposé.



# LA BANDE DESSINÉE ET TOI ...

## UNE BANDE DESSINÉE POUR INFORMER

### Lire et observer

On peut utiliser la bande dessinée pour raconter l'histoire de France, pour donner des conseils, pour faire de la publicité, pour expliquer les élections comme dans ce document, ou pour bien d'autres choses encore.

### Comprendre

1. Combien de candidats se présentent à ces élections ?
2. Que feront-ils pour se faire mieux connaître des électeurs ?
3. Où seront installés les bureaux de vote ?
4. Quelles conditions faut-il remplir pour voter ?
5. Quel jour se déroule le vote lui-même ?
6. En quoi consiste un vote ?
7. Cite, dans l'ordre, ce que doit faire un électeur pour voter lorsqu'il est dans le bureau de vote.
8. Dans cette bande dessinée, comment sont données les principales informations ? Pourrait-on supprimer les bulles ? Pourquoi ?

### À toi de jouer

1. Supprime le texte écrit en haut de chaque vignette et invente des bulles qui donneront les mêmes renseignements.
2. Imagine sous forme de bande dessinée une histoire qui pourrait arriver dans le cadre des élections.
3. Imagine une bande dessinée pour :

   a. donner des conseils de sécurité en matière d'électricité ;
   b. amener les automobilistes à davantage de prudence sur les routes.
4. Relis le document « Comment réaliser une enquête » (pages 129 à 131).

   Imagine une bande dessinée en 5 vignettes pour en montrer les principales étapes :

   - but de l'enquête ;
   - préparation du questionnaire ;
   - manière d'interroger les gens ;
   - présentation des résultats ;
   - conclusion.



























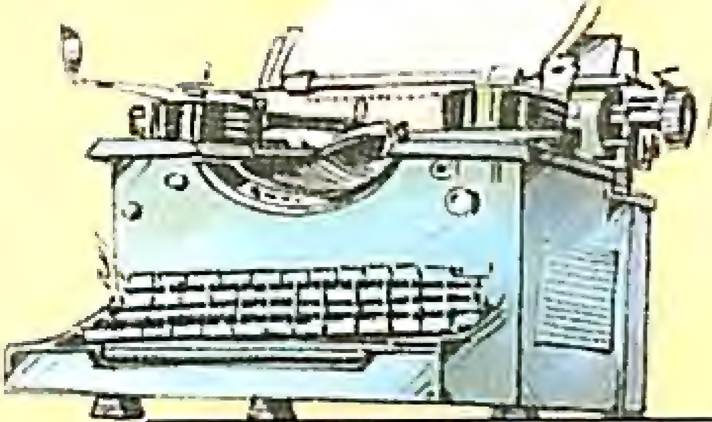

*Mikado n° 28*, p. 41, « Les élections », Texte et dessins de J.M. Renard, Éd. Milan.

**1. Deux recettes de cuisine se sont mélangées. Recopies-en une en précisant s'il s'agit des radis ou des carottes.**

Prends des radis roses. Gratte les carottes. Coupe une partie des feuilles vertes. Enlève les racines. Râpe-les sur une râpe. Lave-les à l'eau froide. Tu peux également les passer à la moulinette. Présente-les sur un plat avec des petits morceaux de beurre. Assaisonne avec du sel, du poivre, de l'huile et du jus de citron.

**2. Deux programmes de télévision se sont mélangés. Recopies-en un en précisant s'il s'agit de TF1 ou A2.**

Sur TF1, « Trente millions d'amis » présente « l'école des chats ». Sur A2, « La glace et le feu » montre une nouvelle expédition du Commandant Cousteau. Des centaines de chats ont été recueillis. Le bateau navigue au milieu des glaces de l'Antarctique. Ils sont soignés, vaccinés et tatoués. De nombreuses personnes viennent s'occuper d'eux. Vêtus chaudement, les explorateurs escaladent un glacier. Peut-être retrouveront-ils de nouveaux maîtres ? Au sommet, ils découvrent les traces d'un ancien volcan.



# LIRE... VITE...

PUZZLE

**3.** **Les phrases se sont mélangées ; retrouve l'ordre logique de l'histoire.**

a. Pendant un mois, ses camarades et lui dévorèrent du « Petit vacher ».

b. Jeannot n'aimait pas le fromage.

c. Ils reçurent en échange un ballon de football réglementaire, cousu main.

d. Un jour, il vit une vignette collée sur une boîte de camembert « Petit vacher ».

e. Lorsque les vignettes furent réunies, ils les envoyèrent au « Petit vacher ».

f. Avec cinq cents vignettes on pouvait obtenir un ballon de football.

**4.** **Les phrases se sont mélangées ; retrouve l'ordre logique de l'histoire.**

a. Pour cela, il grogna très fort et fit rouler ses yeux de façon terrible.

b. Son sommeil avait bien duré des centaines d'années.

c. Hélas ! À l'époque des ordinateurs, il ne fit plus jamais peur à personne.

d. Un monstre d'autrefois un beau jour se réveilla.

e. Il décida de reprendre son ancien métier de monstre.



# ÉCRIRE ... BIEN ... MIEUX ...

**1.** Voici des petites annonces comme celles qu'on trouve dans les journaux.
Réécris chacune d'elles en donnant tous les renseignements nécessaires : tu peux utiliser autant de mots que tu le souhaites.

a. Vends vélo 300 F tél. 07 42 85 41

b. Échange jeux vidéo contre disquettes ordinateur

c. Perdu chat tatoué FB85 Récompense tél. 09 62 13 20

d. Cherche collection timbres Afrique

e. Perdu cailloux impossible retrouver maison.
Écrire Petit Poucet Poste restante.

**2.** À partir de chacune des phrases ci-dessous, construis un paragraphe qui donne davantage d'informations.

Exemple : Alexis a invité des amis.

Pour construire un paragraphe, pose-toi des questions comme :
Qui est Alexis ? Qui sont ses amis ?
Où se passe l'action ? Quand se passe l'action ?
Pourquoi invite-t-il ses amis ?

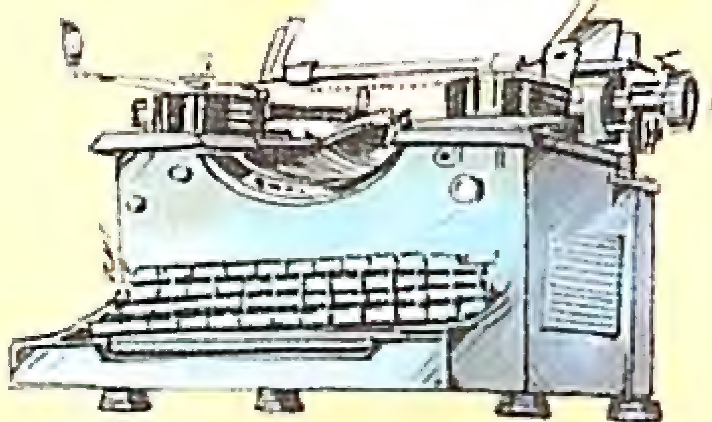
Fais la même chose à partir des phrases suivantes.

a. La classe s'est bien amusée.

b. Les animaux ont fui la forêt.

c. J'ai fait un cauchemar.

d. Le feuilleton télévisé m'a fait rire.



# ÉCRIRE... BIEN





**3.** Apprends à rédiger différentes invitations à partir d'une même information.

Voici une information.
« Evry, le 15 juin, kermesse de l'école Jacques Prévert de 10 h à 12 h - Entrée gratuite »

Rédige :

a. la lettre aux parents ;

b. l'affiche ;

c. la lettre aux enfants de l'école maternelle ;

d. la lettre au maire de la commune.



**4.** Apprends à rédiger différentes histoires à partir d'une même information.

« La voiture est tombée en panne. »

Écris 3 histoires différentes à partir de cette phrase en ajoutant des renseignements sur :

- le lieu ;
- l'époque ;
- les personnages ;
- la cause de la panne ;
- le dénouement.



# *Une bibliographie pour lire encore...*

***Voici un bouquet de titres, de suggestions de lectures. Pourquoi celles-là ? Parce que nous les connaissons peut-être mieux que d'autres et surtout parce que nous les aimons...***

## POÉSIE

***... « Dans la nuit de l'hiver***
***galope un grand homme blanc »...***

**L'eau en poésie**
Éd. Gallimard (Folio junior poésie)

**La ville en poésie**
Éd. Gallimard (Folio junior poésie)

**Le temps et les saisons en poésie**
Éd. Gallimard (Folio junior poésie)

**La nouvelle guirlande de Julie**
Éd. Ouvrières (Enfance heureuse)

**Herbier pour un enfant poète**
Éd. Seghers

**Les mots en fête**
*(Jean Renault/Michèle Gay-Debraye)*
Éd. Nathan

**Enfantasques** *(Claude Roy)*
Éd. Gallimard (Folio Junior)

**Cheval applaudit** *(Alain Bosquet)*
Éd. ouvrières (Enfance heureuse)

**Chantefleurs Chantefables** *(Robert Desnos)*
Éd. Gründ

**Le livre des couleurs** *(Agnès Rosenstiehl)*
Éd. Larousse

**Paroles** *(Jacques Prévert)*
Éd. Hachette (Le livre de poche)

## CONTES

***... « Il y avait une fois un paysan si pauvre qu'il aurait été difficile d'en trouver un plus pauvre »...***

**Le grand méchant loup j'adore**
Éd. Hachette (Le livre de poche)

**Poucette et autres contes** *(Hans-Christian Andersen)*
Éd. Hachette (Poche Jeunesse)

**Petit contes nègres pour les enfants blancs**
*(Blaise Cendrars)*
Éd. Gallimard (Folio junior)

**La nuit des fantômes** *(Julien Green)*
Éd. Gallimard (Folio)

**Hans, mon hérisson** *(Grimm)*
Éd. Gallimard (Folio junior)

**Le premier livre des merveilles**
**Le second livre des merveilles** *(Hawthorne)*
Éd. Bordas (Aux 4 coins du temps)

*Contes (suite)*

**Histoires comme ça** *(Rudyard Kipling)*
Éd. Gallimard (Folio junior)

**Contes pour enfants pas sages** *(Jacques Prévert)*
Éd. Gallimard (Folio junior)

**La maison qui s'envole** *(Claude Roy)*
Éd. Gallimard (folio junior)

## THÉÂTRE

... « LE PATRON (rentrant). *C'est un peu fort ! Hein ! Quoi ? Où sont la dinde et le Sapristi ? Il me les a volés ! Monsieur le gendarme ! Monsieur le gendarme !*
LE GENDARME (entrant, accent corse). *Voilà ! Voilà !* »...

**Le sac à chansons** *(Marc Blanpain)*
Éd. Les cinq diamants

**Inspecteur Toutou** *(Pierre Gripari)*
Éd. L'École des loisirs

**Caracol-Bistecol** *(Pierre Saurat)*
Éd. Les cinq diamants

**Jean-Jean le petit roi** *(Pierre Saurat)*
Éd. Les cinq diamants

**La maison de Cadet Rousselle** *(Pierre Saurat)*
Éd. Les cinq diamants

## DES RÉCITS DE SCIENCE-FICTION

***... « Ils virent le Martien choisir sa victime. Ils l'entendirent hurler.***
***Le martien l'effleura doucement.***
***— Chat, dit-il »...***

**Le secret des mangeurs d'étoiles**
*(Christian Grenier)*
Éd. Rageot (Ma première amitié)

**La classe de Lune** *(François Sautereau)*
Éd. Rageot (Cascade)

## DES RÉCITS OÙ LE HÉROS EST UN ENFANT D'AUJOURD'HUI

***... « Les copains vont me regarder comme si j'étais devenu tout vert et j'entends déjà la maîtresse :***
***— Alors, Félix, on s'est disputé avec son réveil ?***

***Je ne peux pas lui dire que c'est exactement ce qui s'est passé. Elle, elle a sans doute une horloge si bien dressée ! »...***

**Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon** *(Christian Bruel)*
Éd. Le sourire qui mord

**Chichois de la rue des mauvestis** *(Nicole Ciravégna)*
Éd. Bordas (Aux 4 coins du temps)

**Oukélé la télé ?** *(Suzy Morgenstern)*
Éd. Gallimard (Folio cadet)

**Les récrés du petit Nicolas** *(Sempé/Goscinny)*
Éd. Gallimard (Folio junior)

## ROMANS POLICIERS

***... « C'est le grincement cafardeux d'une porte qui, à minuit, le réveilla. Il se dressa sur son lit, le front trempé de sueur. » ...***

**La fête des mères** *(Didier Daeninckx)*
Éd. Syros (Souris noire)

**Le chat qui clignait de l'œil** *(Alfred Hitchcock)*
Éd. Hachette (Bibliothèque verte)

**On a volé le hkoro-hkoro** *(Thierry Jonquet)*
Éd. Syros (Souris noire)

**Les doigts rouges** *(Marc Villard)*
Éd. Syros (Souris noire)

## DES ROMANS POUR RIRE ET POUR RÉFLÉCHIR

***... « Le légume avait l'air plutôt mou et fatigué, en dépit de la nuit reposante qu'il avait passée dans sa chambre ; Milo enfila la ficelle autour de son cou et laissa le poireau pendre contre sa poitrine »...***

**Charlie et la chocolaterie** *(Roald Dahl)*
Éd. Gallimard (Folio junior)

**Sacrées sorcières** *(Roald Dahl)*
Éd. Gallimard (Folio junior)

**C'est le bouquet** *(Claude Roy)*
Éd. Gallimard (Folio junior)

**Mais je suis un ours** *(Franck Tashlin)*
Éd. de l'École (Renard Poche)

**Les gens de Schilda** *(Éric Kästner)*
Éd. Gallimard (Folio junior)

**Histoires à la courte paille** *(Gianni Rodari)*
Éd. Hachette (Le livre de poche)

**Le chat qui parlait malgré lui** *(Claude Roy)*
Éd. Gallimard (Folio junior)

# *Table des illustrations*

| Pages | |
|---|---|
| **20** | Ph © Le Monde, 26 mai 1986. |
| **28** | Ph © Gaillard/Jerrican. |
| **28-hd** | Article fabriqué par la société Modling sous licence OASIS. |
| **28-bm** | Avec la participation des Papeteries Clairefontaine. |
| **28-bd** | Avec l'aimable autorisation de la société MARS Alimentaire S.A. |
| **40** | © Jean Roba SPRL.<br>© Dargaud Benelux. |
| **41** | © Jean Roba SPRL.<br>© Dargaud Benelux. |
| **52** | © *Le Monde*, 26 mai 1986. |
| **55-h** | Ph © Soulier/Jacana. |
| **55-hm** | Ph ©J.C. d'Hotel/Jacana. |
| **55-bm** | Ph © Lamaison/Nature. |
| **55-b** | Ph © Rouxaime/Jacana. |
| **63-1** | Avec l'aimable autorisation de la société Astra-Calvet. |
| **63-2** | Avec l'aimable autorisation de Henkel France S.A. |
| **63-3** | G.M. Italia spa. |
| **63-4** | Avec l'aimable autorisation de Heudebert S.A. |
| **63-5** | © Lu « Petit Ecolier »<br>Ph © J.P. Dumontier. |
| **64** | Droits réservés. |
| **65** | Graph 2000 - 61200 Argentan. |
| **74** | © Franquin/Éd. Dupuis Charleroi - Belgique. |
| **75** | © Franquin/Éd. Dupuis Charleroi - Belgique. |
| **88** | © *Le Monde*, 26 mai 1986. |
| **89-b** | Ph ©NASA/SPL/Cosmos. |
| **89-g** | Coll. P.P.P. - I.P.S./Archives Hatier. |
| **90-h** | Ph © Francolon/Gamma. |
| **101-h** | Panzani S.A. |
| **101-b** | Avec l'aimable autorisation de la fromagerie FROMARSAC producteur de TARTARE (campagne de nov. 86 à juin 89, slogan : « Fais-moi frais »). |
| **113** | © Éd. Milan. |
| **128** | © *Le Monde*, 26 mai 1986. |
| **139-hg** | Avec l'aimable autorisation d'E.D.F. |
| **139-bg** | © La Poste - Equateur.<br>Photographe : Ph. Jumin. |
| **139-bd** | Avec l'aimable autorisation de Médecins sans Frontières. |
| **149** | © Lombard 1956. |
| **161** | Ph © B. Beaujard. |
| **162** | © *Le Monde*, 26 mai 1986. |
| **163-mg** | © Bayard Presse - Astrapi 1987.<br>Page de couv. : ill. F. Daniel - coloriste : A. de Chambourcy. |
| **167-hd** | Ph © NASA/SPL/Cosmos.<br>©Éd. Milan 1989. |
| **167-bg** | Ph © Édimedia. |
| **175-hg** | © Disney. |
| **175-hd** | Compagnie D. Bouvier, J. Viallon - Cirque théâtre Pataflour - 91, rue P. Brossolette - 93160 Noisy-le-Grand<br>Tél. : 43 03 76 49.<br>Ill. : P. Jeudy. |
| **175-bg** | Le Cirque de Paris à Nanterre - Tél. : 47 24 11 10. |
| **175-bd** | Service des Affaires culturelles de la Mairie de Nancy. Ill. : F. Joss pour VIVA communication. |
| **185** | © Éd. Milan. |

Achevé d'imprimer par Ouest Impressions Oberthur - 35000 Rennes N° 10911
Dépôt légal n° 11882 - Août 1990

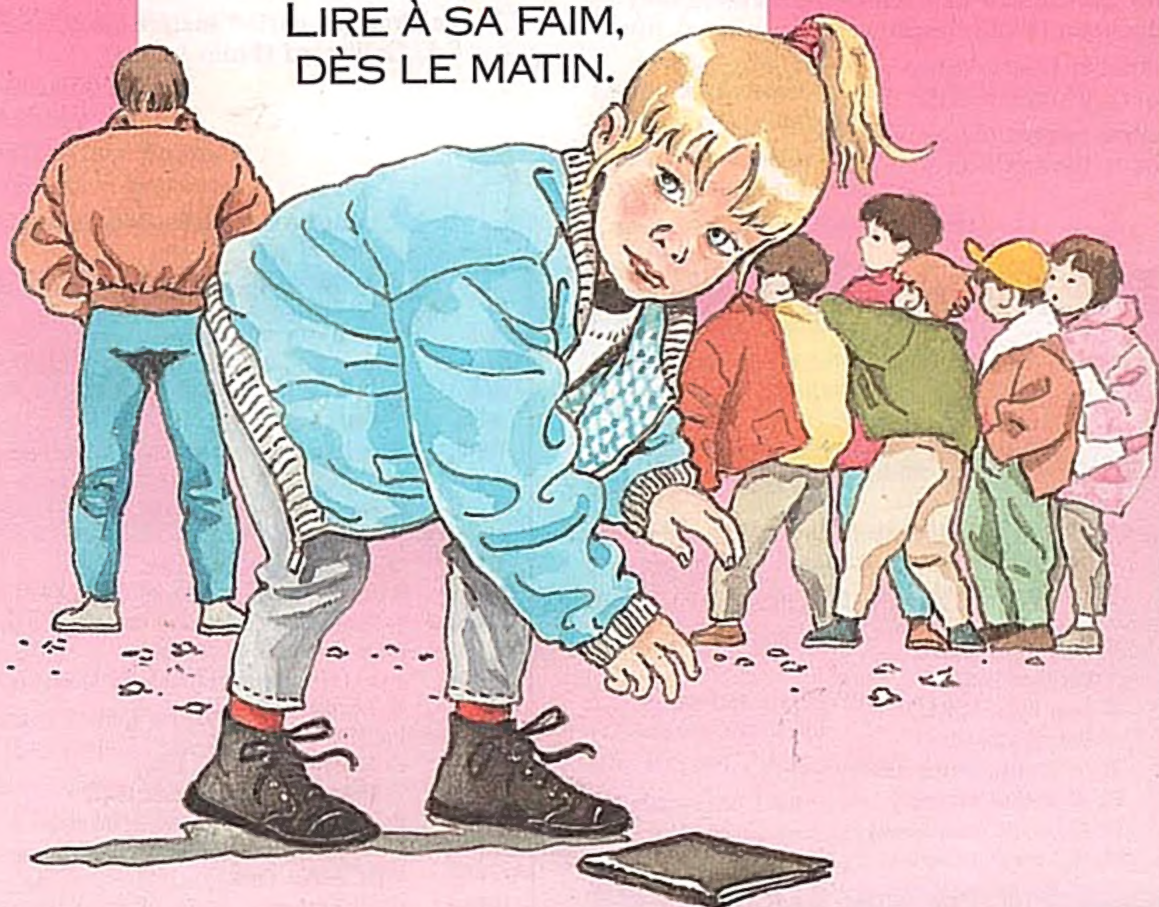
# Une Cascade de romans pour tous les instants

COLLECTION
# CASCADE

LIRE SELON SON HUMEUR,
À TOUTE HEURE.

LIRE POUR LE PLAISIR,
AVANT DE S'ENDORMIR.

LIRE À SA FAIM,
DÈS LE MATIN.



COLLECTION Cascade

RAGEOT • ÉDITEUR – DIFFUSION HATIER

AU PARADIS DES ENFANTS. DAGMAR GALIN

LES AVENTURES D'UN CHIEN PERDU. DAGMAR GALIN

L'ÉTRANGE HISTOIRE DE DINGO. WILLIAM ARMSTRONG

LE FILS DES LOUPS. ALAIN SURGET

LE GANG DES RÂLEURS. JANE SUTTON

LES MALHEURS DE SOPHIE. COMTESSE DE SÉGUR

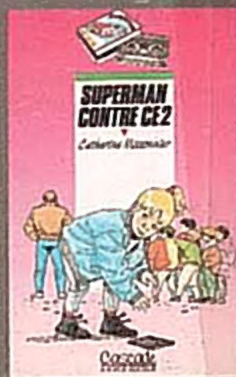
PETIT FÉROCE N'A PEUR DE RIEN. PAUL THIES

LA PISTE DES CARIBOUS. ANNIE PAQUET

LE PRINCE ET LA GUENON. RUSKIN BOND

SUPERMAN CONTRE CE2. CATHERINE MISSONNIER



*7 clés pour lire et pour écrire :*

- *une approche de la lecture et de l'écriture qui prend en compte différents types d'écrits,*
- *une incitation à la lecture suivie,*
- *une grande richesse d'illustrations et de documents stimulant l'expression orale et l'expression écrite,*

*... afin que l'enfant découvre et exprime son talent...*

